

2016-2017

Master 2 Histoire et documents  
Spécialité archives



Figure 1 : Pierre Plantée, Tarn (81), lieu  
de commémoration du massacre du  
prédicant Corbière de Sicardié

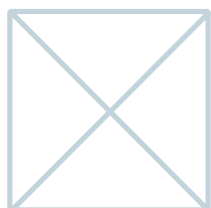
# Quête identitaire et production d'histoire

Le cas des généalogistes  
protestants contemporains

**Sarah Olivès** |

**Sous la direction de M. Patrice Marcilloux** |

Membres du jury  
Marcilloux Patrice | Professeur d'archivistique à l'université d'Angers  
Boisson Didier | Professeur d'histoire moderne à l'université d'Angers



Soutenu publiquement le :  
12 juin 2017

  
université  
angers

**L'auteur du présent document vous autorise à le partager, reproduire, distribuer et communiquer selon les conditions suivantes :**



- Vous devez le citer en l'attribuant de la manière indiquée par l'auteur (mais pas d'une manière qui suggérerait qu'il approuve votre utilisation de l'œuvre).
- Vous n'avez pas le droit d'utiliser ce document à des fins commerciales.
- Vous n'avez pas le droit de le modifier, de le transformer ou de l'adapter.

**Consulter la licence creative commons complète en français :**  
**<http://creativecommons.org/licences/by-nc-nd/2.0/fr/>**

Ces conditions d'utilisation (attribution, pas d'utilisation commerciale, pas de modification) sont symbolisées par les icônes positionnées en pied de page.



## REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier les administrateurs, modérateurs et adhérents des associations Vivelay et Huguenots de France, du site Geneanet et du groupe Facebook Généalogie Protestante qui ont eu l'amabilité de collaborer avec moi.

Mais aussi tous les généalogistes qui ont bien voulu répondre à mon questionnaire et le diffuser.

Également, les généalogistes Madame Aline Algay, Monsieur Claude Besset, Monsieur Jean-François Crohas, Madame Hélène Fillet, Monsieur Armel François et Monsieur Francis Paillette pour leur participation et leur patience lors de leur entretien.

Je remercie tout particulièrement mon professeur Monsieur Patrice Marcilloux pour son aide et ses conseils avisés.

Mon père, Monsieur Jacques Olivès pour son soutien et pour avoir su me donner *le goût de l'archive*.

Ma mère, Madame Geneviève Olivès pour son soutien et pour avoir su me donner la motivation et la force.

À Madame Marion Catineau pour sa relecture avisée.

À Madame Anaïs Mario pour son coup de pouce.

Enfin à Monsieur Thomas Devezeau et Madame Justine Baranger pour leur soutien sans faille et pour toutes les journées de labeur côte à côte.

# Sommaire

## INTRODUCTION GENERALE

### GENEALOGIE ET IDENTITE : UN REGARD CROISE

- 1. Généalogie et quête identitaire.**
  - 1.1. La passion généalogique de 1950 à nos jours.
  - 1.2. Construction de soi et héritage généalogique
  - 1.3. La Psychogénéalogie : guérir de son héritage généalogique
- 2. La production de travaux historiques par les généalogistes**
  - 2.1. Les causes de la production historique
  - 2.2. De l'arbre généalogique à la production d'histoire
  - 2.3. L'avenir des travaux historiques
- 3. Les particularités de la généalogie protestante**
  - 3.1. Une brève histoire du protestantisme en France
  - 3.2. Des archives protestantes dispersées
  - 3.3. Les outils d'aide à la recherche

## BIBLIOGRAPHIE

## ETAT DES SOURCES

### GENEALOGIE PROTESTANTE : UNE REAPPROPRIATION D'UN PASSE FAMILIAL OUBLIE

- 1. La découverte des ancêtres protestants**
  - 1.1. Profil et pratiques des généalogistes
  - 1.2. Un passé familial oublié ?
  - 1.3. Recherches généalogiques et apprentissage historique
- 2. Vers la construction d'une nouvelle identité**
  - 2.1. La représentation du protestantisme en France
  - 2.2. Les valeurs du protestantisme
  - 2.3. Réappropriation du passé protestant
- 3. Productions historiques, une volonté de transmettre ?**
  - 3.1. Typologie des travaux réalisés
  - 3.2. La diversité de sujets abordés
  - 3.3. Lien social, partage et transmission au cœur de la démarche

## CONCLUSION

## ANNEXES

### Résumé chrono-thématique des entretiens

Jean-François Crohas

Francis Paillette

Claude Besset

Armel François

Hélène Fillet

Aline Algay

### Réponses aux questionnaires

### Sites Internet

## TABLE DES ILLUSTRATIONS

## Introduction générale

« *Nous sommes issus de nos ancêtres comme produit singulier de ce collectif<sup>1</sup>.* » La généalogie est une démarche importante dans la définition qu'un individu fait de sa propre identité. Depuis son essor auprès du grand public dans les années 1970, elle a été le sujet d'un très grand nombre d'études de la part de chercheurs pluridisciplinaires : des archivistes qui ont souhaité mieux connaître les attentes de leur public, aux psychologues et sociologues qui ont voulu percer les mécanismes sociaux et psychiques derrière la recherche généalogique. Malgré leurs motivations et méthodes différentes, ces études rappellent toutes le caractère profondément personnel de construction de soi que relève cette passion pour la généalogie mais aussi la volonté de redécouvrir une histoire locale. Par exemple, Danielle Musset concluait ainsi : « *Entre histoire collective et affirmation d'une individualité, la généalogie mène forcément de l'enquête à la quête intérieure sur soi<sup>2</sup>.* »

Ce besoin de redécouverte de l'histoire d'un territoire, qu'il soit celui où l'on vit, celui d'où l'on vient ou celui qu'on a choisi comme le berceau de notre famille, amène les généalogistes à dépasser le simple dépouillement d'actes d'état civil pour une vraie recherche d'historien amateur. Cette recherche incite le généalogiste à produire des travaux historiques tels que blog, monographie locale ou familiale, base de données, article pour des associations généalogiques ou même animation de conférences. La démocratisation d'internet a multiplié les possibilités mais aussi les sources qui permettent aux généalogistes de créer ce type de productions mais aussi d'échanger et de s'entraider.

---

<sup>1</sup> Patrice Cuynet, « La passion de l'ancestral. Qu'est-ce qui fait courir le généalogiste ? », *Le Divan familial*, 2001, n°6, p. 160.

<sup>2</sup> Danielle Musset, « La généalogie de l'enquête à la quête », dans Christian Bromberger, sous la dir., *Passions ordinaires. Du match de football au concours de dictée*, Paris, Bayard, 1998, p. 138.

Nous avons choisi de nous borner aux généalogistes contemporains de 1945 à nos jours, afin de débiter notre analyse à partir du renouveau de la généalogie des années 1950-1970.

Cette quête identitaire et les travaux historiques qui en découlent chez les généalogistes contemporains seront au cœur de notre réflexion dans le cas particulier d'une minorité religieuse, les protestants français. En ce 500<sup>e</sup> anniversaire de la Réforme protestante, nous nous sommes intéressés à cette communauté de généalogistes qui en raison des aléas de l'histoire de France, se retrouvent face à des archives éparpillées voire disparues. Cette particularité du cas des protestants français, nous conduit à limiter notre étude à celui-ci. Ces idées rejoignent celle qu'exposait Jean Favier, alors directeur des archives de France dans la préface de l'ouvrage *Les familles protestantes en France : XVI<sup>e</sup>-1792, guide des recherches biographiques et généalogiques* : « Nous avons mesuré, et tout dernièrement à l'occasion de ce troisième centenaire, combien cette recherche des racines était essentielle à l'identité individuelle et collective des Protestants français. Nous savons aussi quelle était, pour les raisons que je viens de dire, la difficulté particulière qu'ils rencontraient<sup>3</sup>. »

Nous étudierons donc comment la découverte d'ancêtres protestants peut influencer des travaux de recherche sur l'histoire protestante tout en traduisant une nouvelle construction identitaire de l'individu.

Pour ce faire nous étudierons dans un premier temps la généalogie et le phénomène de quête identitaire au croisement des différentes disciplines qui les ont étudiés, puis la production historique des généalogistes et enfin les particularités de la généalogie protestante.

Dans un second temps, grâce à une enquête auprès de généalogistes protestants ainsi que l'étude de leurs productions historiques nous exposerons ce qu'implique la connaissance d'une origine protestante puis l'appropriation des valeurs du protestantisme dans la construction de soi pour conclure sur les motivations des généalogistes à vouloir transmettre des travaux historiques.

---

<sup>3</sup> Jean Favier, « avant-propos », dans Bernard Gildas, *Les familles protestantes en France : XVI<sup>e</sup> – 1792, Guide des recherches biographiques et généalogiques*, Paris, Archives nationales, 1987, p.8.



## Généalogie et identité : un regard croisé

« *La généalogie n'est pas qu'un loisir. C'est d'abord un panel de plaisirs variés, plaisir de la recherche, plaisir de la découverte, plaisir de la matérialisation de la découverte, dans un document d'archives, dans un édifice, dans un objet.*<sup>4</sup> » Il y a une grande part d'émotionnel dans la pratique généalogique que l'on doit appréhender pour pouvoir connaître les motivations qui poussent des individus à débiter leur généalogie et de connaître l'utilisation qu'ils font des connaissances collectées sur leur famille. À ce propos, Sylvie Sagnes compare la généalogie à un voyage : « *la généalogie, ce périple sans fin dans l'inconnu de la parenté, offre à ses adeptes autant de possibilités de s'échapper des sentiers battus que de chemins ouverts par la filiation, l'alliance et la collatéralité. L'infinitude de ce chantier autorise en conséquence des choix qui font qu'une généalogie a peu de chances de ressembler à une autre*<sup>5</sup>. » Il y aurait donc plusieurs voies possibles au généalogiste pour pratiquer la généalogie mais aussi pour valoriser ses recherches.

Dans cette partie nous étudierons les différentes pistes qu'ont suivies les chercheurs pour la compréhension de cette discipline et ses répercussions psychologiques notamment dans la construction identitaire. Nous exposerons également la production de travaux historiques qui sont créés à partir de la généalogie avant de nous consacrer aux particularités de la généalogie protestante.

---

<sup>4</sup> Patrice Marcilloux, *Les ego-archives*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2013, p.67.

<sup>5</sup> Sylvie Sagnes, « De terre et de sang. La passion généalogique », *Terrain, Revue d'ethnologie de l'Europe*, 1995, n° 25, p.130.



# 1. Généalogie et quête identitaire.

Depuis les années 1970, la véritable passion que connaît la France pour la généalogie est telle que de nombreux chercheurs qui l'étudient la comparent à une maladie comme nous l'expose Sylvie Sagnes : « *Une passion dont l'emprise se révèle si absolue et à la fois si commune de nos jours qu'elle inspire à ses praticiens eux-mêmes et à ceux, historiens, sociologues et ethnologues qui la scrutent une description en termes pathologiques. "Fièvres", "virus", la généalogie présente en effet depuis l'aube des années 70 toutes les caractéristiques d'une "épidémie"*<sup>6</sup>. »

Il faudra donc étudier dans un premier temps, le renouvellement de la généalogie à la charnière des années 1950-1970, pour ensuite nous concentrer sur l'approche identitaire de cette pratique pour finir sur une branche de la généalogie, la psychogénéalogie.

## 1.1. La passion généalogique de 1950 à nos jours.

Telle que l'expose Fernand Harvey : « *À l'origine, la généalogie se caractérisait comme pratique d'illustration. Elle cherchait davantage à justifier la position sociale des grandes familles de la noblesse ou de la bourgeoisie qu'à s'appuyer sur une analyse méthodique des sources. Cette forme préscientifique de la généalogie remonte au Moyen Âge et correspond à l'émergence de la noblesse. Il s'agissait, en somme, de prouver sa filiation afin de justifier son pouvoir politique et sa transmission à ses descendants.*<sup>7</sup> »

Nous ne développerons pas ici, ces premiers temps de la discipline (qui cependant perdurèrent pendant des siècles) mais plutôt à partir de son profond changement, au tournant des années 1950-1970. Réservée auparavant à

---

<sup>6</sup> Sylvie Sagnes, « De terre et de sang. La passion généalogique », *Terrain, Revue d'ethnologie de l'Europe*, 1995, n° 25, p.125

<sup>7</sup> Fernand Harvey, « La généalogie : réflexions sur une pratique culturelle et scientifique », 2007, [En ligne]. <<http://www.cfqlmc.org/bulletin-memoires-vives/bulletins-anterieurs/16-bulletin-nd-23-decembre-2007/86--la-genealogie-reflexions-sur-une-pratique-culturelle-et-scientifique>>.

quelques érudits, elle devient alors un phénomène de masse, touchant un public beaucoup plus large ayant des motivations bien différentes. C'est « *le besoin de se rattacher à un ensemble auquel on appartient de droit, à une famille dont on retrouve peu à peu la composition, les avatars, les points communs dans lesquels on peut se reconnaître, le besoin de renouer des liens à travers le temps avec ce qui constitue une chaîne bien réelle, telles ont été les motivations profondes de l'essor contemporain de la généalogie*<sup>8</sup>. »

Même si la mise en valeur des branches prestigieuses perdure dans la pratique contemporaine de la généalogie on remarque une volonté grandissante de représenter toute sa parenté, qu'elle soit noble ou modeste, que ce soit celle du père ou de la mère. Jean Louis Beaucarnot nous dit : « *Autrefois seul objet d'étude du généalogiste, les familles nobles et notables ne sont plus aujourd'hui concernées que par 15 à 20% des publications, qui traitent désormais, dans leur large majorité, des centaines de milliers de familles obscures et anonymes*<sup>9</sup>. »

Une preuve de l'essor de la généalogie à partir des années 1970, est la publication d'un grand nombre de guides des sources généalogiques comme par exemple celui de Bernard Gildas en 1980<sup>10</sup> ; ainsi que de revues spécialisées dans la généalogie, comme par exemple la Revue française de Généalogie en 1979. Cet engouement pour la généalogie envahie les salles de lecture des services d'archives d'un nouveau public. Ce dernier ne tarde pas à faire l'objet d'étude dans les années 1990 de la part des archivistes et historiens comme Henri Burguière<sup>11</sup>, soucieux de comprendre les attentes de leur public mais aussi de la part de généalogistes eux - même comme Jean-Louis Beaucarnot<sup>12</sup> ou encore Joseph Valynseele<sup>13</sup> qui publient plusieurs travaux sur le sujet.

---

<sup>8</sup> Joseph Valynseele, sous la dir., *La généalogie, histoire et pratique*, Paris, Larousse, 1991, p.14

<sup>9</sup> Jean-Louis Beaucarnot, *La généalogie*, Paris, Presse Universitaire de France, 2003, p.15.

<sup>10</sup> Gildas Bernard, *Guide des recherches sur l'histoire des familles*, Paris, Archives nationales, 1981, 335 p.

<sup>11</sup> André Burguière, « La généalogie », dans Pierre NORA, sous la dir. de, *Les lieux de mémoire*, tome III, Paris, Gallimard, 1997, p. 3879-3908.

<sup>12</sup> Jean-Louis Beaucarnot est la fois l'auteur de nombreux ouvrages sur la généalogie mais aussi le fondateur en 1982 de la revue *Généalogie-Magazine*.

<sup>13</sup> Joseph Valynseele, sous la dir., *La généalogie, histoire et pratique*, Paris, Larousse, 1991.

La démocratisation d'internet et l'accès pour presque chaque foyer à un ordinateur à la fin du siècle précipite la généalogie dans une nouvelle phase. En effet, la recherche généalogique est grandement simplifiée par l'arrivée de ces nouveaux outils. Selon Beucarnot : « *de façon incontestable, on peut dire que la mode de la généalogie a été sinon sauvée, du moins "reboostée" et en fait rajeunie, par Internet, qui s'est d'emblée révélé un outil extraordinairement adapté à ses exigences*<sup>14</sup>. » Pour donner la mesure actuelle des sites internet dédiés à la généalogie, la revue française de Généalogie a publié récemment l'édition 2017 un hors-série<sup>15</sup> consacré à l'inventaire de 2600 sites internet pour la généalogie. Ces sites sont des bases de données, des archives en ligne pour la France et l'étranger, des associations, des services d'archives, des réseaux sociaux... Il ne décompte donc pas tous les blogs et sites internet créés par des généalogistes amateurs dont le phénomène sera développé plus tard dans notre propos.

Une grande campagne de microfilmage de l'état civil débute dans les années 1980 grâce aux Mormons. Ces derniers se sont fixés de faire la généalogie de l'humanité afin de convertir à titre posthume leurs ancêtres. En échange d'un accès aux registres d'état civil, les Mormons offre alors une copie de leurs microfilms aux services d'archives. Ce qui permet un accès simplifié aux archives pour les généalogistes tout en protégeant les originaux de trop grandes manipulations.

Dans la continuité de ces microfilms, les services d'archives commencent au début du XXI<sup>e</sup> siècle, un chantier toujours en cours actuellement de numérisations et de mise en ligne d'archives, en priorité l'état civil. On assiste alors à une désertion des salles de lectures des services d'archives au profit de leur site internet. Simultanément, les professionnels des archives s'interrogent sur cette nouvelle pratique généalogique et si elle entraîne de nouvelles attentes. C'est par exemple la tenue le 9 mars 2007 de la journée d'étude organisée par des étudiants en master 2 histoire et métiers des archives de

---

<sup>14</sup> Jean-Louis Beucarnot « Jusqu'où donc ira la "passion généalogique" ? » dans Marie-Odile Mergnac), *La généalogie : une passion française*, Paris, Autrement, 2003, p. 6.

<sup>15</sup> La revue française de Généalogie, « 2600 sites pour votre généalogie », *hors-série édition 2017*, 210 p.

l'université d'Angers, intitulée à *l'écoute des publics des archives : identités, attentes, réponses*. Cette journée d'étude fait l'objet d'une publication en 2009<sup>16</sup>.

Du point de vue des chiffres, dans *l'étude sur les usages Internet des généalogistes*, Médiamétrie, pour les Archives de France, interroge un panel de généalogistes utilisant internet, afin de mieux cerner « les généanauts »<sup>17</sup> : Il nous y est dit qu'en « 2007, c'est, 30 millions de pages d'archives qui sont en ligne, dont la très grande majorité sont des documents intéressant la généalogie. » Cette étude nous permet également de dresser le profil type du généalogiste sur Internet : « Qui sont les "généanauts" ? Ce sont à première vue des internautes presque comme les autres internautes, un peu plus âgés que la moyenne, ayant une descendance nombreuse, vivant plutôt dans des villes de moyenne importance ou en milieu rural, ayant des pratiques culturelles plus développées que la moyenne nationale. »

Parallèlement, un grand nombre de sites spécialisés dans la généalogie voient le jour comme par exemple Geneanet<sup>18</sup> en 2000 qui propose la mise en ligne de son arbre généalogique, une base de données alimentée par les utilisateurs, un wiki, un forum, des articles pour guider le généalogiste débutant etc. Ce développement de site internet est toujours en cours actuellement puisque la compagnie FILAE<sup>19</sup> a sorti en décembre 2016 son nouveau concept -le regroupement dans un seul site internet des archives numérisées par les services d'archives- prouvant ainsi que le marché de la généalogie est toujours florissant.

La généalogie, est une activité qui peut paraître solitaire, et c'est en effet, le cas dans une certaine mesure. Le généalogiste bien qu'il partage ses découvertes en famille, trouve peu de personne parmi ses proches pour l'accompagner dans sa démarche généalogique comme nous l'indique Sylvie

---

<sup>16</sup> Patrice Marcilloux, sous la dir., *A l'écoute des publics des archives, identités, attentes, réponses*, Angers, Presses de l'Université d'Angers, 2009, 113 p.

<sup>17</sup> Direction des Archives de France – Département des Publics, « Étude sur les usages de l'Internet par les généalogistes », 2007, [En ligne].  
<http://www.archivesdefrance.culture.gouv.fr/static/3201>.

<sup>18</sup> GENEANET, [en ligne], disponible sur <http://www.geneanet.org/>

<sup>19</sup> FILAE, [en ligne], disponible sur <https://www.filae.com/>

Sagnes dans son article *De terre de et sang. La passion généalogique*.<sup>20</sup> Pour pallier cette solitude, des associations de généalogie se sont mises en place, tout d'abord le Centre d'entraide généalogique en 1954 puis la Fédération française de Généalogie en 1968. Charles Hervis nous apprend qu'en 2010, que cette dernière rassemblait 155 associations pour environ 60 000 cotisants<sup>21</sup>. Au cœur de ces associations, le généalogiste solitaire peut trouver l'entraide et le partage qu'il souhaite.

La passion pour la généalogie qui anime les français depuis les années 1950, renouvelée avec la démocratisation d'internet et la mise en ligne d'archives numérisées, semble mue par le besoin d'une meilleure connaissance de sa famille, une curiosité face aux ancêtres. Ce qui a poussé les chercheurs, historiens, archivistes mais aussi anthropologues, sociologues et psychologues à étudier l'apport de la généalogie dans la construction de soi d'un individu.

## 1.2. Construction de soi et héritage généalogique

« *On ne choisit pas la généalogie par hasard ; elle est le fruit, la conséquence d'un ensemble d'évènements, de lieux, de temps et de personnages gravitant autour de l'individu, tous en rapport direct ou indirect avec sa construction identitaire*<sup>22</sup>. » Sandra Fontanaud nous montre ici que la quête identitaire est au cœur de la démarche généalogique, même si ce n'est pas forcément conscient de la part du généalogiste. Nous allons étudier, à présent, en quoi la pratique de la généalogie est une démarche identitaire mais également la méthode psychanalytique qui découle de cette construction identitaire, la psychogénéalogie.

---

<sup>20</sup> Sylvie Sagnes, « De terre et de sang. La passion généalogique », *Terrain, Revue d'ethnologie de l'Europe*, 1995, n° 25, p.140-143.

<sup>21</sup> Charles Hervis « Généalogie : les nouvelles demandes du collectionneur, de l'enquêteur et de l'historien », *Gazette des archives*, n°227, 2012, p. 28.

<sup>22</sup> Sandra Fontanaud, « La généalogie ou la quête identitaire », dans Olivier Lazzarotti et Pierre-Jacques Ognier, sous la dir. de, *L'identité entre ineffable et effroyable*, Paris, Armand Colin, 2011, p. 157.

Dans l'enquête de 2007 menée par Médiamétrie, les motivations des généalogistes avaient clairement été exprimées : « *C'est avant tout pour connaître l'histoire de sa famille ou celle de certains de ses membres que l'on effectue des travaux ou des recherches en généalogie (88 % des réponses données par les généalogistes, 91 % pour les généalogistes online et offline)*<sup>23</sup>. » Cette volonté de connaître l'histoire de sa famille, traduit une envie de mieux se connaître soi à travers ce récit familial comme Évelyne Ribert, lors de sa conférence à l'occasion du 120<sup>e</sup> Congrès des sociétés historiques et scientifiques à Aix-en-Provence, l'affirmait : « *toute recherche de son ascendance constitue un moyen de raffermir son identité, sans pour autant que celle-ci soit fragilisée, elle permet au généalogiste de s'inscrire dans la continuité de l'histoire de la lignée et d'y justifier, en quelque sorte sa place*<sup>24</sup>. » Selon elle, il ne serait pas forcément nécessaire que le généalogiste ait subi une crise identitaire pour que le besoin de se placer au sein de sa famille comme héritier de son passé, s'exprime. Hervis nous expose que « *deux périodes de la vie sont propices à la découverte de la généalogie : autour de la quarantaine et de la cinquantaine d'abord, moment de questionnement sur le sens de la vie qui coïncide avec le départ des enfants du foyer ; puis à la retraite car on a alors du temps. L'élément déclencheur de la recherche est d'ailleurs le plus souvent un événement familial – un décès surtout mais aussi une réunion de famille, un baptême, un mariage ou un anniversaire*<sup>25</sup>. » Il y aurait donc des facteurs déclenchant un questionnement identitaire, souvent un passage d'un âge à un autre ou un événement marquant la famille, qui entrainerait le début de la démarche généalogique.

On peut considérer que ce besoin identitaire à travers la généalogie est encore plus présent dans le cas d'un drame familial comme par exemple un

---

<sup>23</sup> Direction des Archives de France – Département des Publics, « Étude sur les usages de l'Internet par les généalogistes », 2007, [En ligne].

<http://www.archivesdefrance.culture.gouv.fr/static/3201>.

<sup>24</sup> Évelyne Ribert, « la généalogie comme confirmation de soi », dans Tiphaine Barthélémy et Marie Claire Pingaud, sous la dir. De, *La généalogie entre science et passion : 120<sup>e</sup> Congrès des sociétés historiques et scientifiques, Aix-en-Provence, 24-26 octobre 1995, Section Anthropologie et ethnologie françaises*, Paris, CTHS, 1997, p.378.

<sup>25</sup> Charles Hervis « Généalogie : les nouvelles demandes du collectionneur, de l'enquêteur et de l'historien », *Gazette des archives*, n°227, 2012, p. 28.

enfant naturel ou abandonné. Dans ce cas-là, la nécessité de remonter sa filiation paraît d'autant plus importante pour la construction de soi. La démarche généalogique n'est pas forcément effectuée par l'enfant qui ne connaît pas ses parents mais par l'un de ses descendants<sup>26</sup>.

Le cas de descendants de minorités opprimées rejoint par certains côtés celui des enfants abandonnés, il faut recréer un mythe familial. Quand la mémoire familiale a souffert des tribulations de l'Histoire, il y a une nécessité pour le généalogiste de se recréer une histoire familiale en parallèle de la grande histoire. Emmanuel de Boos parle de la création de ce mythe familial, il cite le cas des immigrants : « *même en cas de coupure radicale avec les origines de leur famille, comme c'est le cas pour les immigrants, les déracinés s'efforcent d'en conserver des traces symboliques*<sup>27</sup>. » Les huguenots pouvant être considérés dans cette catégorie de minorités persécutées, nous développerons cette idée ultérieurement.

Cependant tous les ancêtres ne sont pas égaux dans l'élaboration du mythe généalogique. En effet, il n'est pas rare que les généalogistes choisissent de privilégier une branche familiale au détriment d'une autre, de s'attacher à un personnage qui a su s'illustrer en bien ou en mal. La branche paternelle en ligne masculine est généralement la plus étudiée comme nous l'indique Sylvie Sagnes à propos de cette branche généalogique : « *Est-il besoin de préciser qu'il s'agit là de la lignée que l'on recherche prioritairement, voire même exclusivement ?*<sup>28</sup> » Ce qui montre toute l'importance qui est donnée au nom dans la construction de l'identité. Si certains généalogistes éprouvent un intérêt particulier pour ces vies particulières : « *Manifestant aujourd'hui un fort désir de singularité, chacun va regarder le pendu, le bandit, l'aventurier comme le verraient un romancier ou un cinéaste : les jeunes générations de chercheurs s'amuse de la romanescque d'un destin hors du commun*<sup>29</sup> » ; d'autres peuvent éprouver de la honte ou de la gêne face à la

---

<sup>26</sup> Myriam Provence « Enfants abandonnés et enfants sans père », dans Marie-Odile Mergnac, *La généalogie : une passion française*, Paris, Autrement, 2003, p.77.

<sup>27</sup> Emmanuel de Boos, *La généalogie. Familles, je vous aime*, Paris, Gallimard, 1998, p.93.

<sup>28</sup> Sylvie Sagnes, « De terre et de sang. La passion généalogique », *Terrain, Revue d'ethnologie de l'Europe*, 1995, n° 25, p.134.

<sup>29</sup> Marie-Odile Mergnac, *La généalogie : une passion française*, Paris, Autrement, 2003, p.85.



vie de certains de leurs aïeux, comme le cas que décrit Véronique Tison d'une personne souffrant du passé de bagnard d'un de ces ancêtres qu'elle croyait injustement condamné<sup>30</sup>.

Du constat de cette souffrance ressentie par rapport à certains actes commis par ses ancêtres, les psychologues ont essayé de déterminer des moyens de soulager leurs patients de cet héritage.

### 1.3. La Psychogénéalogie : guérir de son héritage généalogique

Chez les psychologues et les sociologues aussi « généalogie et identité » est une thématique de recherche pour appréhender l'origine de certaines souffrances. Vincent de Gaulejac a travaillé à de nombreuses reprises sur cette question notamment dans son ouvrage *L'histoire en héritage*, où il expose que « *la famille est un lieu privilégié, nécessaire à la constitution du social, à la fabrication de l'être humain et de sa socialisation. C'est son institutionnalisation qui organise les rapports complexes entre la reproduction biologique, la canalisation des pulsions et la construction de l'identité*<sup>31</sup>. »

Sur le besoin d'appropriation de la mémoire familiale face aux traumatismes qu'elle peut engendrer, se bâtit dans les années 1980, une méthode psychanalytique, la psychogénéalogie développée par la psychologue Anne Ancelin Schützenberger. Cette démarche thérapeutique consiste à utiliser la généalogie d'une personne pour la guérir à travers la reconstruction de son histoire familiale. Anne Ancelin Schützenberger la définit comme telle : « *faire de la psychogénéalogie clinique, c'est, pour le client, poser les valises de son passé et accepter de lâcher prise pour surmonter les dégâts des traumatismes qu'il a incorporés, les contrecoups, les conséquences et les éventuels effets*

---

<sup>30</sup> Véronique Tison, « La psychogénéalogie, quel public pour les Archives ? », *Gazette des archives*, n°227, 2012, p. 24.

<sup>31</sup> Vincent de Gaulejac, *L'histoire en héritage : roman familial et trajectoire sociale*, Paris, Payot, 2012, p.133



*néfastes d'un passé familial, de ses plaies, erreurs, fautes, hontes, culpabilités, regrets, déracinements, pertes, deuils, secrets et non-dits, etc*<sup>32</sup>. »

Le processus utilisé est le suivant : le patient établit un génosociogramme, un arbre généalogique fait de mémoire comprenant au moins trois niveaux générationnels et regroupant les informations sur les individus de sa famille qu'il souhaite voir figurer. Par l'observation et l'écoute, le psychologue tente de percevoir les indices qui sont la cause de traumatismes pour le patient. A partir de là, il doit établir la signification du mal-être de son patient en le questionnant. Dans son ouvrage de référence, *Aïe, mes aïeux !*, Anne Ancelin-Schützenberger explique l'intérêt du génosociogramme : « *ce qui est important, c'est la façon dont l'auteur de cet arbre "fantasmatique" perçoit les personnages et les liens qui les unissent et qui le lient à ses ascendants et collatéraux et à leurs rôles. Ce sont même parfois les blancs, les trous de mémoire de la famille qui en disent long (comme les silences sur le divan) sur ce qui a été "rayé de la mémoire familiale"*<sup>33</sup>. » La psychogénéalogie a un rayonnement très important dans les domaines de la psychologie bien qu'elle reste très controversée.

En conclusion, si la généalogie sous l'ancien régime avait pour but la légitimité d'un titre pour une famille, quelles sont alors les raisons du très fort engouement pour celle-ci depuis les années 1950 ? On pourrait considérer qu'il s'agit là également de faire prévaloir une certaine hérédité et légitimité. Mais ce n'est plus à présent pour un titre de noblesse mais pour des traits de caractères ou des valeurs transmises par nos ancêtres, tel que l'expose Sandra Fontanaud, « *tous retrouvent chez leurs ancêtres des traits qui les caractérisent ; le présent est ainsi cautionné, légitimé*<sup>34</sup>. » À partir de ce besoin identitaire à la source de la démarche généalogique, le généalogiste est

---

<sup>32</sup> Anne Ancelin-Schützenberger, *Psychogénéalogie. Guérir les blessures familiales et se retrouver soi*, Paris, Payot, 2007, p.16.

<sup>33</sup> Anne Ancelin-Schützenberger, *Aïe, mes aïeux !*, Paris, Desclée de Brouwer, 1993, p.85.

<sup>34</sup> Sandra Fontanaud, « La généalogie ou la quête identitaire », dans Olivier Lazzarotti et Pierre-Jacques Olnier, sous la dir. de, *L'identité entre ineffable et effroyable*, Paris, Armand Colin, 2011, p. 161.

tenté de mettre en scène son récit familial par la réalisation de travaux historiques.

## 2. La production de travaux historiques par les généalogistes

« Les généalogistes partagent avec les chercheurs professionnels la même passion pour leur objet, le même souci du détail, la même quête obsessionnelle<sup>35</sup>. » À travers la reconstitution de sa filiation et cependant sans avoir toujours les connaissances historiques nécessaires, le généalogiste est amené à fournir un véritable travail de recherche. Trouver des sources, les analyser et les croiser pour en extraire des informations, établir des hypothèses et les vérifier, et enfin à l'issue de nombreuses heures de prospection et d'analyse, il aboutit à une production qu'il juge digne ou non, d'être présentée à sa communauté.

Cette production connaît de multiples formes allant de la simple publication en ligne de son arbre généalogique à des travaux plus complexes comme le dépouillement systématique d'actes, une participation à l'indexation de noms, à la création de sites internet, la publication d'articles de blog ou d'ouvrages, ou encore l'animation de conférence.

Nous tenterons de comprendre les causes de cette production historique pour ensuite étudier en détails les principaux types de travaux et enfin nous arrêter sur leur destinée finale.

### 2.1. Les causes de la production historique

Plusieurs facteurs expliquent la volonté de produire du contenu historique à partir de sa généalogie. Le plus évident, est la fierté de montrer le fruit de ses recherches, sur le nombre d'ancêtres retrouvés ou jusqu'où le généalogiste a réussi à remonter : Danielle Musset les considère comme des « collectionneurs<sup>36</sup> » quand Francis Christian parle de « fierté justifiée<sup>37</sup>. » Mais également l'honneur de posséder une ascendance noble, singulière ou encore

---

<sup>35</sup> Danielle Musset, « La généalogie de l'enquête à la quête », dans Christian Bromberger, sous la dir., Passions ordinaires. Du match de football au concours de dictée, Paris, Bayard, 1998, p. 128.

<sup>36</sup> Ibidem p.126.

<sup>37</sup> Francis Christian, « Les généalogistes aujourd'hui », dans Marie-Odile Mergnac, *La généalogie : une passion française*, Paris, Autrement, 2003, p.31.

commune avec une célébrité comme par exemple le site Geneastar filiale de Geneanet qui propose, entre autres, de chercher vos liens de parenté avec une personne connue<sup>38</sup>. Cependant beaucoup de généalogistes aiment à dire qu'ils ne cherchent pas particulièrement d'ascendants nobles, comme s'il y avait une certaine honte à faire sa généalogie dans ce but. Sylvie Sagnes nous parle d'une généalogiste qui se dissocie de ceux qui « *espèrent se trouver des ancêtres nobles ou célèbres* » pour ensuite être « *toute aux délices de prononcer une particule et de reprendre des titres qu'elle pressent socialement significatifs*<sup>39</sup> ». Cette ambiguïté s'explique probablement par la gêne d'avouer cette fierté pour une ascendance illustre. « *Bien qu'il soit réticent à l'avouer, le généalogiste espère, ou plus exactement rêve, de rencontrer quelque ascendant célèbre ; un collatéral, voire même, lui suffirait*<sup>40</sup>. »

D'autres raisons que l'on peut retrouver pour la production de travaux historiques viennent de la volonté de valoriser ses recherches généalogiques pour partager et transmettre aux autres généalogistes. Partager est une volonté souvent évoquée dans la publication de travaux comme nous le présente Francis Christian : « *il ne s'agit plus de faire des recherches exclusivement pour soi-même mais de les mettre à la disposition de tous, gratuitement, en les publiant dans un livre ou dans un bulletin d'association*<sup>41</sup>. » Pour la transmission, on comprend qu'il est indispensable pour le généalogiste de la régler puisque lorsqu'on décide de produire quelque chose, la notion de postérité de ses travaux devient particulièrement importante. A ce sujet, Geneanet a d'ailleurs ajouté une fonctionnalité sur son site en 2015 : la possibilité de faire ce qu'ils appellent un « testament généalogique ». Le contributeur Frédéric en expose le concept : « *Nos travaux généalogiques constituent souvent un élément remarquable de notre patrimoine personnel, mais c'est aussi un patrimoine destiné à tous les*

---

<sup>38</sup> Geneastar, *Généalogie : Arbre généalogique des célébrités* [en ligne] disponible sur <https://www.geneastar.org/>

<sup>39</sup> Sylvie Sagnes, « De terre et de sang. La passion généalogique », *Terrain, Revue d'ethnologie de l'Europe*, 1995, n° 25, p.130-131.

<sup>40</sup> Martine Segalen, « l'amour de la généalogie » dans Martine Segalen sous la dir. de, *jeux de famille*, Paris, Presse du CNRS, 1991, p. 201.

<sup>41</sup> Francis Christian, « les généalogistes aujourd'hui » dans Marie Odile Mergnac, *La généalogie : une passion française*, Paris, Autrement, 2003, p. 28.

*généalogistes. Bon nombre de généalogistes se posent la question du devenir de leur arbre après leur décès. Pour faire en sorte que leur volonté soit respectée, Geneanet propose désormais le testament généalogique<sup>42</sup>. »*

La raison la plus importante semble être celle du goût pour l'histoire locale, pour le retour à la terre. Sandra Fontanaud nous expose que « *les recherches généalogiques renvoient directement au cœur de cette terre travaillée, très enracinante mais également nourrie des morts<sup>43</sup>* » elle poursuit ensuite par : « *la généalogie est, dans ce cas, une manière de se réapproprier la terre perdue, une terre domestique, charnelle, maternelle<sup>44</sup>*. » Cette terre ancestrale réelle ou imaginée par le récit généalogique permet d'implanter la famille sur une région, sur un village, dans un besoin d'autochtonie. Musset interroge une généalogiste qui lui avoue : « *je pense que ça me passionne plus parce que c'est local. De sentir que je suis vraiment enracinée dans ce Manosque et dans le coin, c'est formidable<sup>45</sup>*. » Pour André Burguière, cette volonté de se sentir originaire d'un lieu précis, est fondamental depuis les tout premiers temps de la généalogie nobiliaire : « *la revendication de l'autochtonie est constamment présente dans ces récits généalogiques<sup>46</sup>* ». L'anthropologue Sylvie Sagnes a placé la thématique de l'autochtonie au cœur de ses recherches. Dans ses travaux sur la généalogie elle a donc clairement mis en avant une passion pour l'histoire locale qu'elle a pu déceler chez les généalogistes. Elle cite l'exemple du cercle Histoire et généalogie en Minervois, précisant qu'il s'agit à la fois d'un cercle généalogique mais aussi d'une société savante à caractère très étroitement historique<sup>47</sup>. Dans le nom de ce cercle, on constate également une délimitation

---

<sup>42</sup> Frédéric (Geneanet), *Nouveau sur Geneanet : le testament généalogique*, [en ligne] disponible sur <https://www.geneanet.org/blog/post/2015/01/nouveau-sur-geneanet-le-testament-genealogique-html>

<sup>43</sup> Sandra Fontanaud, « La généalogie ou la quête identitaire », dans Olivier Lazzarotti et Pierre-Jacques Ognier, sous la dir. de, *L'identité entre ineffable et effroyable*, Paris, Armand Colin, 2011, p. 160.

<sup>44</sup> Ibidem

<sup>45</sup> Danielle Musset, « La généalogie de l'enquête à la quête », dans Christian Bromberger, sous la dir., *Passions ordinaires. Du match de football au concours de dictée*, Paris, Bayard, 1998, p. 136.

<sup>46</sup> André Burguière, « La généalogie », dans Pierre NORA, *Les lieux de mémoire*, tome III, Paris, Gallimard, 1992, p.36.

<sup>47</sup> Sylvie Sagnes, « De terre et de sang. La passion généalogique », *Terrain, Revue d'ethnologie de l'Europe*, 1995, n° 25, p.127.

géographique, le Minervois, une région naturelle d'Occitanie. Grâce à l'annuaire des sites de généalogie de la Revue française de Généalogie<sup>48</sup>, on remarque que cette délimitation géographique est récurrente dans les cercles de généalogie et les associations. Pour Benoît L'Estoile, « *ce qui caractérise l'histoire locale, c'est qu'elle est un investissement dans le temps (le passé), qui est aussi un investissement dans l'espace, une forme d'appropriation des lieux*<sup>49</sup>. » Il y aurait donc dans la production de travaux d'histoire locale, une démarche de construction identitaire liée à un lieu.

Il y a cependant des généalogistes qui ne souhaitent pas publier leurs travaux, leurs raisons n'en sont pas moins intéressantes. Philippe Chastellux, directeur de la bibliothèque généalogique, nous explique que 4 généalogistes sur 10 ne produisent rien émanant de leurs recherches généalogiques. Il répertorie trois raisons à ce refus : le manque de compétences littéraires, l'inquiétude vis-à-vis du regard des autres sur leur travaux ou l'égoïsme. Le directeur nous expose son aversion pour cette dernière raison : « *ils pompent l'énergie et le savoir des autres pour finalement pas grand-chose*<sup>50</sup> ».

Même si l'on peut déplorer que 4 généalogistes sur 10 ne produisent pas de travaux à partir de leur généalogie. Il y a une véritable volonté de la part de la majorité d'entre eux pour produire des travaux historiques et pour plusieurs raisons : une fierté de montrer le fruit de ses recherches, un souhait de transmission et d'entraide avec les autres généalogistes et un goût pour l'histoire et en particulier pour l'histoire locale.

---

<sup>48</sup> La Revue Française De Généalogie, « 2600 sites pour votre généalogie », hors-série édition 2017, 210 p.

<sup>49</sup> Benoît de L'Estoile, « Le goût du passé, érudition locale et appropriation du territoire », *Terrain, revue d'ethnologie de l'Europe*, 2001, n° 37, p. 127.

<sup>50</sup> Philippe Chastellux, « Quelle transmission pour les suivants ? », dans Marie Odile Mergnac, *La généalogie : une passion française*, Paris, Autrement, 2003, p. 122.

## 2.2. De l'arbre généalogique à la production d'histoire

Depuis son apparition au Moyen-Âge, l'arbre généalogique s'est imposé comme la production du généalogiste par excellence dans notre société occidentale. Toutefois, il serait très réducteur et faux de ne considérer que ce type de travaux. Avec l'arrivée de nouvelles motivations comme le goût pour l'histoire locale, Le généalogiste contemporain a été amené à diversifier ces productions. « *Chaque généalogiste cultive la conscience de la singularité de ses productions, et d'aucuns l'avouent comme pour mieux s'en disculper*<sup>51</sup> »

L'arbre généalogique est donc né au Moyen-âge, comme illustration de la bible, afin de représenter de manière simple, la filiation entre le roi David et Jésus. Il est alors dans le sens inverse, plus logique que celui utilisé à présent. Les plus anciens ancêtres représentent les racines de l'arbre mais aussi les racines de la famille. Leurs descendants forment les branches des arbres. Petit à petit l'arbre généalogique est utilisé par les familles de haute noblesse et royales pour légitimer leur pouvoir, intégrant les armoiries de la famille. De nos jours l'arbre généalogique est la représentation de référence de la parenté que ce soit dans le cas des recherches généalogiques ou comme nous l'avons vu précédemment

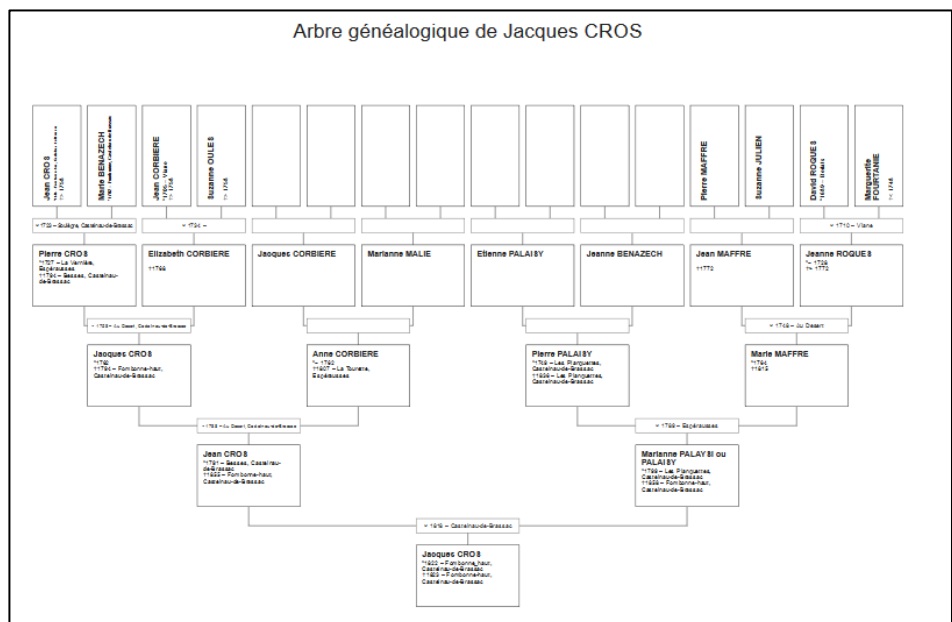


Figure 2 : Exemple d'arbre généalogique sur Geneanet

<sup>51</sup> Sylvie Sagnes, « l'écriture de la généalogie », dans Tiphaine Barthelemy, Marie-Claude Pingaud, *La généalogie entre science et passion : 120e Congrès des sociétés historiques et scientifiques*, Aix-en-Provence, 24-26 octobre 1995, Section Anthropologie et ethnologie françaises, Paris, Édition du CTHS, 1997, p.170.

dans notre discours, le géosociogramme en psychogénéalogie. Pour Sylvie Sagnes, cette omniprésence de l'arbre s'explique ainsi : « *L'arbre généalogique, dont les "branches", "rameaux", "pousses" et "bourgeons" s'adaptent si parfaitement aux notions de lignée et de reproduction, éclipse de son ombre souveraine toutes les autres tentatives de représentation (fleurs aux multiples pétales, roues de fruits, roue du zodiaque)*<sup>52</sup> ».

D'autres travaux généalogiques sont réalisés par les généalogistes, dont la variété est telle qu'il nous serait impossible de les énumérer de manière exhaustive. « *Ces productions du fait de leur fondement, sont assez anarchiques, d'autant qu'émanant d'auteurs aux formations et aux esprits les plus divers*<sup>53</sup>. »

Le premier type de travaux sur lequel nous nous attarderons, est le plus traditionnel, le livre. Il peut prendre une multitude de forme, journal familial, courte monographie sur la population d'un village, d'un métier, jusqu'à l'ouvrage « *de six cents pages sur un seul patronyme*<sup>54</sup>. » On peut noter que certains généalogistes pionniers de l'exercice tels que Jean-Louis Beaucarnot ou Joseph Valynseele sont devenus de véritables références dans le domaine de la généalogie gommant donc un peu plus la limite entre généalogistes et chercheurs.

Le second est à trouver du côté des associations de généalogie. En effet les associations attendent de leurs membres de l'aide dans plusieurs domaines. D'abord elles souhaitent de l'aide aux généalogistes débutants mais également la rédaction d'article pour le bulletin de l'association, il s'agit d'études généalogiques ou encore de notice sur la généalogie d'une personnalité locale. Enfin, il y a très souvent l'enrichissement d'une base de données de dépouillement d'actes d'état civil. « *La pratique des relevés systématiques fait*

---

<sup>52</sup> Sylvie Sagnes, « De terre et de sang. La passion généalogique », *Terrain, Revue d'ethnologie de l'Europe*, 1995, n° 25, p.133.

<sup>53</sup> Jean-Louis Beaucarnot, *La généalogie*, Paris, Presse Universitaire de France, 2003, p. 76.

<sup>54</sup> Philippe Chastellux, « Quelle transmission pour les suivants ? », dans Marie Odile Mergnac, *La généalogie : une passion française*, Paris, Autrement, 2003, p. 123.



*partie de ces travaux d'intérêt général auxquels chaque adhérents est invité à participer*<sup>55</sup> ».

Enfin nous pouvons évoquer les sites internet dédiés à la généalogie par des professionnels comme des amateurs. Ils ont été très tôt créés par les généalogistes, comme nous l'illustre cette phrase de l'édition de 1997 - soit 4 ans après l'arrivée d'Internet pour le grand public - de l'ouvrage de Jean-Louis Beaucarnot : « *des divers sites et pages que l'on voit sans cesse éclore sur Internet, et que l'on peut compter par millier chaque année*<sup>56</sup>. » Nous ne développerons pas plus en avant cet aspect ici puisqu'il fait l'objet d'une recherche plus approfondie avec l'exemple des généalogistes protestants dans la suite de notre discours.

Le généalogiste est donc amené par sa passion pour l'histoire ou une volonté de valoriser ses travaux généalogiques à produire plusieurs types de travaux repoussant les limites entre généalogie et recherche historique. De cette masse de travaux découle forcément la question du devenir de ceux-ci, lorsque le généalogiste n'a plus le temps ou la santé de prolonger ses recherches que deviennent-elles ?

### **2.3. L'avenir des travaux historiques**

Face à l'importance matérielle et l'implication des généalogistes à leurs travaux, il faut réfléchir à la transmission pour les généalogistes futurs. Certains décident de léguer le fruit de leur recherche à leur famille, dans l'espoir qu'un descendant, atteint par le même virus finisse par reprendre le flambeau de la généalogie. Cette transmission à sa famille est souvent

---

<sup>55</sup> Danielle Musset, « La généalogie de l'enquête à la quête », dans Christian Bromberger, sous la dir., *Passions ordinaires. Du match de football au concours de dictée*, Paris, Bayard, 1998, p. 124.

<sup>56</sup> Jean-Louis Beaucarnot, *La généalogie*, Paris, Presse Universitaire de France, 2003, p. 76.

reconnue par les généalogistes comme ironise Sylvie Sagnes : « "c'est pour mes enfants que je fais ça", et ce même s'il n'en a pas<sup>57</sup>. »

Autres possibilités offertes aux généalogistes, le don à un service d'archives communales ou départementales, à une association de généalogie ou encore à la Bibliothèque Généalogique. Cette bibliothèque a été fondée en 1983, pour contenir toute la documentation possible en généalogie. Elle est gérée par une association membre de la fédération Française de Généalogie. Les fonds conservés sont : les collections des bulletins et revues généalogiques des associations, des guides généalogiques, des monographies familiales, une collection de faire-part et de nombreuses bases de données<sup>58</sup>.

Ces deux types de transmission, aux proches et à des institutions peuvent être complémentaires. Philippe Chastellux nous explique que souvent les arbres généalogiques sont légués à la famille alors que les articles, archives et travaux sont déposés dans un service d'archives ou en bibliothèque.<sup>59</sup>

À la limite du travail d'historien -même s'il n'en a pas toujours les compétences-, on constate un fort engouement de la part du généalogiste pour aller au-delà de sa propre généalogie. Que ce soit par goût pour l'histoire et en particulier locale, par fierté familiale ou volonté de partage et de transmission avec les autres généalogistes, celui-ci se fait chercheur pour produire une grande variété de travaux historiques, articles pour une association, monographie, blogs, sites internet... La sauvegarde et la diffusion de tous ces documents deviennent alors particulièrement importants pour le généalogiste apprenti historien. Il doit alors choisir entre transmettre dans son cercle familial avec le risque que personne ne reprenne ses travaux ou déposer le fruit de ses recherches dans un service d'archives, une association généalogique ou encore la Bibliothèque Généalogique de France.

---

<sup>57</sup> Sylvie Sagnes, « De terre et de sang. La passion généalogique », *Terrain, Revue d'ethnologie de l'Europe*, 1995, n° 25, p.140.

<sup>58</sup>BIBGEN, *Bibliothèque généalogique de France* [en ligne] disponible sur <http://www.bibgen.org/>

<sup>59</sup> Philippe Chastellux, « Quelle transmission pour les suivants ? », dans Marie Odile Mergnac, *La généalogie : une passion française*, Paris, Autrement, 2003, p. 124.

Nous étudierons à présent comment les particularités archivistiques et identitaires d'une minorité comme les protestants, peuvent amener à une production d'histoire.

### 3. Les particularités de la généalogie protestante

La généalogie protestante à l'instar de la généalogie juive, ne va pas sans difficultés pour les généalogistes amateurs. En effet les archives protestantes en France sont particulièrement difficiles à localiser, car comme nous l'expose Benjamin Faucher, en introduction de son article de la bibliothèque de l'École des Chartres, « *peu de documents se trouvent, à l'heure actuelle, aussi dispersés que les registres de l'état civil protestant. Alors que les registres de catholicité sont à peu près exclusivement conservés aux archives communales et départementales, ou aux greffes des tribunaux civils, ceux du culte réformé, véritables disjecta membra, ont pris place dans toutes les catégories de dépôts, publics et privés : Archives nationales, départementales, communales, hospitalières, judiciaires, consistoriales, particulières*<sup>60</sup>. »

Cet éparpillement, s'explique par le contexte dans lequel ces archives ont été produites. Nous reviendrons brièvement sur l'histoire du protestantisme français jusqu'en 1789, pour décrire ensuite la multitude de sources utiles à la généalogie protestante et enfin faire une liste des outils mis à la disposition des généalogistes pour mener à bien leurs recherches.

#### 3.1. Une brève histoire du protestantisme en France

Exposées en 1517, les 95 thèses de Martin Luther sont connues en France dès 1518. Mais elles ne sont pas à considérer comme la source unique du protestantisme français. D'autres, comme Jacques Lefèvre d'Étaples (1450-1537) dans le diocèse de Meaux, diffusent des idées réformatrices sur la chrétienté notamment sur la lecture et l'étude de la Bible, dès le tout début du

---

<sup>60</sup> Benjamin Faucher, « Les registres de l'état civil protestant en France depuis le XVI<sup>e</sup> jusqu'à nos jours », Paris, *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 1923, p. 306.

XVI<sup>e</sup> siècle. Patrick Cabanel parle de « *nébuleuse diffuse où se côtoient différents projets de fidélité à l'Évangile* »<sup>61</sup>.

Malgré la condamnation en 1521 des thèses de Luther par la Sorbonne et l'interdiction de l'impression de livres portant sur la question religieuse par le Parlement de Paris la même année, les années 1520-1530 marquent la propagation de ces idées dans tout le royaume. François I<sup>er</sup> quant à lui, bien que décidé à freiner l'avancée luthérienne ne montre sa franche opposition qu'après l'affaire des placards : dans la nuit du 17 au 18 octobre 1534, des textes antipapistes sont placardés dans Paris et d'autres grandes villes du royaume jusqu'à la porte de la chambre du roi. La seconde affaire des placards, le 13 janvier 1535, renforce la conviction des autorités d'endiguer le phénomène. C'est la fin d'une période de tolérance mesurée vis-à-vis des luthériens. Il y a une prise de conscience de l'ampleur du phénomène, la répression commence alors avec les premières exécutions.

Les années 1540-1560 sont marquées par l'influence de Jean Calvin et de son livre *Institution de la religion chrétienne* publié en 1536 alors qu'il a déjà fui en Suisse. Hugues Daussy expose qu'en « *une trentaine d'années, malgré la détermination de la monarchie à lutter contre l'hérésie, il réussit à diffuser sa doctrine et à enraciner la "vraie foi" dans sa terre natale.*<sup>62</sup> » Le premier synode protestant qui se réunit clandestinement à Paris en 1559, montre le renforcement du mouvement protestant dans le royaume. Cette relative clandestinité du culte protestant est rendue obligatoire depuis les premières persécutions.

Les huit guerres de religion de 1562 à 1598, marquent une période très troublée pour le culte protestant, avec notamment le massacre de la Saint-Barthélemy, le 24 août 1572 à Paris, suivi d'une série d'exécutions en province. Ces guerres entraînent une succession d'édits et de traités en faveur ou en grande défaveur des huguenots. Les guerres de religion sont à analyser

---

<sup>61</sup> Marianne CARBONNIER-BURKARD, Patrick CABANEL, *Une histoire des protestants en France XVI<sup>e</sup> -XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Desclée de Brouwer, 1998, p.13.

<sup>62</sup> Didier BOISSON, Hugues DAUSSY, *Les protestants dans la France moderne*, Paris, Belin, 2010, p.43.

comme une crise religieuse mais aussi politique de la France avec le concours de familles nobles rivales.

L'accession au pouvoir d'un des chefs de file du parti huguenot, Henri de Navarre qui se convertit au catholicisme, change le destin du protestantisme en France. Après une lutte pour imposer son autorité, Henri IV amène une période d'accalmie dans le royaume grâce à la promulgation le 13 avril 1598 de l'édit de Nantes. La religion catholique reste la religion officielle du royaume mais les protestants acquièrent entre autres, la liberté de conscience et une autorisation de pratique de leur culte limitée à certains lieux. « *Avec l'édit de Nantes, la minorité réformée se trouve certes légitimée, mais aussi cantonnée géographiquement, gelée en l'état de minorité et même de minorité très diminuée.*<sup>63</sup> » Tant qu'Henri IV sera sur le trône, l'édit de Nantes sera appliqué et respecté.

Toutefois, à la mort du souverain, les hostilités entre catholiques et protestants reprennent progressivement. Le siège de la Rochelle, place forte du protestantisme, en 1628 par Richelieu montre que le pouvoir entend dominer à nouveau les huguenots sur le plan politique. Sous Louis XIV, les persécutions s'amplifient avec la promulgation d'édits qui réduisent la portée de l'édit de Nantes, la destruction de nombreux temples, les « dragonnades » et l'enlèvement d'enfants de la bourgeoisie protestante pour les élever dans la foi catholique. De nombreux protestants terrorisés se convertissent au catholicisme. La révocation de l'édit de Nantes par l'édit de Fontainebleau, le 17 et 18 octobre 1685, condamne les huguenots à la clandestinité, à l'abjuration ou à la fuite. Un grand nombre de protestants fuient principalement en Suisse, en Hollande ou dans les pays germaniques. Hugues Daussy et Didier Boisson estiment « *qu'entre 1680 et 1715, quelques 150 000 à 180 000 protestants ont rejoint le Refuge, ce qui constitue le plus important mouvement d'émigration de la France moderne.*<sup>64</sup> »

---

<sup>63</sup> Marianne Carbonnier-Burkard, Patrick Cabanel, *Une histoire des protestants en France XVI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Desclée de Brouwer, 1998, p.36.

<sup>64</sup> Didier Boisson, Hugues Daussy, *Les protestants dans la France moderne*, Paris, Belin, 2010, p. 232.

En réponse, les protestants forment des assemblées clandestines nommées « le Désert » en référence aux errances des hébreux dans le désert entre la sortie d'Égypte et leur arrivée en terre promise. Ces assemblées permettent aux protestants issus du monde rural de pratiquer un culte public dans des endroits isolés. A ces rassemblements publics coexistent des réunions clandestines privées notamment dans les villes. Mais la contestation se fait également par la prise des armes avec le soulèvement des Camisards dans les Cévennes qui dure jusqu'en 1711. La répression est d'autant plus accrue pendant cette période, avec l'exécution des prédicants, l'envoi aux galères des hommes et l'emprisonnement des femmes. On oblige également les enfants à être baptisés dans les 24 heures qui suivent leur naissance, à suivre le catéchisme et à assister à la messe. Ces persécutions, bien que moins violentes, continuent sous le règne de Louis XV, ce qui souligne que la révocation de l'édit de Nantes n'a pas suffi à supprimer le protestantisme du royaume.

Les années 1760-1787 présentent un relâchement des persécutions, bien que toujours présentes comme le montre l'affaire Calas (1761-1762) : un protestant, Jean Calas est accusé du meurtre de son fils car ce dernier souhaitait se convertir au catholicisme. Après l'exécution de Calas, Voltaire publie en 1763 son *traité sur la tolérance à l'occasion de la mort de Jean Calas* qui a pour but sa réhabilitation. Comme l'exposent Didier Boisson et Hugues Daussy « *l'affaire Calas et l'intervention de Voltaire permettent de révéler la question protestante, c'est-à-dire la répression que cette minorité subit et l'absence d'un état civil pour tous les couples mariés au Désert.*<sup>65</sup> » On remarque un changement progressif de la politique royale envers les protestants qui tend vers la tolérance. L'édit de Breteuil<sup>66</sup> du 17 novembre 1787 signé par Louis XVI est peu précis dans la tolérance accordée aux protestants. Il instaure la création d'un état civil protestant sans passer par l'Église catholique mais ne restaure pas ni la liberté de conscience ni celle de culte. Cet édit sera plus ou moins bien appliqué selon les provinces.

---

<sup>65</sup> Ibidem p. 257.

<sup>66</sup> Appelé édit de Tolérance.

Bien qu'il s'agisse là d'une avancée, il faut attendre la Révolution avec la déclaration des droits de l'homme et du citoyen pour que soit instauré définitivement la liberté de conscience et de culte en France.

### 3.2. Des archives protestantes dispersées

Nous avons constaté une succession de périodes dans l'histoire du protestantisme français, le pouvoir oscillant entre une relative tolérance du culte et de fortes répressions. C'est ce qui a conduit à une dispersion, des lacunes et des destructions des archives indispensables pour la tenue d'un état civil protestant et donc pour la recherche généalogique.

Il faut cependant noter que ces difficultés existent surtout pour les protestants restés en France, Alsace non comprise. En effet les luthériens d'Alsace n'ont pas eu la même histoire que le reste de la France, l'Alsace étant alors dans l'Empire Germanique. Les registres luthériens sont tenus comme les registres catholiques grâce à la paix d'Augsbourg en 1555.

Pour les années 1559 à 1685, la tenue de registres paroissiaux protestants contenant les baptêmes, mariages et sépultures protestantes permet au généalogiste d'étudier ses ascendants protestants dans les mêmes conditions et règlementations que pour ces ascendants catholiques. En effet, déjà tenus depuis 1559 pour certains, ces registres sont tolérés à partir de 1563, puis ils deviennent obligatoires en 1598 avec l'édit de Nantes. Francis Christian nuance cependant le nombre de ces registres : « *Toutefois, il serait illusoire de chercher des registres protestants partout où des communautés réformées ont existé. La plupart ont disparu ou n'ont jamais été tenus, comme c'est d'ailleurs le cas pour les paroisses catholiques à la fin du XVIIe siècle.*<sup>67</sup> »

La plus grande difficulté d'une généalogie protestante concerne les années 1685 à 1787. En effet avec la révocation de l'édit de Nantes, les protestants n'ont plus d'existence officielle et basculent dans une clandestinité forcée. La rédaction de registres protestants en pâtit fortement. Il existe

---

<sup>67</sup> Francis Christian, *Retrouver ses ancêtres protestants*, Paris, Editions Autrement, 2005, p.16.

cependant de rares registres, nommés registres du désert dressés par des pasteurs itinérants sur plusieurs paroisses. Gildas Bernard dans son guide de recherche met l'accent sur l'impossibilité d'utiliser ces seuls registres pour la généalogie<sup>68</sup>.

En conséquence, les protestants qui ont été contraints de se convertir, devraient être déclarés dans les registres catholiques. Dans les faits, si tous les enfants sont baptisés catholiques et inscrits dans les registres, les mariages sont bien plus anecdotiques pour les « Nouveaux Convertis<sup>69</sup> » qui ne seraient pas sincèrement convaincus par leur abjuration. Le mariage protestant est plus simple que son équivalent catholique, les protestants signent des contrats de mariage chez un notaire souvent dans la confidence, puis attendent ensuite la venue d'un pasteur itinérant pour une bénédiction. Les mariages protestants sont donc pour cette période à rechercher davantage dans les minutes notariales<sup>70</sup> que dans les registres de mariages. Cette simplicité de procédure entraîne pour les enfants issus de ces unions la mention « enfants illégitimes » annotée sur leur acte de baptême. Les parents y sont quant à eux, indiqués comme concubins. Pour les décès, le prêtre n'est appelé que trop tard auprès du défunt pour que les derniers sacrements ne soient pas pratiqués. On voit alors certaines mentions dans les actes de sépulture comme « est mort dans l'hérésie de Calvin ». Les protestants sont alors souvent enterrés secrètement dans leur jardin ou dans des terres non consacrées. On constate que cette dernière coutume perdure après l'édit de tolérance. Grâce à ces mentions, les généalogistes peuvent ainsi repérer les « Nouveaux Convertis » qui n'auraient pas totalement abandonné le protestantisme. Les registres qui sont parvenus jusqu'à nos jours sont disponibles dans les archives départementales dans la série E. On peut cependant noter la présence de certains registres aux archives nationales<sup>71</sup> ou même à l'étranger<sup>72</sup>.

---

<sup>68</sup> Gildas Bernard, *Les familles protestantes en France : XVIe – 1792, guide des recherches biographiques et généalogiques*, Paris, Archives nationales, 1987, p.10.

<sup>69</sup> Terme employé pour parler des protestants ayant abjuré leur foi.

<sup>70</sup> Dans la sous-série 3E des archives départementales.

<sup>71</sup> Confisqués à la destruction des temples ordonnée par Louis XIV, ils sont conservés dans la série TT, sous l'entrée *Régie des biens confisqués aux églises protestantes*.

<sup>72</sup> Présence de registres protestants français originaux en Suisse, Pays-Bas, Angleterre ou États-Unis, ils ont été cependant copiés par la Société d'histoire du protestantisme français.



D'autres sources sont néanmoins à la disposition du généalogiste, telles que les actes d'abjuration de « l'hérésie de Calvin »<sup>73</sup> ou les listes de « nouveaux convertis » présents en grand nombre dans les registres paroissiaux catholiques. Il est possible de consulter également des listes de condamnés aux galères, des prisonnières de la Tour de Constance ou encore des pasteurs et prédicants martyrs<sup>74</sup>. Une dernière piste est celle des fugitifs qui ont quitté le royaume. On peut trouver dans les archives départementales des listes de fugitifs ainsi que des listes de leurs biens confisqués aux archives nationales<sup>75</sup>.

À partir de l'édit de Tolérance en 1787, le roi souhaitant une régularisation de l'état civil protestant, une large campagne d'enregistrements de déclarations de naissances, mariages et décès qui ont eu lieu avant 1787, s'effectue dans toute la France. Ces déclarations sont consignées dans des registres de réhabilitation. Ces registres sont conservés aux archives départementales ou communales dans la série E, sauf pour le parlement de Paris où ils sont conservés aux archives nationales dans la série U.

Le décret du 20 septembre 1792, met en place un état civil laïcisé des naissances, mariages et décès pour tous les citoyens français. Cet état civil peut être complété par la consultation des registres paroissiaux protestants datant du XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècle, dont une importante collection est consultable à la Société de l'Histoire du Protestantisme Français.

### 3.3. Les outils d'aide à la recherche

Afin d'orienter le chercheur ou le généalogiste dans la multitude des sources et des lieux conservant les archives de l'état civil protestant, des guides ont dû être élaborés.

---

<sup>73</sup> Acte prouvant qu'un protestant a abjuré sa foi pour devenir catholique.

<sup>74</sup> Des bases de données, établies à partir de ces listes, sont disponibles en ligne sur le site du Musée du Désert, *Musée du Désert, histoire des Huguenots et des Camisards en Cévennes* [en ligne] disponible sur <http://www.museedudesert.com/article5723.html>

<sup>75</sup> Ces listes se trouvent dans la série TT, sous l'entrée *Régie des biens confisqués aux églises protestantes*.

En 1923, le chartiste Benjamin Faucher publie un article pour *la bibliothèque de l'École des Chartes*<sup>76</sup>. Il y expose précisément l'histoire juridique de l'état civil protestant, rappelant régulièrement le caractère lacunaire et dispersé de ce dernier que ce soit en période de tolérance religieuse ou de persécution : « *Jusqu'ici, la législation positive de l'état civil protestant s'est révélée à la fois imprécise et incomplète ; la législation négative va présenter les mêmes défauts.*<sup>77</sup> » Cependant, cet article, s'il indique la localisation de certains registres, n'a pas la vocation d'être un guide des sources.

Il faut attendre les années 1970, au début de la « fièvre généalogique » du grand public, pour que des guides commencent à apparaître pour les archives protestantes. On assiste à la création en 1977 des *Cahiers du centre de généalogie protestante* rédigés par la Société de l'Histoire de Protestantisme Français. Cette revue trimestrielle propose des articles rédigés de monographies familiales protestantes, de communautés huguenotes ou encore sur des typologies particulières de sources<sup>78</sup>. Ces articles sont rédigés par des membres du centre de généalogie protestante, des archivistes, des chercheurs ou encore des généalogistes. La Société de l'histoire du Protestantisme Français publie en 1983 un numéro spécial à l'occasion du VII<sup>e</sup> Congrès National de Généalogie<sup>79</sup>. Intitulé *Guide des recherches généalogiques sur les familles protestantes*<sup>80</sup>, il est rédigé par l'historienne Elisabeth Escalle, à destination des généalogistes amateurs.

Le guide le plus complet pour les recherches généalogiques sur les protestants est publié en 1987 par les Archives nationales<sup>81</sup>. L'auteur, Gildas Bernard alors inspecteur général des Archives de France, s'est appuyé pour cet ouvrage sur les recherches et les travaux de dépouillement de plusieurs

---

<sup>76</sup> Benjamin Faucher, « Les registres de l'état civil protestant en France depuis le XVI<sup>e</sup> jusqu'à nos jours », Paris, *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 1923, p. 306-346.

<sup>77</sup> Ibidem p.322.

<sup>78</sup> Pour exemple le sommaire du premier numéro de la 2<sup>e</sup> série débutée en 1983, disponible en Annexe.

<sup>79</sup> Le VII<sup>e</sup> Congrès National de Généalogie s'est tenu le 24 septembre 1983 à Versailles.

<sup>80</sup> Elisabeth Escalle, *Guide des recherches généalogiques sur les familles protestantes*, Paris, Société de l'histoire du protestantisme français, 1983.

<sup>81</sup> Gildas Bernard, *Les familles protestantes en France : XVI<sup>e</sup> – 1792, guide des recherches biographiques et généalogiques*, Paris, Archives nationales, 1987.

universitaires et archivistes dont Elisabeth Escalle à l'occasion du 300<sup>e</sup> anniversaire de la révocation de l'édit de Nantes en 1985. Ce guide comprend une introduction qui développe les types de sources existantes ainsi que leur contexte de création, permettant de nouvelles pistes de recherche autres que l'état civil. Ce choix est expliqué par l'auteur dans l'avant-propos : « *Fallait-il se contenter de dresser la liste de ces registres ? Cela eut été nettement insuffisant pour la période de la clandestinité pendant laquelle les registres sont rares, soit qu'ils n'aient pas été tenus, soit qu'ils aient été perdus, puisqu'aucun exemplaire n'en était déposé au greffe. Il nous a donc fallu compléter l'état civil déficient par d'autres sources telles que les listes de fugitifs, de condamnés, d'abjurations, etc.*<sup>82</sup> » Le cœur du livre est divisé par département français. Après un bref historique du protestantisme élaboré par un archiviste des archives départementales, on retrouve un relevé des sources disponibles ainsi que de leur localisation. Si l'on prend l'exemple du département du Tarn (81)<sup>83</sup>, la note introductive sur l'histoire du protestantisme dans le Tarn est rédigée par le directeur des services d'archives du Tarn de l'époque, Maurice Greslé-Bouignol. Puis commence le relevé des sources disponibles pour les chercheurs, aux archives départementales, aux archives de plusieurs communes, dans les études de notaires, dans les églises réformées et au musée du protestantisme à Ferrières. La présence d'une bibliographie permet de compléter les recherches sur ce département. Cependant l'ouvrage indique que certains fonds concernant les protestants du Tarn ne sont pas conservés dans ce département mais par exemple aux Archives départementales de l'Aude, à la Bibliothèque nationale, ou encore les archives communales de Brive.

En 1996, le généalogiste Eric Bungener publie son premier tome sur la France de *Filiations Protestantes*, dont il publie le tome 2 en 1997 et enfin le tome 3 en 2001, ainsi que des annuaires et un additif pour le tome 1 afin d'apporter des compléments ou des corrections. Les 3 tomes se composent de la même manière, il s'agit de 300 notices familiales reprenant l'origine de la

---

<sup>82</sup> Ibidem p.10.

<sup>83</sup> Ibidem p.539-567.

famille puis donnant tous les ascendants des descendants actuels du nom. Il expose en avant-propos du premier tome, ses motivations : « *j'ai voulu relever ce défi, m'apercevant qu'il n'existait en effet en France aucun ouvrage général du type "Recueil Généalogique", contrairement à ce qui s'était fait en Suisse au début du siècle, par exemple*<sup>84</sup>. » Il a souhaité « *donner un état présent [souligné par l'auteur] des familles*<sup>85</sup> ». Ce n'est donc pas un guide des sources pour la généalogie mais il permet au lecteur de pouvoir suivre tous les membres d'une famille jusqu'aux descendants actuels et de retrouver ainsi des cousins d'une branche familiale méconnue.

En 2005 paraît l'ouvrage de Francis Christian<sup>86</sup> qui propose une synthèse de l'histoire du protestantisme et de la constitution des archives protestantes utiles pour la recherche généalogique. Ce guide n'est cependant destiné qu'à l'usage des généalogistes débutant leurs recherches, en effet il reste trop succinct pour amener toutes les informations nécessaires aux généalogistes confirmés.

En conséquence de la popularisation d'internet, devenu un outil essentiel aux généalogistes, des notices d'aide à la recherche généalogique protestante ont été réalisées par des institutions archivistiques et patrimoniales. Dans les sites de services d'archives, nous citerons en exemple celui des archives départementales des Deux-Sèvres qui proposent un article intitulé *De 1563 à 1792 : la particularité des registres paroissiaux protestants*<sup>87</sup>. Il propose un résumé des types de sources utiles à la généalogie protestante qui sont disponibles dans leur service, ainsi que le contexte dans lequel ces archives ont été produites. Bien que sa vocation première ne soit pas la généalogie, le musée du Désert à Mialet a consacré une sous-rubrique de son site internet à la généalogie protestante<sup>88</sup>. Elle est composée d'un historique de la constitution de l'état civil protestant sous l'ancien régime et des bases de

---

<sup>84</sup> Eric Bungener, *Filiations protestantes*, Paris, Editions Familiales, 1996, Vol I, Tome 1, p.1.

<sup>85</sup> Ibidem p.3.

<sup>86</sup> Francis Christian, *Retrouver ses ancêtres protestants*, Paris, Editions Autrement, 2005.

<sup>87</sup> Archives départementales des Deux-Sèvres, *De 1563 à 1792 : la particularité des registres paroissiaux protestants*, [en ligne] disponible sur <http://archives.deux-sevres.com/archives79/Default.aspx?tabid=3408>

<sup>88</sup> Musée du Désert, *Musée du Désert, histoire des Huguenots et des Camisards en Cévennes* [en ligne] disponible sur <http://www.museedudesert.com/article5723.html>

données sur les galériens protestants, les prisonnières protestantes de la Tour de Constance, et les pasteurs et prédicants martyrs.

Enfin, parallèlement à ces outils d'aide à la recherche, des sites internet spécialisés dans la généalogie, des sites d'associations de généalogie protestantes ou encore des groupes de discussion sur les réseaux sociaux ont mis en place plusieurs dispositifs d'entraide à la recherche d'ancêtres protestants. Cette dimension communautaire et l'implication qu'elle provoque chez les généalogistes est au cœur de notre réflexion. Il serait donc important de développer cette idée afin de comprendre les motivations ainsi que les démarches entreprises par les généalogistes protestants. De même, il semble intéressant de citer l'ouvrage d'Henri Dubief et Jacques Poujol (bien qu'il ne s'agisse pas d'un guide des sources) qui propose une histoire du protestantisme et un guide des lieux de mémoire protestants classés par région<sup>89</sup>. En effet un certain nombre de généalogistes, en marge de leurs travaux généalogiques produisent des travaux sur l'histoire du protestantisme de leur région. Ce guide est une bonne entrée en matière, qu'il faut compléter par des ouvrages plus spécialisés.

La quête identitaire et la volonté de partage, de lien social, sont les principaux facteurs de la démarche généalogique. Dans le cas d'une généalogie protestante, les particularités de la constitution de l'état civil protestant, pose donc un grand nombre de difficultés pour le généalogiste. Si des guides existent, sous plusieurs formes, pour venir en aide au généalogiste protestant débutant, il faudra étudier les travaux qu'il a lui-même mis en place et quel était le but de ces travaux. Mais également si la connaissance d'ancêtres protestants influence la vision d'un individu sur lui-même.

---

<sup>89</sup> Henri Dubrief, Jacques Poujol, *La France protestante. Histoire et lieux de mémoire*, Paris, Éditions la Cause, 2005.

## **Bibliographie**

### **Ouvrages méthodologiques et humanités numériques**

BARATS (Christine) sous la dir. de, Manuel d'analyse du web, 2e Edition, Paris, Armand Colin, 2016, 259 p.

BEAUSCART (Jean-Samuel), DAGIRAL (Éric), PARASIE (Sylvain), « Sociologie des activités en ligne », Terrains et Travaux n°15, 2009, p. 3-28.

BLANCHET (Alain), GOTMAN (Anne), L'entretien, 2e Edition, Paris, Armand Colin, 2015, 126 p.

HEAS (Stéphane), POURTAIN (Véronique), « Les méthodes d'enquête qualitative sur Internet », ethnographique.org, n°4 [en ligne] <http://www.ethnographiques.org/2003/Heas,Poutrain>, 2003.

RUZÉ (Emmanuel), « Traiter les archives de la toile », Entreprises et histoire n°55, 2010, p. 74-89.

SINGLY (François de), Le questionnaire, 2e Edition refondue, Paris, Armand Colin, 2008, 128 p.

### **Protestantisme**

BAUDEROT (Jean), Histoire du protestantisme, Paris, Presse Universitaire de France, 1987, 126 p.

BOISSON (Didier), DAUSSY (Hugues), Les protestants dans la France moderne, Paris, Belin, 2010, 351 p.

CABANEL (Patrick), Histoire des protestants en France, XVIe-XXIe siècle, Paris, Fayard, 2012, 1502 p.

CARBONNIER-BURKARD (Marianne), CABANEL (Patrick), Une histoire des protestants en France XVIe -XXe siècle, Paris, Desclée de Brouwer, 1998, 215 p.

DARGENT (Claude), Les protestants en France aujourd'hui, Paris, Payot, 2005, 350 p.

DUBRIEF (Henri), POUJOL (Jacques), La France protestante. Histoire et lieux de mémoire, Paris, Editions la Cause, 2005, 454 p.

GAGNEBIN (Laurent), PICON (Raphaël), Le protestantisme, la foi insoumise, Paris, Flammarion, 2005, 235 p.

## Ouvrages généraux généalogie

BARTHELEMY (Tiphaine), PINGAUD (Marie-Claude), La généalogie entre science et passion : 120e Congrès des sociétés historiques et scientifiques, Aix-en-Provence, 24-26 octobre 1995, Section Anthropologie et ethnologie françaises, Paris, Édition du CTHS, 1997, 421 p.

BEAUCARNOT (Jean-Louis), La généalogie, Paris, Presse Universitaire de France, 2003, 127 p.

BOOS (Emmanuel de), La généalogie. Familles, je vous aime, Paris, Gallimard, 1998, 143 p.

BURGUIERE (André), « La généalogie », dans NORA (Pierre), Les lieux de mémoire, tome III, Paris, Gallimard, 1992, p.19-51.

DIRECTION DES ARCHIVES DE FRANCE – DÉPARTEMENT DES PUBLICS, « Étude sur les usages de l'Internet par les généalogistes », 2007, [En ligne]. <http://www.archivesdefrance.culture.gouv.fr/static/3201>.

(Consulté le 22/02/2017).

LA REVUE FRANÇAISE DE GÉNÉALOGIE, « 2600 sites pour votre généalogie », hors-série édition 2017, 210 p.

GÉNÉAWIKI, « Petite histoire de la Généanautie », 2014, [En ligne]. [http://fr.geneawiki.com/index.php/Petite\\_histoire\\_de\\_la\\_G%C3%A9n%C3%A9anautie](http://fr.geneawiki.com/index.php/Petite_histoire_de_la_G%C3%A9n%C3%A9anautie). (Consulté le 17/02/2017).

HARVEY (Fernand), « La généalogie : réflexions sur une pratique culturelle et scientifique », 2007, [En ligne]. <<http://www.cfqlmc.org/bulletin-memoires-vives/bulletins-anterieurs/16-bulletin-nd-23-decembre-2007/86--la-genealogie-reflexions-sur-une-pratique-culturelle-et-scientifique>. (Consulté le 12/02/2017).

HERVIS (Charles), « Généalogie : les nouvelles demandes du collectionneur, de l'enquêteur et de l'historien », Gazette des archives, n°227, 2012, p. 27-36.

HISTOIRE, GÉNÉALOGIE MAGAZINE WEB, « Cybergénéalogie: Les associations face à Internet », 2009, [En ligne].

<http://www.histoire-genealogie.com/spip.php?article1713>. (Consulté le 22/02/2017).

L'ESTOILE (Benoît de), « Le goût du passé, érudition locale et appropriation du territoire », Terrain, revue d'ethnologie de l'Europe, 2001, n° 37, p. 123-138.



LUCIANI (Isabelle), PIÉTRI (Valérie), sous la dir., *L'incorporation des ancêtres, généalogie, construction du présent (du Moyen-âge à nos jours)*, Aix en Provence, Presse Universitaire de Provence, 2016, 288 p.

MERGNAC (Marie-Odile), *La généalogie : une passion française*, Paris, Autrement, 2003, 143 p.

MUSSET (Danielle), « La généalogie de l'enquête à la quête », dans BROMBERGER (Christian), sous la dir., *Passions ordinaires. Du match de football au concours de dictée*, Paris, Bayard, 1998, p. 119-138.

VALYNSEELE (Joseph), sous la dir., *La généalogie, histoire et pratique*, Paris, Larousse, 1991, 325 p.

### **Psychogénéalogie et quête identitaire**

ANCELIN-SCHÜTZENBERGER (Anne), *Aïe, mes aïeux !*, Paris, Desclée de Brouwer, 1993, 268 p.

ANCELIN-SCHÜTZENBERGER (Anne), *Psychogénéalogie. Guérir les blessures familiales et se retrouver soi*, Paris, Payot, 2007, 285 p.

FONTANAUD (Sandra), « La généalogie ou la quête identitaire », dans LAZZAROTTI (Olivier) et OLAGNIER (Pierre-Jacques), sous la dir. de, *L'identité entre ineffable et effroyable*, Paris, Armand Colin, 2011, p. 157-162.

GAULEJAC (Vincent de), *L'histoire en héritage : roman familial et trajectoire sociale*, Paris, Payot, 2012, 300 p.

GAULEJAC (Vincent de), « L'impératif généalogique », *Enfances, familles et générations*, INRS, Montréal, n°7, 2007.

GROFF-LEBELLEC (Odile), *Se libérer du poids du passé, la psychogénéalogie*, Lyon, Chronique Sociale, 2016, 78 p.

MARCILLOUX (Patrice), *Les ego-archives*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2013, 250 p.

SAGNES (Sylvie), « Cultiver ses racines. Mémoires généalogiques et sentiment d'autochtonie », *Ethnologie française*, 2004, n° 34, p. 31-40.

SAGNES (Sylvie), « De terre et de sang. La passion généalogique », *Terrain, Revue d'ethnologie de l'Europe*, 1995, n° 25, p.125-146.



SAGNES (Sylvie), « Faire saigner ses racines : archives et généalogie », dans MARCILLOUX (Patrice), *A l'écoute des publics des archives, identités, attentes, réponses*, Angers, Presses de l'Université d'Angers, 2009, p. 69-79.

SEGALEN (Martine), sous la dir. de, *jeux de famille*, Paris, Presse du CNRS, 1991, 235 p.

### **Généalogie et archives protestantes**

BUNGENER (Eric), *Filiations protestantes*, Paris, Editions Familiales, 1996, Vol I, Tome 1, 2, et 3.

CHRISTIAN (Francis), *Retrouver ses ancêtres protestants*, Paris, Editions Autrement, 2005, 64 p.

FAUCHER (Benjamin), « Les registres de l'état civil protestant en France depuis le XVI<sup>e</sup> jusqu'à nos jours », Paris, Bibliothèque de l'école des chartes, 1923, p. 306-346.

GILDAS (Bernard), *Les familles protestantes en France : XVI<sup>e</sup> – 1792, guide des recherches biographiques et généalogiques*, Paris, Archives nationales, 1987, 704 p.

## Etat des sources

### Sites Internet

#### Communautés de généalogistes protestants

ASSOCIATION DE GENEALOGIE VIVELAY, *Base de données de l'association*, [en ligne] disponible sur <http://vivelay.org/Vivelay2013/index.html> (consulté le 15/04/2017)

ASSOCIATION D'ETUDES VAUDOISES ET HISTORIQUES DU LUBERON, *les Vaudois du Luberon*, [en ligne], disponible sur <https://www.vaudoisduluberon.com/> (consulté le 15/04/2017)

ASSOCIATION HUGUENOTS DE FRANCE ET D'AILLEURS, *Le site portail de la généalogie protestante en France*, [en ligne], disponible sur <http://huguenots-france.org/france.htm> (consulté le 08/02/2017).

*Le Yahoo group du site huguenots de France*, [en ligne], disponible sur <https://fr.groups.yahoo.com/neo/groups/huguenots/info> (consulté le 08/02/2017).

FRANCEGENWEB, *ProtestantsGenWeb - La base de données des ancêtres protestants français*, [en ligne], disponible sur <http://www.francegenweb.org/protestants/liens.php> (consulté le 08/02/2017).

GROUPE FACEBOOK GENEALOGIE PROTESTANTE, *Généalogie protestante*, [en ligne], disponible sur <https://www.facebook.com/groups/genealogieprotestante/?ref=bookmarks> (consulté le 20/04/2017)

GENEANET, *Forums - Généalogie protestante*, [en ligne], disponible sur <http://www.geneanet.org/forum/Genealogie-protestante-42> (consulté le 08/02/2017).

## **Sites internet amateurs et professionnels de généalogie protestante**

APPY (Françoise & Bernard), *Appy-histoire*, [en ligne] disponible sur <http://www.appy-histoire.fr/> (consulté le 08/02/2017).

CFD, Généalogie, *Généalogies protestantes*, [en ligne] disponible sur <https://genealogiesprotestantes.wordpress.com/> (consulté le 08/02/2017).

CROHAS (Jean-François), *de croas à CROHAS*, [en ligne] disponible sur <http://crohas.fr/WordPress3/> (consulté le 15/04/2017)

DELAFONTENELLE (Jacky), *Généalogie Delafontenelle*, [en ligne] disponible sur <http://genealogie.delafontenelle.net/> (consulté le 15/04/2017)

DELAFONTENELLE (Jacky), *Les familles protestantes de Fresnes*, [en ligne] disponible sur <http://protestantfrenes.canalblog.com/> (consulté le 15/04/2017)

DELAFONTENELLE (Jacky), *Les protestants du Bocage normand*, [en ligne] disponible sur <http://protestants.canalblog.com/> (consulté le 15/04/2017)

DELAFONTENELLE (Jacky), *Les protestants de Condé-sur-Noireau*, [en ligne] disponible sur <http://protestantconde.canalblog.com/> (consulté le 15/04/2017)

FILLET (Hélène), *À la recherche du temps passé*, [en ligne] disponible sur <http://ylnath.free.fr/> (consulté le 02/03/2017)

FRANCOIS (Armel), *Autour de Wanquetin*, [en ligne] disponible sur <http://autour-de-wanquetin.com/genea/index.php> (consulté le 08/02/2017).

LAFFON DE LADEBAT (Philippe), *André-Daniel Laffon de Ladebat*, [en ligne] <http://sites.google.com/site/laffondeladebat/> (consulté le 08/02/2017).

PAILLETTE (Francis), *Généalogie and Caux*, [en ligne] disponible sur <http://f.paillette1.free.fr/> (consulté le 08/02/2017).

PELOTIER (Francis), *Page de généalogie de Francis Pelotier*, [en ligne] disponible sur <http://francis.pelotier.free.fr/francis.html> (consulté le 08/02/2017).

PINSONNAIS (Amaury de la), *Protestants alençonnais en 1686*, [en ligne] disponible sur <http://pinsonnais.free.fr/genea/index.php?id=alencon2> (consulté le 08/02/2017).

ROELLY (Jean-Paul), *Protestants de Picardie*, [en ligne] disponible sur [http://www.roelly.org/~pro\\_picards/](http://www.roelly.org/~pro_picards/) (consulté le 08/02/2017).

## Questionnaires

Un questionnaire a été établi afin d'étudier sur un panel de généalogistes protestants, les points suivants : des informations d'ordre général, les habitudes généalogiques, la pratique informatique, les connaissances historiques, le rapport entre la connaissance d'ancêtres protestants et la construction de soi, et enfin les travaux historiques menés par ces généalogistes sur leur généalogie protestante. Le questionnaire a été diffusé auprès de plusieurs sites internet :

Associations de généalogie protestante

- Groupe Facebook sur la généalogie protestante
- Forum de Geneanet dans la catégorie généalogie protestante
- Groupe yahoo de *Huguenot de France*
- Les sites internet amateurs et professionnels de généalogie protestante.
- Il a été complété par 112 personnes provenant de ces différents sites internet.

Le questionnaire, ainsi que les statistiques qui ont pu être établies grâce aux réponses reçues sont disponibles en annexe.

## Sources orales

Grâce au dépouillement des questionnaires, une sélection de six généalogistes a été effectuée. Ce choix a permis de dégager des profils différents et représentatifs de la diversité des questionnaires. Ces six personnes se sont prêtées à un entretien téléphonique semi-directif afin de développer les réponses données dans le questionnaire.

## Généalogie protestante : une réappropriation d'un passé familial oublié

La recherche généalogique peut mener le généalogiste à découvrir un passé familial qui lui était jusqu'alors inconnu. Qu'il s'agisse d'un ancêtre noble ou d'un malfrat, d'un secret de famille bien enfoui ou encore d'une origine ethnique ou religieuse ignorée, la découverte d'une telle ascendance peut être une véritable source d'étonnement et pouvant mener jusqu'au besoin de reconstruction de son identité. Cette ascendance peut être aussi niée et volontairement mise de côté par le généalogiste qui demeure frileux d'assimiler les actes peu glorieux d'un ancêtre à son arbre généalogique. « *Traumatisme, négation, surprise ou amusement...les histoires de famille (re)découvertes ne laissent donc jamais indifférent*<sup>90</sup>. »

Dans notre cas, il s'agit d'une minorité religieuse, le protestantisme. Nous avons souhaité dans notre étude nous focaliser sur la communauté généalogique protestante de par ses particularités intéressantes mais également parce qu'il nous semblait que bien qu'un nombre significatif de personnes pouvaient être concernées par la généalogie protestante, elle n'avait jamais été étudiée en tant que telle.

Un panel de 116 généalogistes a répondu à une série de questions portant sur leur pratique généalogique, leur vision du protestantisme, leur généalogie protestante et enfin sur les travaux historiques qu'ils auraient potentiellement conçus. A partir de ces réponses, 6 d'entre eux ont été sélectionnés pour un entretien téléphonique plus complet sur ces mêmes thématiques. Par l'étude de ces réponses, nous tenterons d'étudier la construction identitaire chez les généalogistes d'origine protestante mais aussi la diversité de leurs productions historiques et les raisons qui les encouragent à les réaliser.

---

<sup>90</sup> Marie-Odile Mergnac, *La généalogie : une passion française*, Paris, Autrement, 2003, p.89.

# 1. La découverte des ancêtres protestants

De par son histoire tourmentée et les persécutions qu'ont subies ses fidèles, le protestantisme a disparu de la mémoire de nombreuses familles dont les ancêtres ont été contraints d'abjurer leur foi. Nous étudierons cet oubli par les généalogistes contemporains, afin de comprendre combien se souviennent de leurs racines protestantes et que peut provoquer pour eux la découverte de ce passé.

Nous allons, tout d'abord, tenter d'étudier les caractéristiques ainsi que les pratiques généalogiques en général, de notre panel de généalogistes protestants pour dresser un profil type<sup>91</sup>. Par la suite, nous détaillerons l'apprentissage historique que se sont imposés les généalogistes pour mieux comprendre les archives protestantes et enfin nous évoquerons les personnes de notre panel qui ont découvert leurs ascendances protestantes et leurs réactions.

## 1.1. Profil et pratiques des généalogistes

Notre enquête sur des généalogistes ayant tous une ascendance protestante<sup>92</sup> -seul critère obligatoire pour répondre au questionnaire-, nous a permis de dresser un profil type qui ne se différencie pas des autres généalogistes. En effet, 86,2%<sup>93</sup> des généalogistes nous ayant répondu, ont plus de 50 ans (43,1% de 51 à 65 ans et 43,1% de plus de 65 ans), tel que le constatait Charles Hervis en 2012 à propos des généalogistes<sup>94</sup>. Cette forte

---

<sup>91</sup> La sélection de ces généalogistes n'est cependant pas scientifiquement représentative, elle est le fruit d'un démarchage auprès de communautés de généalogistes ainsi que l'étude de sites internet dédiés à la généalogie protestante.

<sup>92</sup> Par la suite le terme « généalogiste protestant » pourra être utilisé pour désigner les généalogistes ayant une ascendance protestante sans considération pour leur confession actuelle.

<sup>93</sup> Nous prenons le parti d'étudier principalement les grandes tendances qui se dégagent des résultats de notre questionnaire. Tous les pourcentages de notre enquête sont issus des diagrammes présents en annexe.

<sup>94</sup> Charles Hervis, « Généalogie : les nouvelles demandes du collectionneur, de l'enquêteur et de l'historien », *Gazette des archives*, n°227, 2012, p. 28.

proportion peut s'expliquer par le fait que la généalogie est une activité qui demande beaucoup de temps libre, les retraités ont donc plus de possibilités de pratiquer la généalogie que les actifs. Il s'agit, pour une majorité, des femmes qui ont répondu au questionnaire (58,3%). Le niveau d'étude est élevé puisque 89,7% sont de niveau IV à I (25% de niveau IV, 25% de niveau III et 39,7% de niveau II à I) ; de même les généalogistes ayant répondu sont majoritairement de classe moyenne<sup>95</sup> à aisée et pratiquant une activité tertiaire (41,4% sont cadres et de professions intellectuelles supérieures, 25,9% de professions intermédiaires, et 19% sont employés). Cependant, les résultats sur la localisation des généalogistes sont à nuancer, en effet 25,2% proviennent de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Cette région n'est ni la plus peuplée, ni celle avec le plus fort taux de protestants. Ce fort pourcentage s'explique par le fait que l'association Vivelay<sup>96</sup> a eu l'amabilité de transmettre notre questionnaire à tous ses adhérents. Les résultats pour cette question ne sont donc pas vraiment exploitables, il en va de même pour la question de l'adhésion à une association.

Sur la pratique généalogique, on constate que les généalogistes qui se sont exprimés, ont en grande majorité débuté leur généalogie il y a plus de 5 ans (87,9%) ou au moins depuis plus d'un an. Il est regrettable qu'aucun généalogiste débutant n'ait souhaité répondre au questionnaire. Les deux principales raisons qui poussent les généalogistes à débiter leur généalogie ont été la curiosité (42,2%) ou pour connaître l'histoire de leur famille ou celle de leur conjoint(e) (79,3%). Ces résultats sont très proches des statistiques de *l'étude des usages d'Internet par les généalogistes* que nous avons déjà évoqué précédemment<sup>97</sup>. Les personnes ayant répondu au questionnaire ont tendance à privilégier les archives en ligne aux salles de lecture (56,5% se rendent moins d'une fois par an dans un service d'archives alors que 64,3% fréquentent plusieurs fois par semaine un service d'archives en ligne). Cette

---

<sup>95</sup> Charles Hervis faisait la même constatation sur le profil type du généalogiste.

<sup>96</sup> Association qui se compose de généalogistes qui recherchent leurs ancêtres protestants en Ardèche (Haut-Vivarais et Boutières) et en Haute-Loire (Velay-Oriental) : deux départements de la région Auvergne-Rhône-Alpes.

<sup>97</sup> Direction des Archives de France – Département des Publics, « Étude sur les usages de l'Internet par les généalogistes », 2007, [En ligne].  
<http://www.archivesdefrance.culture.gouv.fr/static/3201>.

préférence pour internet se retrouve dans le fort pourcentage de généalogistes protestants utilisant fréquemment un site dédié à la généalogie (65,5% s'y rendent plusieurs fois par semaine). Ceci leur permet de passer plus de 10h par mois à leur généalogie (pour 67% d'entre eux). De même leurs pratiques généalogiques sont plus tournées sur internet avec la mise en ligne de leur arbres généalogiques pour 80% d'entre eux et 83,6% participent à des forums de généalogie en tant que simples utilisateurs -alors qu'ils n'utilisent pas les réseaux sociaux pour 56%- ; alors que seulement 31,9% fréquentent les salons, colloques ou conférences sur la généalogie. De manière générale, sur leurs compétences informatiques, les généalogistes considèrent qu'ils ont plutôt de bonnes connaissances en informatique.

On peut donc voir que le profil du généalogiste protestant et sa pratique généalogique ne diffèrent pas vraiment des autres généalogistes. Cependant la découverte d'ancêtres protestants, avec tout ce qu'elle implique de difficulté face aux archives éparpillées, pourrait modifier en partie leur pratique généalogique.

## 1.2. Un passé familial oublié ?

Comme nous l'avons précédemment développé le protestantisme en France a subi de nombreuses persécutions dans son histoire. Cette alternance entre tolérance et répression de la part du pouvoir a poussé un grand nombre de familles à osciller entre protestantisme et catholicisme, à vivre clandestinement ou encore fuir à l'étranger. Ces bouleversements ont provoqué un repli de la communauté protestante qui possède à présent la réputation d'être une religion « discrète ». Cet état de fait a provoqué l'oubli chez les généalogistes, de leurs ancêtres protestants. 38,8% des généalogistes interrogés dans le cadre de notre enquête, ne connaissaient pas le passé protestant de leur famille. Cette découverte n'est récente (moins d'un an) que pour 8,9% (42,2% entre 1 et 5 ans et 48,9% plus de 5 ans). Parmi ces personnes, 62,2% ont été étonnés de découvrir cette ascendance protestante.



Dans les six personnes qui se sont prêtées à un entretien<sup>98</sup>, deux ne connaissaient pas du tout le passé protestant de leur famille. La famille de Armel François a quitté la religion protestante entre 1800 et 1850, ce passé relativement récent avait été complètement enfoui au fond de la mémoire familiale. Son père fervent athéiste, ayant même inconsciemment ignoré ces individus, lorsqu'il avait fait un bref résumé à son fils de ses ascendants. Aline Algay ne connaissait pas non plus le passé protestant de sa famille, elle a ressenti de l'amusement et de l'étonnement face à la découverte ces ancêtres protestants. Ce qui lui plait c'est de pouvoir par ce biais voyager à travers l'histoire de France.

Néanmoins, on constate qu'une majeure partie des généalogistes interrogés connaissaient le passé protestant de leur famille. Dans les généalogistes qui ont subi un entretien, une personne en avait un peu entendu parler par son père et trois avait conservé une tradition protestante dans leur famille et avaient eu un enseignement religieux. Chez eux, il n'y a évidemment pas de découverte d'ascendance huguenote.

La découverte d'ancêtre protestant, bien qu'elle concerne presque 40% des sondés n'est pas une surprise pour la majeure partie d'entre eux. Cependant, dans tous les cas, la présence d'ancêtres protestants dans leur généalogie provoque des difficultés dans la recherche et motiverait les généalogistes à un apprentissage en histoire protestante.

### **1.3. Recherches généalogiques et apprentissage historique**

Nous avons évoqué plus tôt, les particularités de la généalogie protestante à cause de l'éparpillement des sources protestantes. Partant de l'hypothèse qu'il fallait au généalogiste des connaissances historiques en particulier sur l'histoire du protestantisme, nous avons donc souhaité sonder notre panel de généalogistes à ce propos.

---

<sup>98</sup> Les résumés chrono-thématiques des six entretiens sont en annexe.

Les thématiques abordées ont été les obstacles qu'ils avaient rencontrés et comment ils avaient réussi à les surmonter ; mais aussi sur leur apprentissage de l'histoire huguenote avant et après la découverte d'ancêtres protestants. Par ailleurs, même si la question des difficultés n'a pas été posée dans les entretiens, les généalogistes interrogés l'ont développée spontanément. Francis Paillette nous parle de la difficulté de trouver des ancêtres protestants par rapport aux catholiques. Cependant c'est ce qui lui plaît dans la recherche généalogique : « *Quand on cherche on aime bien avoir un os à ronger, ça me plaît énormément plus que le passé historique.* »

72% des sondés déclarent avoir eu des difficultés dans leurs recherches généalogiques sur leurs ancêtres protestants. Les deux principaux problèmes rencontrés ont été des actes manquants (84,5%) et les particularités de l'état civil protestant (72,6%). Toutefois, 59% ont réussi à dépasser certains de ces obstacles grâce à des forums (61,2%) ou des livres spécialisés (57,1%).

Au sujet de leur apprentissage historique, les généalogistes interrogés ont évalué leur connaissance de l'histoire de France à un niveau intermédiaire. Pour l'histoire du protestantisme avant la découverte d'ancêtres protestants, les résultats sont moins tranchés avec une répartition des niveaux plus égalitaires. 69.6% déclarent avoir étudié l'histoire du protestantisme français après la découverte d'ancêtres protestants ce qui leur a permis d'augmenter leur niveau de connaissances, principalement à l'aide de sites et livres spécialisés dans le protestantisme. Tous les témoins, qui ont participé à nos entretiens, ont déclaré avoir étudié l'histoire du protestantisme après la découverte d'ancêtres protestants. Pour Aline Algay, du fait de sa formation historique, il était essentiel à travers sa généalogie de comprendre l'histoire sociale. Elle ajoute « *c'est important de se rattacher pas qu'à ses racines mais aussi à l'humain.* » Cependant tous n'ont pas étudié l'histoire protestante dans son ensemble. Hélène Fillet qui connaissait déjà les grandes dates de l'histoire protestante a choisi de n'étudier que des points précis de l'histoire de France lorsqu'elle se retrouvait confrontée à un élément qu'elle ne comprenait pas dans les archives. De son côté Jean-François Crohas n'a étudié que les grandes lignes de l'histoire huguenote car il est actuellement intéressé par d'autres sujets notamment en histoire locale.

On peut donc en conclure qu'il y a un vrai apprentissage de l'histoire du protestantisme à partir de la découverte de celui-ci dans les traditions de ses ancêtres. Mais cet apprentissage est inégal, les généalogistes semblent piocher dans l'histoire ce dont ils ont besoin. Si certains en profitent pour réellement étudier l'histoire sociale à travers leur généalogie, d'autres ne considèrent l'histoire que comme un moyen de parvenir à comprendre les archives.

## 2. Vers la construction d'une nouvelle identité

Notre volonté a été de savoir si la découverte -ou non- de cette ascendance protestante avaient conduit une partie d'entre eux à réintégrer ce passé pour en faire une part de leur identité et s'ils considéraient posséder des valeurs du protestantisme. La religion étant un sujet sensible et privé, nous n'avons pas souhaité poser la question de l'appartenance ou non au protestantisme de manière frontale. Si certains ont souhaité nous communiquer leur conviction ou l'éducation religieuse qu'ils ont reçue, c'était en toute liberté. Par ailleurs nous avons pu constater que sur les questions portant sur la religion, sur ses valeurs et sur la construction de soi, les réponses avaient été plus délicates. Les abstentions sont bien plus fréquentes que sur les autres parties de notre questionnaire. Nous avons décidé de les mettre en avant dans notre analyse car nous les considérons comme autant significatives que les avis exprimés.

Pour comprendre si la découverte du protestantisme pouvait ou non être le vecteur de la construction d'une nouvelle identité, nous avons choisi d'étudier la place du protestantisme dans notre société, puis les valeurs du protestantisme, pour enfin s'intéresser à la réappropriation du passé protestant en se plaçant du point de vue des généalogistes.

## 2.1. La représentation du protestantisme en France

La France ne dispose pas de statistique officielle sur la religion. De plus, il s'agit d'une communauté préférant la discrétion et qui s'exprime peu dans les médias. Nous avons donc souhaité connaître le regard que porte notre panel de généalogistes sur la place du protestantisme dans notre société.

Du point de vue de la reconnaissance officielle du protestantisme par l'État, la majorité des exprimés a été en faveur d'une meilleure visibilité de son histoire. Ils sont 61,7% à considérer que l'histoire protestante n'est pas assez présente des manuels scolaires et des commémorations nationales. Toutefois 30,4% ont préféré ne pas se prononcer. Sur 71 réponses, 29 personnes considéraient que l'État devait promouvoir davantage de commémorations sur les persécutions protestantes, 22 personnes désapprouvaient et 20 personnes n'ont pas souhaité répondre. Au contraire, au sujet du Jubilé 2017 de la Réforme<sup>99</sup>, environ la moitié des participants en avaient déjà entendu parler et seulement 37,6% pensaient que cet anniversaire méritait une commémoration officielle.

Vis-à-vis de la médiatisation du protestantisme, l'avis est plus nuancé, si la majorité (78%) considère que l'histoire des persécutions protestantes n'est pas assez connue du grand public, seulement 33,6% pense que la communauté protestante n'est pas assez présente dans les médias. Sur cette question 49,1% n'a pas souhaité se prononcer. On peut tenter une interprétation sur ce résultat : plusieurs généalogistes nous ont rappelé leur forte attirance pour la laïcité, il est possible qu'ils considèrent qu'il ne leur appartient pas de juger de la représentation de la communauté protestante dans les médias. Enfin, à la question de la promotion des valeurs protestantes par la communauté, sur 96 réponses, 40 personnes déclarent la souhaiter contre 29 et 27 personnes ne se prononcent pas.

Les généalogistes que nous avons eu en entretien, ont des avis assez partagés sur la place du protestantisme dans notre société et celle qu'il devrait avoir. Claude Besset, Francis Paillette et Jean-François Crohas observent que le

---

<sup>99</sup> 500<sup>e</sup> anniversaire de la publication des thèses de Martin Luther.

protestantisme reste une minorité, il est donc peu représenté mais ils jugent cet état de fait justifié. Fervent défenseur de la laïcité, Armel François considère que vivre dans un pays de religions multiples ne peut se faire que grâce elle. Il pense que la clandestinité forcée des protestants est responsable de ce manque de représentation : « Quelques siècles de difficultés, ça forge une culture, de discrétion, voire de prudence, puis aussi de respect de l'autre. » Hélène Fillet, quant à elle, regrette les fortes imprécisions commises par les médias à propos du protestantisme.

Nous pouvons donc constater que le manque de représentativité de la communauté protestante et de son histoire est reconnu et déploré par une majorité de notre panel de généalogistes. Ce retrait médiatique de cette minorité pourrait être dû aux valeurs et à l'idéologie qui est la sienne.

## 2.2. Les valeurs du protestantisme

Avant de savoir s'il y avait ou non réappropriation de l'identité protestante chez les généalogistes interrogés, nous avons souhaité connaître leur vision du protestantisme et ce qu'ils considéraient comme être les valeurs de cette religion.

Partant du principe qu'il s'agissait d'une religion moins connue que le catholicisme pour le cas de la France, du fait de sa discrétion, dans un premier temps nous avons demandé les généalogistes s'ils partageaient cette idée. Une très grande majorité (83,6%) était d'accord avec cette affirmation. Lorsque nous avons demandé les causes qui selon eux étaient responsables de cet effacement, les réponses ont été les valeurs même du protestantisme, le militantisme en faveur de la laïcité et en moindre mesure, les persécutions du passé. De leurs avis, les valeurs protestantes semblent donc fondamentales pour comprendre le comportement de retrait que s'inflige la communauté protestante par rapport à d'autres religions.

Les principes majoritairement évoqués dans les résultats du questionnaire sont la droiture, l'esprit critique et l'altruisme. Si nous pouvons retrouver les mêmes résultats dans nos entretiens, d'autres peuvent être

ajoutés à cette liste. En effet, plusieurs généalogistes apprécient l'indépendance des protestants par rapport à une hiérarchie ecclésiastique. Claude Besset parle de « l'absence d'intermédiaire entre Dieu et l'homme ». En l'absence d'autre figure médiatique pour illustrer les valeurs du protestantisme, deux généalogistes nous ont parlé du respect voire de l'admiration qu'ils avaient pour les hommes politiques français d'origine protestante tel que Michel Rocard ou encore Pierre Joxe. Symbole pour eux de droiture mais aussi pour Armel François de la qualité de n'être « ni extrémiste ni mou. » Autres valeurs évoquées dans le discours des généalogistes : leur tolérance et leur ouverture d'esprit, Francis Paillette nous donne en exemple la position de l'Église Réformée sur le mariage pour tous.

Cependant ce tableau très élogieux du protestantisme est à nuancer, en effet, la droiture, la morale et la rigueur protestante peuvent être considérées par certains (37% de notre panel) comme allant jusqu'à l'austérité. Comme par exemple, pour Jean-François Crohas qui déplore les cérémonies protestantes « tristes » et « austères » à l'image qu'il se fait du protestant.

Les généalogistes interrogés partagent donc une image commune de l'identité protestante, entre discrétion, altruisme, indépendance de conscience et surtout une droiture qui mène jusqu'à l'austérité. Il nous reste toutefois à étudier si cette apologie des valeurs du protestantisme est le signe d'une réappropriation du passé protestant vers une nouvelle construction identitaire.

### 2.3. Réappropriation du passé protestant

Pour mieux comprendre la position des généalogistes vis-à-vis de leur généalogie protestante et s'il y avait intégration de ce passé familial dans leur construction identitaire, nous avons voulu savoir si les sondés pensaient que l'on pouvait hériter de certains traits de caractère de ses ancêtres. Ils ont été 72,2% à approuver ce fait. 72,4% étaient fiers de leur ascendance protestante, cependant la question a été une gêne pour 25,9% qui n'ont pas souhaité répondre. La réponse des généalogistes ayant eu un entretien, est également nuancée, aucun ne s'est vraiment déclaré fier de ses ancêtres

protestants, mais beaucoup trouvaient intéressant du point de vue historique que posséder une telle ascendance. Pour Hélène Fillet « c'est une singularité intéressante. » De son côté, Claude Besset est content de retrouver ses ancêtres quels qu'ils soient.

Nous avons voulu savoir si les généalogistes considéraient posséder ou non les valeurs qu'ils attribuaient au protestantisme. Ils étaient 67 personnes à le penser et parmi eux 43 personnes estimaient qu'elles leur avaient été transmises par leurs ancêtres. Aline Algay croit beaucoup à la psychogénéalogie, et pense que l'on peut régler certains problèmes grâce à la généalogie. Armel François déplore que malheureusement il ne possède pas assez de ces valeurs néanmoins certaines personnes le considèrent : comme « un peu psychorigide, comme ces protestants qui ne transigent pas. » Pour aller plus loin, 75,9% pensaient que la découverte d'ancêtres protestants avait changé la perception qu'ils avaient d'eux-mêmes, sur la place de leur famille dans l'histoire (16 personnes), sur les valeurs qui leur ont été transmises (12 personnes) et sur leurs traits de caractère (4 personnes). Enfin, sur la question d'une éventuelle envie d'adhérer aux valeurs du protestantisme, 53,9% déclarent qu'ils n'en ont pas eu envie, 26,1% ont décidé de ne pas se prononcer et seulement 20% ont répondu oui. Deux témoignages, nous ont donné des informations intéressantes à ce sujet : Jean-François Crohas nous a évoqué le cas de cousins Suisse et Allemand qui sont retournés au protestantisme, il a lui-même été tenté de rejoindre le protestantisme après un désaccord avec sa paroisse. Armel François qui se déclare agnostique qui aimerait croire en Dieu nous avoue : « je pense que je finirais protestant. » Néanmoins, pour lui, le protestantisme a une bonne image auprès du public mais ceci est comparable aux gens qui déclarent aimer la chaîne de télévision Arte au-delà de la réalité. Ils apprécient la rigueur protestante mais ne se sentent pas capables de la suivre avant de se déculpabiliser en s'exclamant sur l'ennui que ce mode de vie leur inspire.

En parallèle de cette réappropriation du passé protestant, nous avons constaté chez plusieurs de nos témoins, la volonté d'étudier l'endogamie protestante, après avoir remarqué, dans leur association généalogique, que

beaucoup de protestants se sont mariés entre eux et que les branches généalogiques se croisent. Francis Paillette en parlant des généalogistes protestants nous dit « on est tous cousins. » On pourrait émettre l'hypothèse que si l'endogamie protestante intéresse tant les généalogistes, c'est peut-être pour créer un lien, une famille, au sein de leur communauté.

En conclusion, le protestantisme est vu comme une religion éloignée du grand public et peu médiatisée. Dans leur majorité, les généalogistes protestants déplorent un manque de visibilité dans les commémorations officielles. Ils projettent sur le protestantisme des valeurs très positives comme la droiture, l'altruisme et d'une conscience individuelle, à l'image d'hommes politiques d'origine protestante, seules figures médiatisées de cette confession. On peut considérer qu'il y a bien une envie d'adhésion aux valeurs du protestantisme par une partie des généalogistes. Mais que cette attirance pour un protestantisme idéalisé ne se concrétisera pas en véritable conversion. Cependant, on peut entrevoir une volonté de former une communauté solide avec la recherche de liens familiaux entre généalogistes. C'est à travers ces communautés associatives que débutent également la volonté de partage de connaissance à travers la publication de travaux généalogiques. Il faudrait à présent se pencher sur ces productions historiques pour connaître les motivations qui sont à l'origine de la création de ces travaux et si la découverte d'ancêtres protestants et l'étude de l'histoire du protestantisme pouvaient motiver ces productions.

### **3. Productions historiques, une volonté de transmettre ?**

Comme nous avons pu le voir précédemment dans notre propos, les productions historiques, réalisées par des généalogistes, en utilisant les fruits de leur recherche, n'est pas un phénomène marginal. Les généalogistes protestants au vu des difficultés qu'ils rencontrent dans leur recherche généalogique ont montré un goût prononcé pour l'étude de l'histoire locale et protestante et une forte volonté d'entraide notamment à travers leurs



associations spécialisées et groupes sur des réseaux sociaux. On pourrait alors étudier la production historique de ces généalogistes que nous jugeons au carrefour de cet intérêt pour l'histoire et cette volonté de partage pour ainsi comprendre comment le généalogiste protestant allait au-delà de la simple publication en ligne d'arbres généalogiques.

Nous avons donc interrogé notre échantillon de généalogistes protestants sur cette question, pour dégager quel type de travaux ils privilégiaient, les difficultés qu'ils rencontraient, les thématiques qu'ils abordaient et surtout les raisons qui les motivaient à entreprendre ces productions.

### 3.1. Typologie des travaux réalisés

Pour notre enquête nous avons favorisé les travaux historiques publiés sur internet. Bien qu'il y ait une multitude de possibilités offertes pour valoriser des recherches en généalogie, après observation de la communauté des généalogistes protestants, il nous a semblé que deux types de travaux étaient plus souvent réalisés : Les blogs et sites internet d'une part, et la participation à une base de données de dépouillement des actes civils protestants d'autre part. Ceci nous permet d'étudier une démarche personnelle, celle du site et une activité plus collective, celle de l'enrichissement d'une base de données. Toutefois, nous reviendrons, certes moins en détail, sur les autres productions qu'ont pu effectuer notre panel de généalogistes protestants.

On constate que pour les créateurs d'un site internet ou d'un blog, (12% des répondants, c'est-à-dire 14 personnes), cette pratique est relativement ancienne. En effet, 11 personnes ont créé leurs sites depuis plus de 5 ans. Sur internet, la facilité de création d'une page web et d'autant plus d'un blog, motive un grand nombre de personne à le faire. Mais cette activité chronophage peut aussi, souvent, dissuader à poursuivre sur plusieurs années. Cependant le temps passé à enrichir sa page personnelle est plus à nuancer : 1 personne sur les 13 répondants passe moins de 5 heures par an à enrichir son site, tandis que 5 personnes y consacrent moins de 5 heures par mois,

2 entre 5 heures et 10 heures par mois et 5 enrichissent leur site plus de 10 heures par mois. Ces différentes réponses amènent à constater que bien que les gens gardent cette activité pendant plusieurs années ils n'ont pas tous le même degré d'implication dans cette tâche. Il faut également considérer l'âge et la santé des administrateurs de ces sites. C'est ainsi que le portail *Huguenots de France* créé en 2001, n'a pas été mis à jour depuis plusieurs mois<sup>100</sup>.

En outre, parmi ces généalogistes, cinq travaillent sur leur site avec l'aide d'un autre généalogiste, un membre de leur famille ou un informaticien. C'est donc une activité qui n'est pas forcément solitaire. Dans les difficultés rencontrées lors de la création d'un site internet ou d'un blog, les principales raisons ont été « le manque de temps » et « des connaissances informatiques trop faibles ». Les généalogistes ne semblent donc pas ressentir un manque de reconnaissance de leurs travaux. Malgré ces difficultés, tous les répondants ont déclaré vouloir continuer cette activité.

On remarque que dans ceux qui n'ont pas encore de site internet, seulement 6.9% envisagent un jour d'en créer un sur toute leur généalogie, et pas uniquement protestante. Aline Algay, qui a accepté de faire un entretien avec nous, a expliqué son souhait de vouloir s'investir plus dans ce genre de travaux. Elle est cependant encore active et déplore un manque de temps. Les autres évoquent quatre raisons à ce refus : le manque d'envie, ne pas se sentir capable de le faire, le manque de temps, et ne pas se sentir légitime de le faire. Il aurait été intéressant de comprendre pourquoi la légitimité et les capacités étaient un frein à la réalisation de ce site, mais aucun n'a souhaité participer à un entretien.

Un autre type de travaux que nous avons étudié est la participation à l'élaboration d'une base de données en ligne de dépouillement de l'état civil protestant. C'est-à-dire, le dépouillement systématique de registres ou autres archives permettant de créer une liste de protestants. L'état civil protestant

---

<sup>100</sup> Francis Paillette, membre de l'association nous a confié, dans son entretien, que la très mauvaise santé de l'administrateur freinait grandement la mise à jour du portail.

étant très difficile à utiliser dans la recherche d'une parenté comme nous l'avons évoqué précédemment, ces bases de données sont très utiles pour le chercheur et le généalogiste. 17.1% des répondants participent à ce genre de travaux collectifs. Nous sommes donc dans un phénomène à peu près identique à celui des sites internet. Cette activité est également ancienne puisque 14 personnes sur 20 la pratiquent depuis plus de 5 ans. Le temps alloué pour cet enrichissement est presque parfaitement réparti : un quart passe moins de 5 heures par an à enrichir la base de données, un autre quart moins de 5 heures par mois, un cinquième entre 5 à 10 heures par mois et les derniers plus de 10 heures par mois. Cette activité est tout autant pratiquée à plusieurs (10 personnes) que seule (9 personnes). Alors qu'il y avait une diversité pour le site internet ; dans le cas de la base de données, cette personne est presque toujours un autre généalogiste.

Les difficultés rencontrées sont majoritairement un manque de temps, mais aussi des connaissances informatiques lacunaires. Et ici encore tous souhaitent continuer cette activité.

De ceux qui ne participent pas encore à l'enrichissement d'une base de données, seulement un quart envisage de se lancer dans cet exercice. Les raisons de ce refus sont le manque de temps, de n'y avoir jamais songé, et de ne pas avoir envie. On peut dire que contrairement aux sites internet où l'on voyait un manque d'estime de soi pour débiter une production historique, ici il s'agit uniquement d'un manque de motivation et de temps.

Autre activité que nous avons sondée, la publication de travaux généalogiques sous forme de livre. 30 personnes sont favorables à l'idée de publier leurs travaux, parmi elles 22 l'ont déjà fait. De ceux qui ne souhaitent pas publier leurs travaux la plupart n'y ont jamais songé, ne sont pas intéressés ou ne s'estiment pas capables. Il faut cependant nuancer notre définition de publication. En effet, pour certains, la diffusion de leur livre ne s'est faite que dans le cadre de la famille, sans volonté de transmission dans un cercle plus large. C'est le cas de Jean-François Crohas qui nous a confié en entretien avoir publié une histoire de sa famille à titre privé. S'il ne considère

pas la possibilité d'une vraie publication, il n'est cependant pas fermé à l'idée de la publier sur son site et ce n'est que le temps qui freine cette entreprise.

Les autres productions historiques sont menées par les généalogistes dans le cadre de leur activité au sein d'une association de généalogie. En effet, pour les personnes que nous avons pu interroger, si certaines sont simples adhérentes comme Madame Hélène Fillet et Armel François qui souhaitent se consacrer plus à leurs travaux personnels, d'autres participent activement à la vie de leur association. Les travaux en lien avec la généalogie réalisés pour leur association sont très diversifiés. Il peut s'agir d'un enrichissement de la base de données comme nous l'avons vu précédemment mais aussi une aide à la recherche, la publication d'articles historiques sur le site de l'association ou encore l'animation de conférence.

Plusieurs exemples nous ont été développés en entretien :

Claude Besset est membre fondateur de l'association Vivelay, il participe à la base de données de l'association.

Jean-François Crohas a été simple adhérent de 1987 à 2008 puis administrateur de son association. Il participe aux systèmes de question/réponse mis en place par son association pour venir en aide aux généalogistes. Il a également publié plusieurs articles sur la généalogie d'une famille ou d'un individu mais ses travaux ne sont pas en lien avec la généalogie protestante.

Francis Paillette est quant à lui membre d'une association généalogique qui n'est pas spécialisée dans la généalogie protestante. Il va cependant animer deux conférences cette année pour cette association, la première en juin sur la généalogie protestante dans la région du Havre à l'occasion du 500<sup>e</sup> anniversaire de la ville et la seconde en septembre pour un congrès de généalogie au Havre. Il effectue également pour l'association des notices généalogiques sur des individus et des articles thématiques qui ne concernent pas uniquement le protestantisme.

Nous avons pu constater la diversité de typologies pour produire des contenus en lien avec la généalogie, que ce soit des sites internet, des blogs,

la participation à des bases de données, des livres, des articles, ou encore l'animation de conférences. Derrière ces choix, nous étudierons les thématiques abordées.

### 3.2. La diversité de sujets abordés

Comme nous l'avons constaté, les supports utilisés par les généalogistes sont particulièrement variés. Nous allons à présent nous attacher aux contenus. Pour ce faire, nous avons étudié en détail 15 sites<sup>101</sup> ou blog de généalogistes protestants ainsi que 6 sites d'associations, groupes des réseaux sociaux et sites de généalogies qui possédaient au moins une rubrique sur les protestants<sup>102</sup>, il nous a été également fourni une copie numérique d'articles rédigés par Claude Besset et publiés sur le site de l'association Vivelay<sup>103</sup>. Nous avons pu dégager plusieurs thématiques récurrentes : l'histoire locale, la figure emblématique, les groupes sociaux et l'histoire familiale.

Nous avons exposé précédemment l'importance pour les généalogistes de l'histoire locale. C'est sans surprise que nous retrouvons donc cette thématique chez les généalogistes protestants. Il n'est pas rare que les associations de généalogie se soient regroupées en région historique, comme le Cercle Généalogique du Pays de Caux Seine Maritime<sup>104</sup> duquel Francis Paillette est adhérent. Il est donc logique que les travaux fait dans le cadre d'association soient souvent sur l'histoire locale. Mais cette affection pour l'histoire d'une région se retrouve également dans les sites personnels des généalogistes. On peut supposer que les raisons sont identiques que pour les autres généalogistes mais également penser que les recherches historiques qu'ils ont entreprises pour faire leur généalogie avaient besoin d'être valorisées. Nous citerons deux exemples utilisant des supports différents :

---

<sup>101</sup> Sur ces 15 sites internet que nous avons étudié 8 sont spécialisés sur les protestants.

<sup>102</sup> Ces sites ont été soumis à une grille de dépouillement disponible en annexe.

<sup>103</sup> Ces articles et chroniques ont été diffusé aux membres de l'association uniquement et au vu de leur taille imposante, ils ne seront pas présents en annexe.

<sup>104</sup> Cette association n'est pas exclusivement consacrée à la généalogie protestante.

Jean-Paul Roelly a animé, le 11 février 2007 au salon généalogique "Geneatournai", une conférence sur *le rôle de Tournai comme pôle d'attraction du protestantisme régional après le traité de la Barrière*<sup>105</sup>.

Armel François a élaboré sur son site, une *liste de patronymes protestants rencontrés dans les villages autour de Wanquetin dans les années 1700-1850*<sup>106</sup>.

Autre sujet souvent présent, le personnage emblématique. En lien avec l'histoire locale ou familiale, cette personne est choisie pour son passé singulier, souvent martyr, injustement accusé ou à la vie exemplaire, il fait figure du héros mythique :

Philippe Laffon de Ladebat a choisi d'orienter tout son site sur la vie de son ancêtre André-Daniel Laffon de Ladebat<sup>107</sup>, homme politique philanthrope français et protestant de la Révolution. Le généalogiste est parti des écrits de son illustre ancêtre pour retracer sa vie par rubrique thématique.



Figure 3 : Page d'accueil du site Internet de Philippe Laffon de Ladebat

<sup>105</sup> Jean-Paul Roelly, « le rôle de Tournai comme pôle d'attraction du protestantisme régional après le traité de la Barrière », dans Jean-Paul Roelly, *Protestants de Picardie*, [en ligne] disponible sur [http://www.roelly.org/~pro\\_picards/pres\\_tournai.pdf](http://www.roelly.org/~pro_picards/pres_tournai.pdf)

<sup>106</sup> Armel François, « liste de patronymes protestants rencontrés dans les villages autour de Wanquetin dans les années 1700-1850 » dans Armel François, *Autour de Wanquetin*, [en ligne] disponible sur <http://autour-de-wanquetin.com/genea/index.php> dans la rubrique Patronymes.

<sup>107</sup> Philippe Laffon de Ladebat, André-Daniel Laffon de Ladebat, [en ligne] <http://sites.google.com/site/laffondeladebat/>

L'entreprise CFD généalogie spécialisée dans la généalogie protestante a publié un article sur son blog une biographie de Marie Raissiguier<sup>108</sup>, se basant sur le dossier d'un procès qui a eu lieu contre elle car elle s'était convertie au protestantisme.

Les groupes sociaux peuvent également être une thématique intéressante pour le généalogiste. Il permet ainsi de broser un tableau de l'histoire d'une communauté, s'inspirant ainsi des historiens.

On peut citer les travaux généalogiques de Françoise et Bernard Appy sur les pasteurs ou encore sur la noblesse protestante. Cependant leur exemple n'est pas complètement représentatif car bien qu'ils soient généalogistes, ils sont également historiens (ayant obtenu tous deux un DEA d'histoire).

Le portail Huguenot de France propose plusieurs bases de données thématiques sur une catégorie de protestants, comme les célébrités, les exilés, les galériens protestants et les pasteurs<sup>109</sup>. Ces bases de données sont collaboratives entre plusieurs généalogistes.

L'histoire familiale est évidemment un sujet récurrent pour le généalogiste puisqu'il s'agit de la base de ses recherches généalogiques. Il peut s'agir tout simplement de la publication sur son site internet de son arbre généalogique mais également de véritables productions historiques.

Francis Paillette, en recherchant difficilement un ancêtre, a été amené à faire le relevé systématique du nom Paillette dans les actes de son département. Après étude il s'est avéré qu'il avait un lien de parenté avec tous. Il a décidé de publier sur son site la liste de tous les Paillette du département avec leur lieu de naissance et leur date de naissance et de mort<sup>110</sup>.

Claude Besset pour l'association Vivelay a publié une Chronique familiale des BALTHEZARD, XVIème et XVIIème siècles. Cette étude longue de 205 pages,

---

<sup>108</sup> CFD, Généalogie, « Marie Raissiguier, une ancienne catholique devenue protestante » dans CFD, Généalogie, *Généalogies protestantes*, [en ligne] disponible sur <https://genealogiesprotestantes.wordpress.com/2015/01/27/marie-raissiguier-une-ancienne-catholique-devenue-protestante/>

<sup>109</sup> Association Huguenots de France, Le site portail de la généalogie protestante en France, [en ligne], disponible sur <http://huguenots-france.org/france.htm> dans la rubrique les gens.

<sup>110</sup> Francis Paillette, « répartition des Paillette », dans Francis Paillette, *Généalogie and Caux*, [en ligne] disponible sur <http://f.paillette1.free.fr/paille2.php>

n'est disponible qu'aux adhérents de l'association<sup>111</sup>. On constate donc une volonté de valoriser une branche dont il possède des ancêtres communs avec d'autres membres de son association.

Un travail original est à noter même s'il dépasse un peu notre cadre car il ne s'agit pas à proprement dit de travaux historiques : celui de Hélène Fillet qui a publié *les dragons de Philémon*<sup>112</sup>, un livre pour enfant basé sur la vie de Jean Migault<sup>113</sup>, sur l'histoire du protestantisme, mais également sur des faits issus de sa propre généalogie.

Ces diversités de sujets peuvent s'expliquer par l'intérêt pour l'histoire protestante, Jean-François Crohas qui étudie l'histoire locale notamment les protestants de Paillat, nous déclare que pour lui le passé protestant de sa famille est « tellement riche ». Nous avons déjà évoqué plus tôt le fort intérêt pour l'histoire protestante par les généalogistes.

On note donc une diversité des thématiques abordées dans les travaux des généalogistes protestants. Un généalogiste ne se limitant que rarement à une seule thématique, on constate par conséquent une grande richesse dans les contenus proposés. Ce qui nous fait nous questionner à présent sur les motivations des généalogistes à souhaiter élaborer ces travaux.

### 3.3. Lien social, partage et transmission au cœur de la démarche

Nous avons pu juger de la diversité de supports et de thématiques qu'utilisent les généalogistes protestants pour leurs productions historiques en lien avec leur généalogie. Il est temps de terminer sur une dernière question, celle des motivations de ces travaux.

Pour tenter d'y répondre, il nous faut regarder dans un premier temps du côté des associations et des groupes sur des réseaux sociaux et forum. Il y a

---

<sup>111</sup> Claude Besset, *Chronique familiale des BALTHEZARD, XVIème et XVIIème siècles*, 2010, 205 p.

<sup>112</sup> Hélène Fillet, *les dragons de Philémon*, Carrières-sous-Poissy, La Cause, 2015, 100 p.

<sup>113</sup> Jean Migault protestant ayant vécu les dragonnades et ayant rédigé à l'attention de ses enfants un journal à partir de 1689 à ce sujet qui a fait l'objet de nombreuses publications depuis 1825.



un fort sentiment d'appartenance aussi bien - comme nous l'avons démontré précédemment - entre protestants qu'au sein d'une association. On constate par exemple que dans sa chronique, Claude Besset dédicace son étude « *à toutes et tous les cousines et cousins de Vivelay, et tout particulièrement les nombreux d'entre eux qui descendent de cette famille Balthezard, une ou plusieurs fois comme c'est le cas pour moi*<sup>114</sup>. » Il y a donc une volonté de présenter le fruit de son travail à sa communauté. De plus toutes les associations, que nous avons étudiées, proposent une entraide pour les généalogistes débutants. Cette aide est présente sous plusieurs formes, elle est également la raison d'être des groupes sur des réseaux sociaux comme le groupe Facebook généalogie protestante<sup>115</sup> ou le Yahoo group de l'association Huguenot de France<sup>116</sup>, dont le but est à la fois de transmettre des informations dignes d'intéresser la communauté mais aussi de l'aider sur des points précis de blocage d'un généalogiste. Ces groupes sont ouverts à tous ceux qui en font la demande. De même dans le forum du site Geneanet, non spécialisé en généalogie protestante, sa section pour la recherche de protestants est le point de départ de beaucoup de généalogistes débutants perdus face aux particularités de la généalogie protestante. Nous pouvons par exemple noter un sujet datant du 2 juillet 2016<sup>117</sup>, où un utilisateur s'étonne : « *Je n'avais encore jamais vu ça dans un acte de décès : "ses parents l'on enterrée je ne sais où"*. » La modératrice lui précise que les Huguenots après la révocation de l'édit de Nantes n'étaient pas enterrés dans les cimetières mais « *dans les champs* », ce qui explique que le prêtre ne sache pas où le défunt se trouve.

Il y a donc bien un lien social, basé sur l'entraide entre membre d'une même association ou groupe sur des réseaux sociaux.

---

<sup>114</sup> Claude Besset, *Chronique familiale des BALTHERZARD, XVIème et XVIIème siècles*, 2010, p.1.

<sup>115</sup> Groupe Facebook Généalogie Protestante, *Généalogie protestante*, [en ligne], disponible sur <https://www.facebook.com/groups/genealogieprotestante/?ref=bookmarks>

<sup>116</sup> Association Huguenots de France et d'ailleurs, *Le Yahoo group du site huguenots de France*, [en ligne], disponible sur <https://fr.groups.yahoo.com/neo/groups/huguenots/info>

<sup>117</sup> Gillereau, « On a perdu un cadavre ! » dans Geneanet, *Forums - Généalogie protestante*, [en ligne], disponible sur <http://www.geneanet.org/forum/?topic=544300.0>

Notre panel de généalogistes protestants a été interrogé sur leurs raisons d'entreprendre des travaux historiques en lien avec leur recherche généalogique. Deux raisons principales reviennent dans les résultats du sondage et des entretiens : l'aide apportée aux autres généalogistes et la transmission des recherches aux proches.

Les 6 généalogistes que nous avons eu en entretien ont été unanimes : La notion de partage en généalogie est pour eux primordiale. Tous participent à leur manière à aider les autres généalogistes que ce soit à travers leur association ou leur site internet. Pour Claude Besset : « *lorsque l'on fait de la généalogie, on a le goût du partage.* » Jean-François Crohas quant à lui nous confie : « *je crois que la généalogie ne peut pas se faire dans son coin. J'ai été très heureux de recevoir, je trouve qu'il est donc logique de faire partager mes découvertes.* »

L'autre raison fortement évoquée dans le sondage, est la transmission de ses recherches à ses proches. Maintes fois il a été constaté que celui qui débute sa généalogie, se retrouve seul dans ses recherches et dans seulement quelques rares cas, il trouve un membre de sa famille pour reprendre ses travaux. Cependant, le besoin de transmission reste essentiel pour le généalogiste. Francis Paillette regrette que sa famille s'intéresse peu à sa passion bien que ses filles aient affiché leur arbre généalogique chez elles. Pour Hélène Fillet, c'est même la raison principale de la création de son site internet. Sa volonté était de « *de sauvegarder et de transmettre la masse de documents* » en sa possession. La perte de ses recherches semble être une source d'angoisse. Pour pallier ce risque, elle a photocopié toutes ses recherches en trois exemplaires. Elle souhaite conserver un exemplaire et donner les autres à ses fils dans l'espoir qu'eux ou leurs enfants reprennent sa passion pour la généalogie. Cette volonté de transmettre se retrouve également dans les réponses favorables apportées en entretien par les généalogistes sur la question de la reprise et l'enrichissement de leurs travaux par une tierce personne. En effet, nous avons pu sentir que cette question était fondamentale pour les généalogistes qui espèrent voir perdurer leurs travaux. Armel François souhaiterait trouver une personne qui aurait les connaissances religieuses ou historiques pour approfondir et exploiter ses relevés d'actes.

Pour Jean-François Crohas l'utilisation de ses travaux seraient « *un rêve* » pour lui dans la mesure où il serait cité. Quand à Francis Paillette il s'agit là d'une véritable inquiétude de pouvoir un jour transmettre le fruit de ses recherches.

Nous pouvons donc en déduire que les productions de généalogistes protestants sont d'une très grande variété due en partie à la diversité des sources protestantes et la richesse de son histoire. Que ce soit une diversité de support, allant du livre, de l'article de blog ou de l'animation de conférence ; mais aussi une diversité de thématique entre histoire locale, familiale, personnage illustre ou groupes sociaux. L'entraide, le partage et la transmission sont essentiels dans l'élaboration de ces productions, dans une volonté de créer un lien social. Elles sont une véritable source d'inquiétude pour le généalogiste : partager et transmettre oui, mais à qui ?

## Conclusion

Nous étions partis de l'hypothèse que les spécificités des archives protestantes, par les particularités de leur conception, leur éparpillement et leur état lacunaire forçaient les généalogistes protestants à étudier l'histoire protestante afin de trouver d'autres pistes à explorer. Il nous semblait que la découverte d'ancêtres protestants pouvait engendrer, chez les généalogistes, une remise en question de leur identité. Enfin nous avons estimé possible que cette prise de conscience du passé protestant de leur famille, ainsi que leur étude de l'histoire du protestantisme pouvaient provoquer chez certains l'envie de produire des travaux historiques sur ce sujet.

Nous avons constaté au regard des réponses à notre questionnaire et aux entretiens, que les généalogistes protestants éprouvaient bien des difficultés dans leur recherche ; et que par l'entraide au travers des associations et par l'apprentissage de l'histoire protestante, ils réussissaient à les dépasser.

Comme l'ont étudié de nombreux chercheurs, anthropologues, archivistes, psychologues et historiens, la généalogie contemporaine s'inscrit souvent dans une démarche de construction identitaire que ce soit dans un besoin de rapprochement ou de dissociation avec le passé familial. Devant ce constat, nous avons souhaité comprendre les spécificités de cette quête identitaire dans le cas où la généalogie fait découvrir à un individu une appartenance historique à une minorité religieuse autrefois persécutée. Nous avons, pour ce faire, dû établir comment était perçu le protestantisme par les généalogistes à travers ses valeurs et sa place dans la société, ainsi que les sentiments qu'ils avaient ressentis après la découverte de cette ascendance. Il nous est apparu que même s'il y avait bien une volonté d'adhésion et de réappropriation de ce passé, il restait cependant minoritaire.

Enfin nous avons étudié comment le goût pour l'histoire en particulier locale, la fierté de sa lignée et une volonté de partage pouvaient amener un généalogiste à produire du contenu historique. Dans le cas des généalogistes protestants nous avons pu voir que la notion de partage, de transmission et d'entraide dans les communautés de généalogistes provoquaient chez certains

la production de travaux demandant des connaissances précises de l'histoire du protestantisme.

Nous avons donc prouvé dans une certaine mesure (autour de 20% de notre panel de généalogiste), que la possession d'une ascendance protestante pouvait influencer des travaux de recherche sur l'histoire de cette religion tout en traduisant une nouvelle construction identitaire de l'individu.

Il est cependant à déplorer que notre étude n'ait pu se faire que sur des généalogistes déjà habitués depuis plusieurs années aux archives protestantes. En effet aucun généalogiste débutant ou ayant découvert leurs ancêtres protestants récemment n'a souhaité participer à notre enquête. Leur témoignage aurait abouti peut-être à d'autres résultats.

De la relation entre cette communauté de généalogistes et les archives protestantes, d'autres thématiques pourraient être abordées. Par exemple, nous avons eu contact avec des musées du protestantisme notamment le musée du protestantisme de Ferrière dans le Tarn qui possède une collection intéressante d'archives protestantes. Celui-ci fait participer des généalogistes à la mise en place d'expositions et d'une journée de la généalogie afin de promouvoir les collections du musée. On pourrait donc étudier cette alliance entre musées du protestantisme et généalogistes.

# Annexes

## Résumé chrono-thématique des entretiens

### Jean-François Crohas

Jean-François Crohas est un homme de plus de 65 ans qui pratique la généalogie depuis plus de 30 ans. Il habite en Auvergne-Rhône-Alpes. Il a été administrateur pour une association de généalogie pour laquelle il aide les généalogistes débutants. Il est le créateur du site *de croas* à CROHAS et l'auteur d'un livre sur sa généalogie qui n'a été publié que dans le cercle familial.

Entretien fait le 20/04/2017 ; début : 15h38 ; fin : 16h08

Déroulement	Sujets abordés
00:00:00 - 00:00:22	<b>Annnonce de début</b>
00:00:22 - 00:01:43	<b>Depuis combien de temps pratiquez-vous la généalogie ?</b> Le témoin expose ses débuts de la généalogie dans les années 1983-1984, sa rencontre avec un autre généalogiste protestant (étudiant en histoire) qui lui a permis d'avancer plus rapidement. Il s'est rapidement informatisé dans les années 90 avant internet.
00:01:43 - 00:02:20	<b>Qu'est-ce qui vous a poussé à pratiquer la généalogie au départ ?</b> Passionné de lecture, il trouve un livre sur la généalogie dans une librairie et se lance dans la généalogie.
00:02:20 - 00:03:00	<b>Beaucoup considèrent que la généalogie permet de mieux se connaître à travers la connaissance de son passé. Est-ce que vous êtes d'accord avec cette affirmation ?</b> Il n'est pas vraiment d'accord. Il ne pense pas qu'il n'y a pas de lien car on est le résultat de ses ancêtres qui sont vecteur de certaines valeurs.
00:03:00 - 00:03:59	<b>Qu'est-ce que vous a apporté la généalogie ?</b> Cela lui a apporté une connaissance sur sa famille. Il développe ensuite ses découvertes.

00:03:59 - 00:04:28	<p><b>Connaissez-vous le passé protestant de votre famille avant de commencer votre généalogie ?</b></p> <p>Il en avait entendu parler par son père mais il avait peu d'informations. Ce n'était pas resté dans la tradition familiale.</p>
00:04:28 - 00:07:00	<p><b>Que ressentez-vous par rapport à ce passé ? En êtes-vous fier ?</b></p> <p>C'est un passé comme un autre mais tellement riche. Il développe l'histoire locale protestante qui l'intéresse. Le protestantisme est abandonné dans les années 1750 dans sa famille. Certains de ses cousins sont retournés au protestantisme en Suisse et Allemagne.</p>
00:07:00 - 00:09:13	<p><b>Êtes-vous en accord avec les valeurs du protestantisme ? Pourriez-vous m'en citer ?</b></p> <p>Il connaît assez mal le mode de vie des protestants. Il est catholique de baptême mais après un conflit avec sa paroisse, il a failli se convertir au protestantisme mais il ne l'a pas fait. Les Valeurs qui l'attirent sont le fait que le protestantisme soit fondé sur la lecture des textes et le fait qu'il n'y a pas de système de prêtre.</p>
00:09:13 - 00:11:21	<p><b>Est-ce que le fait d'avoir des ancêtres protestants influence vos valeurs, votre caractère ?</b></p> <p>Il pense qu'il y a une histoire familiale qui se retrouve dans plusieurs branches séparées de sa famille, des légendes familiales qui perdurent. Il développe ces légendes qu'il n'a pas pu prouver avec sa généalogie. Il pense que ça marque une famille.</p>
00:11:21 - 00:13:14	<p><b>Que pensez-vous de la place du protestantisme dans notre société ?</b></p> <p>C'est une religion comme une autre. On entend moins parler des protestants car ils sont moins nombreux. Il expose ses relations avec des protestants. Il a assisté à des cérémonies protestantes qu'il trouve triste et austère, à l'image de ce qu'il considère être un protestant.</p>

00:13:14 - 00:14:37	<p><b>Avez-vous étudié l'histoire du protestantisme ?</b> Un peu, mais il n'a pas approfondi plus que les grandes lignes. Il n'est cependant pas fermé à continuer d'étudier le protestantisme. Il travaille actuellement sur d'autres sujets de généalogie et d'histoire locale.</p>
00:14:37 - 00:17:25	<p><b>Qu'est-ce qui vous a poussé à faire un site internet ?</b> Selon le témoin, la généalogie ne peut pas se faire seul dans son coin. Pour lui, il est logique de partager ses connaissances. Il a souhaité partager ses recherches au-delà du cadre familial. Cela lui apporte beaucoup de satisfaction. Il a retrouvé des personnes grâce à son site et leur a fait découvrir sa région. Il aide des généalogistes car il trouve cela enrichissant.</p>
00:17:25 - 00:19:20	<p><b>Pouvez-vous m'évoquer le type de contenu de votre site internet ?</b> Son site se compose d'un recensement des émigrés protestants, d'une histoire condensée de son village, de dépouillement d'actes d'abjuration en cours de réalisation, d'une base de données du Refuge huguenot. Il a la volonté de relier les bases de données entre elles.</p>
00:19:20 - 00:22:12	<p><b>Vous êtes adhérent d'une association de généalogie, que faite-vous auprès de cette association ?</b> Il a été d'abord simple adhérent depuis 1987, puis administrateur depuis 2008. Il participe à un système de questions/réponses à des généalogistes. Il a écrit 2 ou 3 articles pour l'association dont l'un actuellement sur une famille ou un individu mais pas en rapport avec le protestantisme. Il résume un de ses articles.</p>
00:22:12 - 00:23:11	<p><b>Vous m'avez parlé dans le questionnaire de la rédaction d'un livre, pouvez-vous développer ?</b> Il a écrit une histoire des familles Crohas depuis les plus anciens jusqu'aux actuels, diffusée uniquement dans le cercle familial. Il a l'idée de la mettre en ligne, au moins partiellement, mais ne l'a pas encore fait dans sa totalité car il n'a pas le temps.</p>



00:23:11 - 00:24:52	<p><b>Considérez-vous que vous ayez une légitimité pour ces travaux ?</b></p> <p>Il ne sait pas s'il a une légitimité, c'est un parcours difficile à faire par rapport à sa famille. Il se considère comme n'étant pas un littéraire bien que passionné par la lecture.</p>
00:24:52 - 00:25:23	<p><b>Souhaitez-vous que des personnes puissent utiliser ou compléter vos travaux ?</b></p> <p>Ce serait son rêve avec dans la mesure du possible, qu'il soit cité mais que quelqu'un utilise ses travaux lui plairait.</p>
00:25:23 - 00:26:20	<p><b>Pensez-vous produire de nouveaux travaux en rapport avec la généalogie ?</b></p> <p>Le témoin est dans la création d'un site sur la guerre de 14-18, sur les familles de la commune de Marat dans le Puy de Dôme. Il avait prévu de prendre des cours à la faculté mais n'a pas pu le faire.</p>
00:26:20 - 00:29:54	<p><b>Avez-vous quelque chose à ajouter ?</b></p> <p>Il se demande s'il est le mieux placé pour parler de généalogie protestante. Il a étudié ses ancêtres protestants car ils étaient là mais pas plus que d'autres branches. Son village est issu d'une communauté protestante qui a disparu, ce qui l'a fait s'intéresser à sa généalogie protestante.</p>
00:29:54 - 00:30:02	<p><b>Annonce de fin</b></p>

## Francis Paillette

Francis Paillette est un homme ayant entre 51 à 65 ans et vivant actuellement en Normandie. Membre d'une association de généalogie, il pratique la généalogie depuis 17 ans. Concernant ces travaux, il est le créateur d'un site internet, *Généalogie and Caux* et anime des conférences sur la généalogie protestante.

Entretien fait le 18/04/2017 ; début : 09h45 ; fin : 11h06

Déroulement	Sujets abordés
00:00:00 - 00:00:20	<b>Annonce de début</b>
00:00:20 - 00:00:35	<b>Depuis combien de temps pratiquez-vous la généalogie ?</b> Le témoin a débuté sa généalogie dans les années 1990.
00:00:35 - 00:00:59	<b>Qu'est-ce qui vous a poussé à pratiquer la généalogie au départ ?</b> Il souhaitait savoir qui étaient ses ancêtres et d'où ils venaient. Il a toujours été passionné par l'histoire.
00:00:59 - 00:01:17	<b>Beaucoup considèrent que la généalogie permet de mieux se connaître à travers la connaissance de son passé. Est-ce que vous êtes d'accord avec cette affirmation ?</b> Il n'y croit pas vraiment.
00:01:17 - 00:01:47	<b>Pratiquez-vous cette activité avec votre famille ?</b> Il pratique la généalogie seul, transmet ses résultats à sa famille mais ça ne les passionne pas. Ses filles ont cependant affiché leur arbre généalogique chez elles.
00:01:47 - 00:02:10	<b>Connaissiez-vous le passé protestant de votre famille avant de commencer votre généalogie ?</b> Il a toujours su le passé protestant de sa famille, il est lui-même baptisé et a suivi un enseignement religieux.
00:02:10 - 00:03:37	<b>Que ressentez-vous par rapport à ce passé ? En êtes-vous fier ?</b> Il trouve ce passé intéressant pour le côté historique de la répression envers les protestants. Mais il apprécie aussi beaucoup la recherche en elle-même. Il expose les difficultés et l'intérêt de la recherche en généalogie protestante dans sa région qui sera le thème d'une conférence en juin qu'il animera.

00:03:37 - 00:04:58	<p><b>Êtes-vous en accord avec les valeurs du protestantisme ? Pourriez-vous m'en citer ?</b></p> <p>Il apprécie la position des protestants du point de vue de la société avec par exemple l'approbation pour le mariage pour tous. Il cite des hommes politiques socialistes d'origine protestante.</p>
00:04:58 - 00:06:04	<p><b>Est-ce que le fait d'avoir des ancêtres protestants influence vos valeurs, votre caractère ?</b></p> <p>Il ne sait pas trop mais pense que c'est peut-être de là que lui vient son caractère contestataire.</p>
00:06:04 - 00:07:58	<p><b>Que pensez-vous de la place du protestantisme dans notre société ?</b></p> <p>Il considère qu'on parle peu de protestantisme mais que cela est dû au fait qu'ils sont peu nombreux. Il parle des mariages mixtes entre catholiques et protestants qui ont petit à petit fait disparaître les protestants.</p>
00:07:58 - 00:10:43	<p><b>Que ressentez-vous par rapport à ce passé ?</b></p> <p>Il trouve ce passé intéressant. Il résume un documentaire qu'il a vu pour l'anniversaire de l'édit de Nantes. Il expose aussi l'exemple de certains protestants qui ont conservé une haine des catholiques. Il parle de sa propre généalogie.</p>
00:10:43 - 00:17:55	<p><b>Avez-vous étudié l'histoire du protestantisme pour votre généalogie ?</b></p> <p>Il confirme que oui, puis expose son étonnement devant les spécificités et les difficultés de la généalogie protestante avec l'exemple de la sienne. Il n'a pas apprécié utiliser les guides de généalogie protestante car il préfère le contact humain d'un cercle de généalogie. Il parle des recherches et des articles qu'il a fait pour le cercle auquel il appartient.</p>

00:17:55 - 00:26:55	<p><b>Pouvez-vous me parler de la conférence que vous animez en juin ?</b></p> <p>Il va exposer les grandes dates de l'histoire du protestantisme en France, puis il va expliquer les difficultés de la recherche d'ancêtres protestants avec l'exemple de sa région. Il propose ensuite plusieurs pistes possibles pour contourner les difficultés avant de conclure sur les mariages entre catholiques et protestants. Il va également présenter en septembre au Havre pour un congrès de généalogie une autre conférence.</p>
00:26:55 - 00:28:36	<p><b>Comment en êtes-vous venu à tenir une conférence sur ce sujet ? C'est par rapport à votre cercle généalogique ?</b></p> <p>Il est administrateur de son cercle de généalogie qui participe à 5 à 6 conférences par an. Cette année l'anniversaire du Havre et celui des thèses de Luther concordent ce qui explique le choix du thème. Habituellement le témoin est en charge de trouver des maîtres conférenciers qu'il trouve plus "sérieux" que lui pour présenter une conférence.</p>
00:28:36 - 00:33:38	<p><b>Parce que malgré votre expérience vous ne considérez pas que vous ayez une légitimité pour ces travaux ?</b></p> <p>Il revient sur son faible niveau d'étude qu'il considère être un obstacle. Il convient cependant qu'on puisse étudier seul à travers des livres mais aussi sa longue expérience dans la généalogie. Il est inquiet sur les questions qui pourraient être posées au cours de la conférence et qu'il ne saurait pas répondre. Néanmoins il n'a pas demandé de l'aide à un historien. Il parle d'un autre généalogiste qui fait comme lui des conférences sans études universitaires. Il évoque d'autres conférences qu'il a fait. Le public sera surtout celui d'autres généalogistes adhérents de l'association.</p>

00:33:38 - 00:37:36	<p><b>Vous m'avez également parlé d'un site internet dédié à la généalogie ?</b></p> <p>Il est constitué de bases de données, actes d'abjurations, mariage, baptêmes, listes des nouveaux convertis, recensement d'un cimetière, liste de pasteur de Dieppe, de prisonnier de Dieppe, guide des sources aux archives départementales et nationales, contrat de mariage, inventaire après décès. Il contribue à des articles au sein de son association. Ce qui l'a poussé à faire ce site internet c'est le partage. Il regrette le fait que les cercles soient de plus en plus tournés sur eux même sans vouloir partager à l'extérieur.</p>
00:37:36 - 00:54:40	<p><b>Et vous aviez adhéré à l'association pour le partage également ?</b></p> <p>C'était avant tout pour avoir de l'aide grâce à une rencontre par hasard à la mairie. Il parle de ses recherches au sein de l'association ainsi que de ses contacts généalogistes et leurs travaux. Il parle de ses inquiétudes de pouvoir transmettre son travail à quelqu'un qui le continuerait et l'enrichirait car il constate que certains sites sont à l'abandon après que leur créateur ne puisse plus s'en occuper. Il espère pouvoir donner le fruit de ses recherches aux archives départementales ou municipales pour qu'il soit disponible au plus grand nombre.</p>

00:54:40 - 01:07:32	<p><b>Pensez-vous produire de nouveaux travaux en rapport avec la généalogie ?</b></p> <p>Il pense continuer à produire des articles notamment sur les capitaines de navire mais peut-être pas d'autres conférences. Pour l'association, il va mettre en place des panneaux contenant une notice généalogique d'une personnalité régionale pour le congrès auquel il participe en septembre. Il parle de l'organisation de ce congrès. Il parle de ses scrupules à faire des articles sur des personnes qui auraient encore des descendants. Il parle des gens qui ont honte du passé sombre de leurs ancêtres comme les bagnards alors que lui aurait été content d'en avoir pour l'intérêt de la recherche. Il revient sur les difficultés qu'il a eues dans sa généalogie. Il explique d'où lui vient sa passion pour l'histoire.</p>
01:07:32 - 01:21:02	<p><b>Avez-vous quelque chose à ajouter ?</b></p> <p>Il espère vivre assez vieux pour continuer sa généalogie. Il parle des rencontres qu'il a pu faire grâce à la généalogie. Il apprécie ce contact avec les gens et de pouvoir les aider. Il regrette que l'arrivée de la mise en ligne des archives sur internet car il n'y a plus personne dans les services d'archives. Autre regret, le fait d'être seul pour ses recherches car ses proches ne s'y intéressent pas.</p>
01:21:02 - 01:21:43	<p><b>Annnonce de fin.</b></p>

## Claude Besset

Claude Besset est un homme de plus de 65 ans et habitant en Auvergne-Rhône-Alpes. Il est membre de l'association du *Vive/ay* sur laquelle il participe à l'élaboration d'une base de données.

Entretien fait le 26/04/2017 ; début : 15h05 ; fin : 15h16

<b>Déroulement</b>	<b>Sujets abordés</b>
00:00:00 - 00:00:22	<b>Annnonce de début</b>
00:00:22 - 00:01:08	<b>Depuis combien de temps pratiquez-vous la généalogie ?</b> Il pratique la généalogie depuis 1977.
00:01:08 - 00:01:57	<b>Qu'est-ce qui vous a poussé à pratiquer la généalogie au départ ?</b> Alliance de deux de ses hobbies, la généalogie et l'informatique. En amateur, il a créé des logiciels pour faire sa généalogie, car à ses débuts, il n'existait qu'un logiciel de généalogie.
00:01:57 - 00:02:24	<b>Beaucoup considèrent que la généalogie permet de mieux se connaître à travers la connaissance de son passé. Est-ce que vous êtes d'accord avec cette affirmation ?</b> Pour le témoin, il est toujours important de connaître d'où l'on vient. On peut découvrir et décrypter des secrets de famille.
00:02:24 - 00:02:34	<b>Connaissiez-vous le passé protestant de votre famille avant de commencer votre généalogie ?</b> Le passé protestant de sa famille lui était connu.
00:02:34 - 00:03:09	<b>Que ressentez-vous par rapport à ce passé ? En êtes-vous fier ?</b> Il est assez fier de ce passé mais pas plus qu'un autre. Car il est content de retrouver ses ancêtres quels qu'ils soient.
00:03:09 - 00:04:04	<b>Êtes-vous en accord avec les valeurs du protestantisme ? Pourriez-vous m'en citer ?</b> Il y a une certaine rigueur, l'absence d'intermédiaire entre dieu et l'homme. Ils ont lutté parce qu'ils étaient persécutés.
00:04:04 - 00:04:28	<b>Est-ce que le fait d'avoir des ancêtres protestants influence vos valeurs, votre caractère ?</b> La question est difficile pour lui. Il pense que c'est possible car il se retrouve bien dans ce genre de valeur.

00:04:28 - 00:05:29	<b>Que pensez-vous de la place du protestantisme dans notre société ?</b> Le protestantisme est actuellement une minorité donc il a sa juste place.
00:05:29 - 00:06:09	<b>Vous avez étudié l'histoire du protestantisme, pensez-vous que c'est important de s'informer sur ce sujet lorsqu'on a de la généalogie protestante ?</b> Le témoin pense qu'il est important d'étudier le protestantisme. Car l'enseignement religieux qu'il a reçu ne donnait pas de repère historique.
00:06:09 - 00:06:55	<b>Qu'est-ce qui vous a poussé à participer à une base de données sur internet ?</b> Il participe à la base de données de l'association Vivelay. Il a été un membre fondateur de l'association.
00:06:55 - 00:07:44	<b>Avez-vous fait d'autres travaux que la base de données ?</b> Il a mis en ligne ses ascendants sur Geneanet. Il a fait quelques études sur des procès qu'ont eu ses ancêtres protestants.
00:07:44 - 00:08:17	<b>Qu'est-ce qui vous a poussé à vouloir partager vos travaux ?</b> Pour lui "lorsque l'on fait de la généalogie, on a le goût du partage". Garder des informations pour soi n'a pas d'intérêt.
00:08:17 - 00:08:30	<b>Seriez-vous intéressé pour que quelqu'un reprenne vos travaux ? Pour les approfondir ?</b> Il serait ravi car il est vraiment dans la notion de partage.
00:08:30 - 00:09:47	<b>Pensez-vous que vous avez la légitimité pour entreprendre ces travaux ?</b> Il pense que oui car pas besoin d'étude universitaire pour apprendre. Ce qui lui manque vraiment c'est la paléographie.
00:09:47 - 00:11:17	<b>Est-ce que vous pensez produire de nouveaux travaux en lien avec la généalogie ?</b> C'est possible mais pas à l'ordre du jour. Il décrit l'avancée de ses recherches généalogiques.
00:11:17 - 00:11:33	<b>Avez-vous quelque chose à ajouter ?</b> Non.
00:11:33 - 00:11:41	<b>Annonce de fin.</b>



## Armel François

Armel François est un homme ayant entre 51 à 65 ans et vivant actuellement dans les Hauts-de-France, il a découvert ses ancêtres protestants en pratiquant la généalogie. Il est membre d'une association généalogique. Il est le créateur du site internet *Autour de Wanquetin*.

Entretien fait le 21/04/2017 ; début : 10h04 ; fin : 10h56

<b>Déroulement</b>	<b>Sujets abordés</b>
00:00:00 - 00:00:21	<b>Annonce de début</b>
00:00:21 - 00:01:20	<b>Depuis combien de temps pratiquez-vous la généalogie ?</b> Il a débuté il y a une vingtaine d'années juste avant l'arrivée d'internet. Comme il est informaticien il a vu tout de suite l'intérêt d'internet pour la généalogie.
00:01:20 - 00:02:23	<b>Qu'est-ce qui vous a poussé à pratiquer la généalogie au départ ?</b> Il avait pour but de découvrir ses ancêtres, puis très vite il s'est intéressé plus à l'histoire protestante de sa région qu'à sa propre généalogie.
00:02:23 - 00:02:47	<b>Beaucoup considèrent que la généalogie permet de mieux se connaître à travers la connaissance de son passé. Est-ce que vous êtes d'accord avec cette affirmation ?</b> Ce n'était pas son but au départ mais il considère que la généalogie lui a apporté un éclairage différent sur sa famille.
00:02:47 - 00:04:10	<b>Qu'est-ce que la généalogie vous a apporté ?</b> La généalogie lui a apporté un contact avec les gens grâce aux forums et lui a aussi permis d'apprendre à son père qu'ils étaient issus d'une famille protestante alors que les dernières générations étaient des athées convaincus.
00:04:10 - 00:06:47	<b>Connaissiez-vous le passé protestant de votre famille avant de commencer votre généalogie ?</b> Il ne connaissait pas du tout le passé protestant de sa famille, cependant il trouve étrange que lorsqu'il a demandé à son père les dernières générations de leur famille, le père a inconsciemment effacé ceux qui étaient protestants. Avant de découvrir ce passé, il avait déjà une idée des protestants "positive mais un peu sérieuse".

00:06:47 - 00:09:33	<p><b>Que ressentez-vous par rapport à ce passé ? En êtes-vous fier ?</b></p> <p>Il a 6 branches sur 8 qui sont protestantes. Il ne se considère pas comme fier mais il est content de mieux comprendre ses origines et se demande pourquoi tous ses ancêtres cessent d'être protestants entre 1800 et 1850 bien après les persécutions. Il considère que sa famille a conservé des valeurs protestantes, "d'être de gauche et par rapport à la morale un peu strict."</p>
00:09:33 - 00:14:16	<p><b>Pourriez-vous me citer les valeurs du protestantisme ? Pensez-vous les posséder ?</b></p> <p>Les valeurs sont pour lui : la morale, la rigueur, une exigence individuelle grâce à la lecture directe de la bible. Même lorsqu'il ne savait pas qu'il venait d'une famille protestante il a valorisé les hommes politiques protestants car il considère que ce ne sont pas des "extrémistes ni des mous". Les protestants auraient une pensée plus nuancée. Il pense que malheureusement il ne possède pas assez de ces valeurs néanmoins certaines personnes le considèrent : comme "un peu psychorigide", "comme ces protestants qui ne transigent pas".</p>
00:14:16 - 00:16:02	<p><b>Est-ce que le fait d'avoir des ancêtres protestants influence vos valeurs, votre caractère ?</b></p> <p>Il ne sait pas vraiment, sûrement sur le fait d'être de gauche. Il se considère comme agnostique qui aimerait croire mais n'y arrive pas.</p>
00:16:02 - 00:21:41	<p><b>Que pensez-vous de la place du protestantisme dans notre société ?</b></p> <p>Il considère la question très compliquée. Il parle de la place de la religion dans notre société et sa position par rapport à la religion dans la vie publique. A propos des protestants, il considère que "quelques siècles de difficulté ça forge une culture, de discrétion, voire de prudence, puis aussi de respect de l'autre". Pour lui vivre dans un pays de religions multiples ne peut se faire que grâce à la laïcité.</p>

00:21:41 - 00:24:54	<p><b>Avez-vous étudié l'histoire du protestantisme, pensez-vous que c'est important de s'informer sur ce sujet lorsqu'on a de la généalogie protestante ?</b></p> <p>Il est tout à fait d'accord avec cela et a dû se former. Il parle de sa base de données qui permet de détecter les signes du protestantisme (absence de mariage, famille qui se rend au temple...). Il "pense qu'il finira protestant".</p>
00:24:54 - 00:26:53	<p><b>Qu'est-ce qui vous a poussé à faire votre site internet ?</b></p> <p>C'est à la fois un intérêt familial puis pour faire "un lieu de mémoire" car en Artois il y avait plus de mille personnes qui étaient protestantes au XIXe siècle et il pense que ce sont des informations qui sont oubliées. C'est donc à la fois pour informer et pour son plaisir qu'il a fait son site internet.</p>
00:26:53 - 00:31:42	<p><b>Pouvez-vous citer le type de contenu qui est présent sur votre site ?</b></p> <p>Il a publié des sources retrouvées sur internet ou en service d'archives, liste des fidèles d'une paroisse, recensements de protestants. Il y a également une histoire locale du protestantisme.</p>
00:31:42 - 00:36:51	<p><b>Vous m'avez dit être adhérent d'une association de généalogie, pouvez-vous me dire ce que vous faites auprès de cette association ?</b></p> <p>Il est simple adhérent car il préfère mettre à disposition son travail sur son site. Il a quand même une volonté de partage de ses recherches. Il aide des personnes pour leurs recherches généalogiques. Il parle de la vision des protestants dans la société qui est une belle image même s'il considère qu'ils ont perdu face aux catholiques. Il considère qu'à notre époque cela fait bien vu d'apprécier la rigueur protestante mais qu'au fond on les trouve un peu ennuyeux.</p>

00:36:51 - 00:41:59	<p><b>Pensez-vous que vous avez la légitimité pour entreprendre ces travaux ?</b></p> <p>Il a bien conscience de ne pas écrire un traité de théologie protestante. Il reste humble sur son travail mais dit qu'il expose sur son site la méthode qu'il a employé. Il considère que comme il n'a pas la culture nécessaire pour faire une étude qualitative, il préfère rester sur du relevé d'acte. Il serait intéressé par quelqu'un qui aurait une culture historique ou religieuse qui utiliserait sa base de données.</p>
00:41:59 - 00:43:46	<p><b>Seriez-vous intéressé pour que quelqu'un reprenne vos travaux ? Pour les approfondir ?</b></p> <p>Il a apporté son intérêt, son temps, ses compétences en informatique mais il aimerait que quelqu'un fasse une étude historique ou religieuse de qualité.</p>
00:43:46 - 00:49:55	<p><b>Est-ce que vous pensez produire de nouveaux travaux en lien avec la généalogie ?</b></p> <p>Il considère que son site ne sera jamais fini. Il va faire une extension à son site : traiter de cas particuliers, sur, par exemple, des protestants partis à cause des persécutions en Belgique et qui seraient retournés en France par la suite. Il souhaite également utiliser les probabilités pour connaître le pourcentage de personnes enterrées au fond de leur jardin. Il travaille pour son site sur à peu près 1h par jour.</p>
00:49:55 - 00:52:11	<p><b>Avez-vous quelque chose à ajouter ?</b></p> <p>Il précise que si un étudiant souhaitait travailler à partir de sa base de 30 000 personnes, il serait intéressé.</p>
00:52:11 - 00:52:19	<p><b>Annnonce de fin.</b></p>

## Hélène Fillet

Hélène Fillet est une femme de 51 à 65 ans, habitant en Nouvelle Aquitaine, elle est la créatrice de deux sites internet : *À la recherche du temps passé* et *correspondance de guerre*. Elle est également l'auteure de deux romans historiques basés sur sa généalogie.

Entretien fait le 29/04/2017 ; début : 14h07 ; fin : 14h53

<b>Déroulement</b>	<b>Sujets abordés</b>
00:00:00 - 00:00:21	<b>Annnonce de début</b>
00:00:21 - 00:01:18	<b>Depuis combien de temps pratiquez-vous la généalogie ?</b> Elle a débuté sa généalogie en 1993. Pour l'anniversaire de son grand-père, elle a souhaité faire un arbre généalogique de sa famille. A cette occasion elle a eu accès à plusieurs archives familiales appartenant à ce grand-père.
00:01:18 - 00:02:03	<b>C'est donc ces archives qui vous ont poussé à pratiquer la généalogie au départ ?</b> Elle acquiesce avant de décrire ces documents dont un baptistaire clandestin datant de la révocation de l'édit de Nantes.
00:02:03 - 00:02:37	<b>Beaucoup considèrent que la généalogie permet de mieux se connaître à travers la connaissance de son passé. Est-ce que vous êtes d'accord avec cette affirmation ?</b> Elle n'est pas tout à fait d'accord.
00:02:37 - 00:03:45	<b>Qu'est-ce que la généalogie vous a apporté ?</b> Elle n'a jamais songé à ce qu'elle lui avait apporté. Elle explique que la généalogie lui apporte un intérêt intellectuel et comble sa curiosité sur la vie de ses ancêtres.
00:03:45 - 00:04:11	<b>Connaissiez-vous le passé protestant de votre famille avant de commencer votre généalogie ?</b> Elle a toujours connu ses origines protestantes, elle a même reçu une éducation protestante.
00:04:11 - 00:04:33	<b>Que ressentez-vous par rapport à ce passé ? En êtes-vous fier ?</b> Elle n'en est pas forcément fière car elle n'en est pas responsable mais elle trouve que "c'est une singularité intéressante".

00:04:33 - 00:06:37	<p><b>Etes-vous en accord avec les valeurs du protestantisme ? Pensez-vous m'en citer ?</b></p> <p>Elle cite la conscience individuelle par opposition avec l'obéissance envers la hiérarchie du catholicisme.</p>
00:06:37 - 00:06:55	<p><b>Est-ce que le fait d'avoir des ancêtres protestants influence vos valeurs, votre caractère ?</b></p> <p>Elle ne pense pas cela a influencé son caractère.</p>
00:06:55 - 00:07:48	<p><b>Que pensez-vous de la place du protestantisme dans notre société ?</b></p> <p>Elle considère que le protestantisme est méconnu et n'apprécie pas l'imprécision des médias à propos de cela.</p>
00:07:48 - 00:09:12	<p><b>Avez-vous étudié l'histoire du protestantisme, pensez-vous que c'est important de s'informer sur ce sujet lorsqu'on a de la généalogie protestante ?</b></p> <p>Elle n'a pas étudié l'histoire du protestantisme dans son ensemble mais plus des points précis pour l'étude de certains de ses ancêtres. Elle connaissait les dates importantes de l'histoire du protestantisme avant de débiter sa généalogie.</p>
00:09:12 - 00:11:50	<p><b>Qu'est-ce qui vous a poussé à faire vos deux sites internet ?</b></p> <p>Sa volonté était "de sauvegarder et de transmettre la masse de documents" en sa possession. Elle énumère le type de document qu'elle a récolté. Elle considère qu'il s'agit d'un privilège de pouvoir conserver ces documents et souhaite qu'ils soient transmis.</p>
00:11:50 - 00:12:53	<p><b>Vous m'avez dit être adhérent d'une association de généalogie, pouvez-vous me dire ce que vous faites auprès de cette association ?</b></p> <p>Elle est simple adhérente et peu active de l'association Huguenots de France. Elle a tenu le stand de l'association, il y a une dizaine d'années au congrès annuel de généalogie qui se passait à Tours, sa ville natale.</p>

00:12:53 - 00:19:30	<p><b>Vous avez évoqué dans le questionnaire la rédaction d'un livre, pouvez-vous nous en parler un peu ?</b></p> <p>Elle a déjà publié 3 livres, tous liés à la généalogie et elle a projet d'un 4e livre. Elle a écrit 2 romans historiques qui ne sont pas basés sur sa généalogie protestante mais sur celle vietnamienne de son mari. Elle a également publié un roman pour enfant <i>les Dragons de Philémon</i> où elle utilise des parties de sa généalogie et de l'histoire protestante. Elle se base aussi sur le livre <i>les Dragonnades en Poitou et Saintonge : le journal de Jean Migault</i>. Elle avait écrit une suite qui n'a jamais été éditée. Son dernier projet est la publication de correspondances datant de la 2nd guerre mondiale appartenant à sa famille.</p>
00:19:30 - 00:26:20	<p><b>Est-ce que vous pensez produire de nouveau travaux en lien avec la généalogie ?</b></p> <p>Elle ne pense pas faire de nouvelles publications de livre. Par contre elle pense publier de nouvelles lettres de guerre sur son blog. L'autre site internet est un peu mis entre parenthèse pour le moment car il est difficile à mettre à jour. Elle ne travaille que très peu sur ses productions pour l'instant. Elle indique le temps qu'elle passe à sa généalogie. Elle expose sa méthode de recherche généalogique.</p>
00:26:20 - 00:30:58	<p><b>Seriez-vous intéressé pour que quelqu'un reprenne vos travaux ? Pour les approfondir ?</b></p> <p>Elle souhaite que son travail reste en ligne après sa mort. Elle a de plus fait des copies de ses recherches pour ses enfants (environ 2ml) qui ont comme consigne de le conserver. Elle regrette que, à part elle, personne de sa famille ne s'intéresse à la généalogie. Grâce à ses travaux en ligne, elle peut communiquer avec d'autres passionnés mais elle préfèrerait pouvoir le faire avec sa famille.</p>

00:30:58 - 00:46:40	<p><b>Avez-vous quelque chose à ajouter ?</b></p> <p>Elle expose toutes les transcriptions de lettres qu'elle a faites qui figurent ou non sur ses sites. Elle explique qu'elle a fait deux articles wikipedia sur ses parents. Elle a apporté son aide à un chercheur à partir de ses papiers de famille (sermon de pasteur qu'elle souhaite offrir à la société de l'histoire du protestantisme français). Elle parle de ses recherches sur l'endogamie protestante. Elle a participé à l'opération <i>sauvons nos tombes</i> de Geneanet, où elle a relevé les tombes des protestants du cimetière de Sète.</p>
00:46:40 - 00:46:51	<p><b>Annonce de fin.</b></p>



## Aline Algay

Aline Algay est une femme ayant entre 31 et 50 ans et vivant actuellement en Ile de France. Elle pratique la généalogie depuis ses 14 ans. Encore active, elle désire pouvoir élaborer des travaux historiques lorsqu'elle aura plus de temps.

Entretien fait le 22/04/2017 ; début : 15h04 ; fin : 15h22

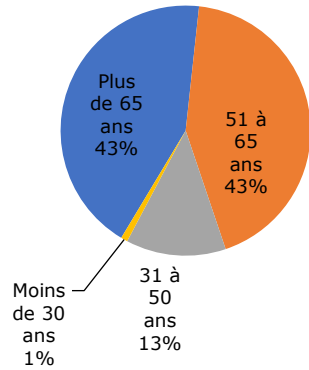
<b>Déroulement</b>	<b>Sujets abordés</b>
00:00:00 - 00:00:15	<b>Annonce de début</b>
00:00:15 - 00:00:49	<b>Depuis combien de temps pratiquez-vous la généalogie ?</b> Elle pratique la généalogie depuis 22 ans. Cette passion s'est révélée très tôt grâce aux histoires familiales que lui racontait son grand père mais aussi sa généalogie variée.
00:00:49 - 00:01:29	<b>Qu'est-ce qui vous a poussé à pratiquer la généalogie au départ ?</b> C'est donc son grand père qui l'a poussée vers la généalogie mais aussi une famille qui provient de plusieurs endroits. Enfin la famille a pour elle une grande importance.
00:01:29 - 00:02:02	<b>Beaucoup considèrent que la généalogie permet de mieux se connaître à travers la connaissance de son passé. Est-ce que vous êtes d'accord avec cette affirmation ?</b> Le témoin est tout à fait d'accord avec cette affirmation, pour elle la connaissance du passé permet de comprendre d'où l'on vient, la façon dont nos parents nous élèvent.
00:02:02 - 00:03:52	<b>Connaissiez-vous le passé protestant de votre famille avant de commencer votre généalogie ?</b> Elle ne connaissait pas son passé protestant. Elle a découvert il y a une dizaine d'années ce passé par hasard. Elle décrit ses ancêtres protestants et ce qui l'a amenée à les trouver. Elle a eu donc recours à des livres d'histoire pour comprendre ses ascendants protestants.

00:03:52 - 00:05:58	<p><b>Que ressentez-vous par rapport à ce passé ? En êtes-vous fier ?</b></p> <p>Elle n'a pas été élevée dans la religion bien qu'issu d'une famille très catholique. Elle a donc ressenti de l'amusement et de l'étonnement face à la découverte de ces ancêtres protestants. Ce qui lui plait c'est de pouvoir par ce biais voyager à travers l'histoire de France.</p>
00:05:58 - 00:06:45	<p><b>Êtes-vous en accord avec les valeurs du protestantisme ? Pourriez-vous m'en citer ?</b></p> <p>Etant laïque, elle se sent un peu gênée pour énoncer des valeurs du protestantisme. Elle les trouve cependant plus ouverts, mais elle pense que la religion n'intervient pas dans les valeurs humaines.</p>
00:06:45 - 00:08:04	<p><b>Est-ce que le fait d'avoir des ancêtres protestants influence vos valeurs, votre caractère ?</b></p> <p>Le témoin croit beaucoup à la psychogénéalogie, elle pense que l'on peut régler certains problèmes grâce à la généalogie. Elle pense que chaque génération se transmet des secrets. Pour elle : "C'est se créer une identité de savoir d'où l'on vient".</p>
00:08:04 - 00:09:09	<p><b>Que pensez-vous de la place du protestantisme dans notre société ?</b></p> <p>Elle considère que les protestants ne sont pas très visibles dans notre société.</p>
00:09:09 - 00:11:11	<p><b>Vous avez étudié l'histoire du protestantisme, pensez-vous que c'est important de s'informer sur ce sujet lorsqu'on a de la généalogie protestante ?</b></p> <p>Elle considère que cela dépend des raisons qui nous poussent à entreprendre sa généalogie. Pour elle, c'est important de comprendre l'histoire sociale car elle a une formation historique : "c'est important de ne pas se rattacher qu'à ses racines mais aussi à l'humain".</p>

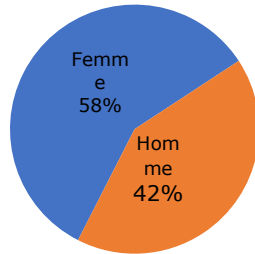
00:11:11 - 00:13:02	<p><b>Vous m'avez dit ne pas avoir encore fait de travaux historiques type site internet, participation à des bases de données ou autre. Pouvez-vous me dire pourquoi ?</b></p> <p>Elle a diffusé son arbre généalogique sur le site de Geneanet. Elle accepte qu'on utilise son arbre tant qu'on cite ses sources. Elle a également été dans de l'associatif où elle aidait des généalogistes. Mais malheureusement elle manque de temps et d'argent pour mener à bien des travaux plus importants. Elle regrette de ne pas pouvoir faire un blog car pour elle la généalogie est un partage.</p>
00:13:02 - 00:13:32	<p><b>Donc c'est quelque chose que si vous aviez le temps vous souhaiteriez faire ?</b></p> <p>Elle aurait souhaité pouvoir le faire. Pour l'instant, elle fait bénévolement des recherches généalogiques pour d'autres personnes.</p>
00:13:32 - 00:16:31	<p><b>Pensez-vous le faire un jour ou avez-vous abandonné l'idée ?</b></p> <p>La généalogie est une véritable passion pour elle donc elle n'abandonne pas l'idée. Néanmoins elle est encore en activité, mais pense peut-être reprendre à la retraite en s'inscrivant dans des associations et promouvoir la généalogie. Elle regrette le peu d'intérêt des jeunes générations pour l'histoire.</p>
00:16:31 - 00:18:08	<p><b>Avez-vous quelque chose à ajouter ?</b></p> <p>Elle conseille à tout le monde de s'intéresser à la généalogie pour comprendre d'où l'on vient ainsi que l'évolution très rapide depuis la seconde guerre mondiale.</p>
00:18:08 - 00:18:18	<p><b>Annnonce de fin.</b></p>

# Réponses aux questionnaires

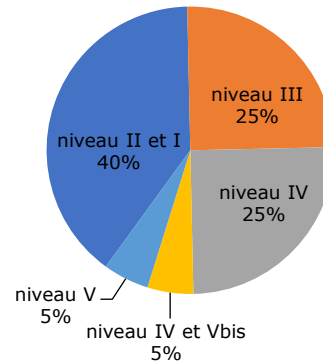
**Votre âge**  
116 réponses



**Votre sexe**  
115 réponses



**Votre niveau de formation**  
116 réponses



**Niveaux II et I** : sorties avec un diplôme de niveau supérieur à bac+2 (licence, maîtrise, master, dea, dess, doctorat, diplôme de grande école).

**Niveau III** : sorties avec un diplôme de niveau Bac + 2 ans (DUT, BTS, DEUG, écoles des formations sanitaires ou sociales, etc.).

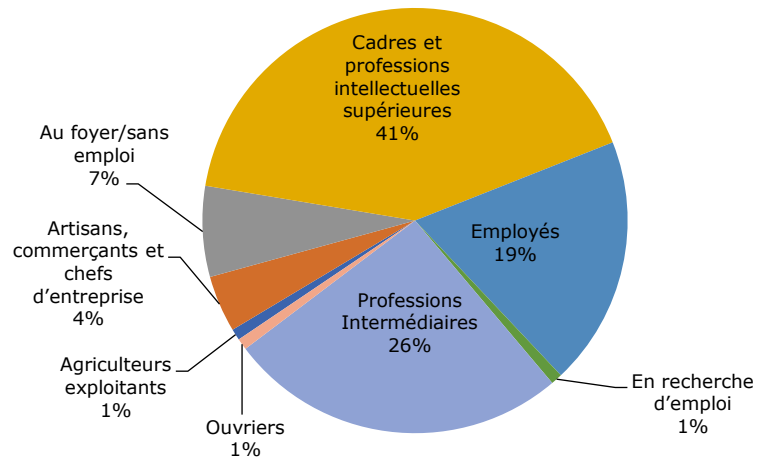
**Niveau IV** : sorties des classes de terminale de l'enseignement secondaire (avec ou sans le baccalauréat).  
Abandons des études supérieures sans diplôme.

**Niveau VI et V bis** : sorties en cours de 1er cycle de l'enseignement secondaire ou abandons en cours de CAP ou BEP avant l'année terminale.

**Niveau V** : sorties après l'année terminale de CAP ou BEP ou sorties de 2nd cycle général et technologique avant l'année terminale (secor

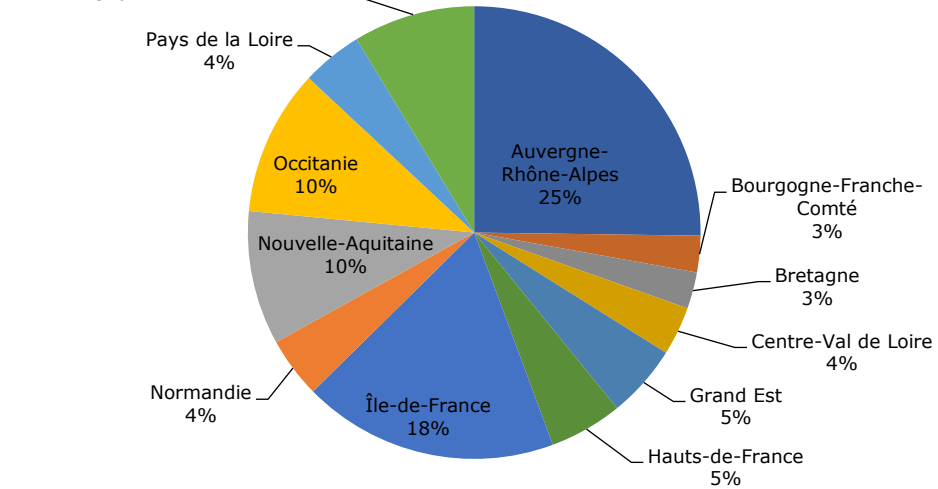
### Votre profession ou celle que vous avez exercée

116 réponses



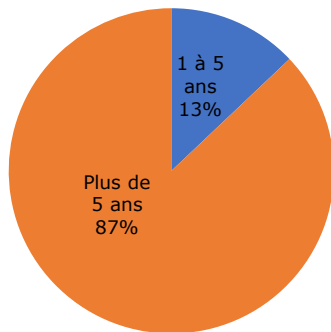
### Votre région

115 réponses



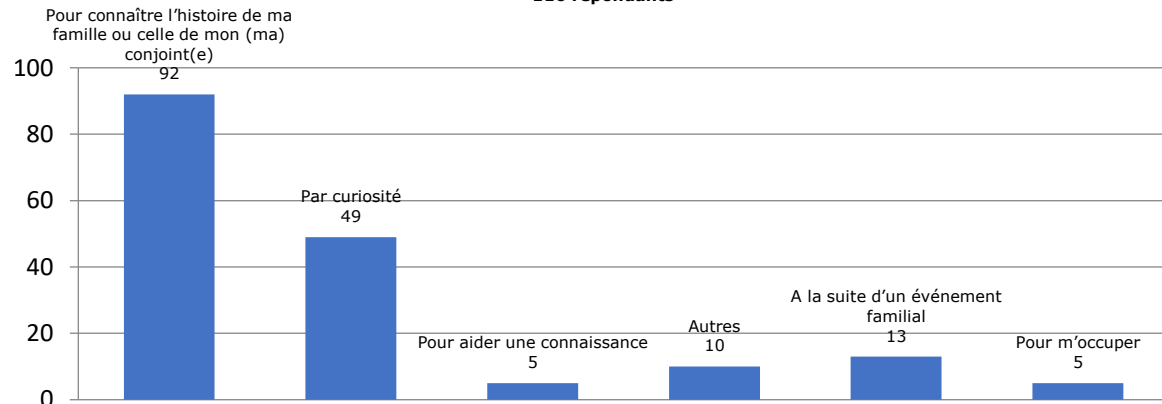
### Depuis combien d'années avez-vous commencé votre généalogie ?

116 réponses

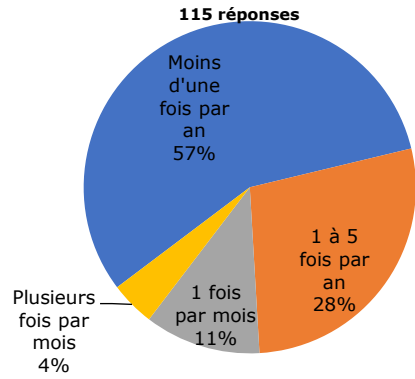


### Quelles sont les raisons qui vous ont conduit à entreprendre votre généalogie ? (plusieurs réponses possibles)

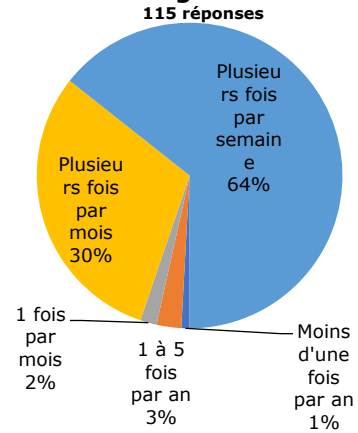
116 répondants



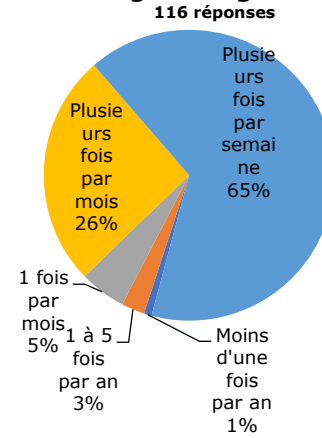
**Dans les 12 derniers mois, combien de fois vous êtes-vous rendu dans un service d'archives quel qu'il soit?**



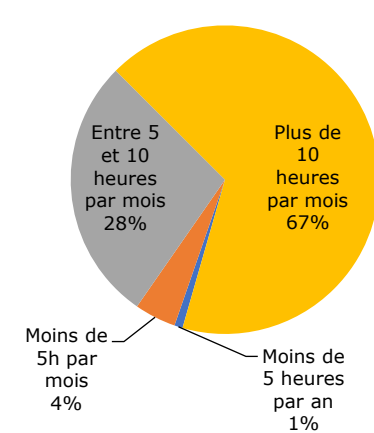
**A quelle fréquence consultez-vous un service d'archives en ligne ?**



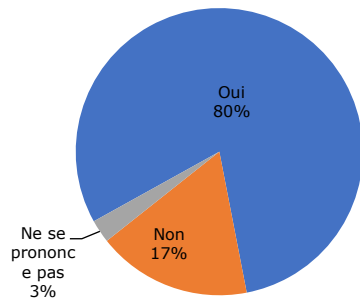
**A quelle fréquence consultez-vous un site Internet dédié à la généalogie ?**



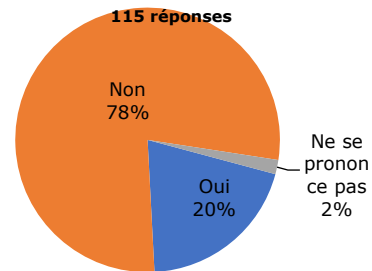
**Combien de temps estimez-vous passer à la recherche généalogique ?**



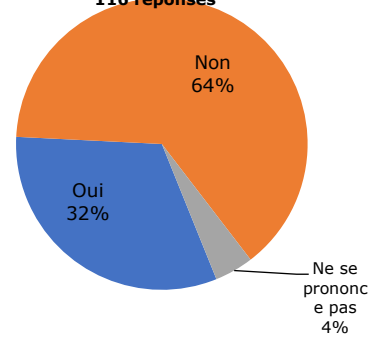
**Avez-vous partagé en ligne votre arbre généalogique ?**



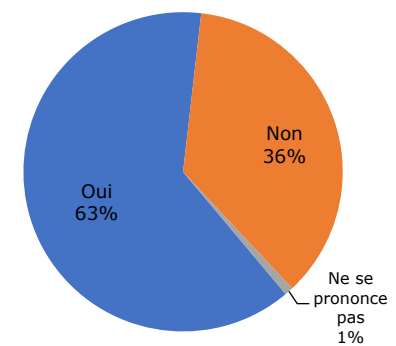
**Avez-vous un blog ou site Internet personnel dédié à votre généalogie en général ?**



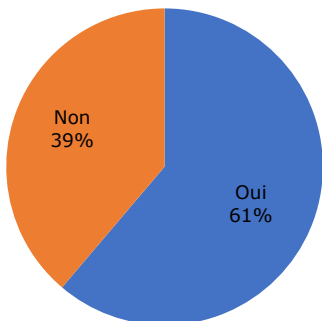
**Assistez-vous à des salons, conférences ou colloque sur la généalogie ?**



**Êtes-vous adhérent d'une association généalogique ?**

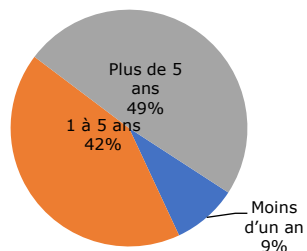


**Avant de débuter votre généalogie saviez-vous que vous possédiez des ancêtres protestants ?**  
116 réponses

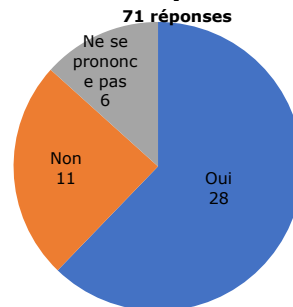


**Si vous ne le saviez pas**

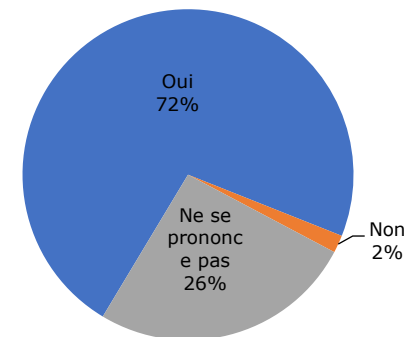
**Depuis combien de temps avez-vous trouvé des ancêtres protestants dans votre généalogie ?**  
71 réponses



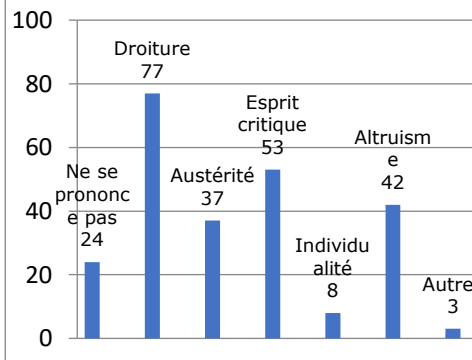
**Avez-vous été étonné de découvrir que vous aviez des ancêtres protestants ?**  
71 réponses



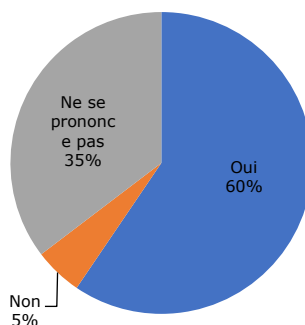
**Êtes-vous fier de vos ancêtres protestants ?**  
116 réponses



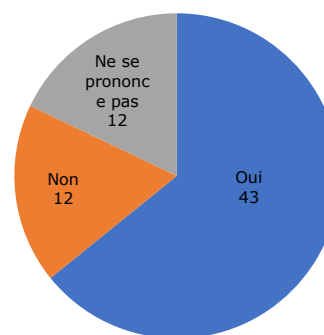
**Quelles sont pour vous les valeurs du protestantisme ? (plusieurs réponses possibles)**



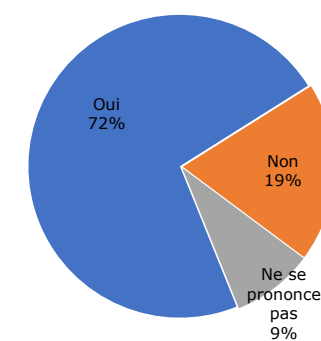
**Pensez-vous posséder ces valeurs ?**  
116 réponses



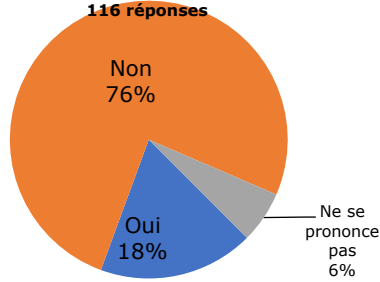
**Pensez-vous qu'elles vous ont été transmises de vos ancêtres protestants ?**  
67 réponses



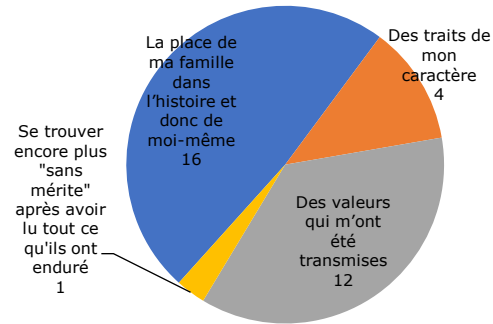
**En général, pensez-vous que l'on hérite de certains traits de caractère de ses ancêtres ?**  
115 réponses



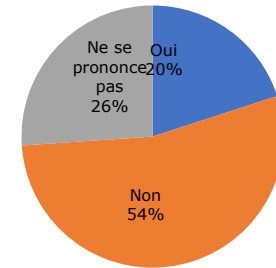
**La découverte d'ancêtres protestants a-t-elle changé la perception que vous aviez de vous-même?**  
116 réponses



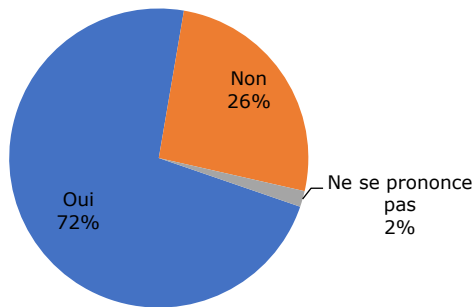
**A quel niveau? (plusieurs réponses possibles)**  
21 réponses



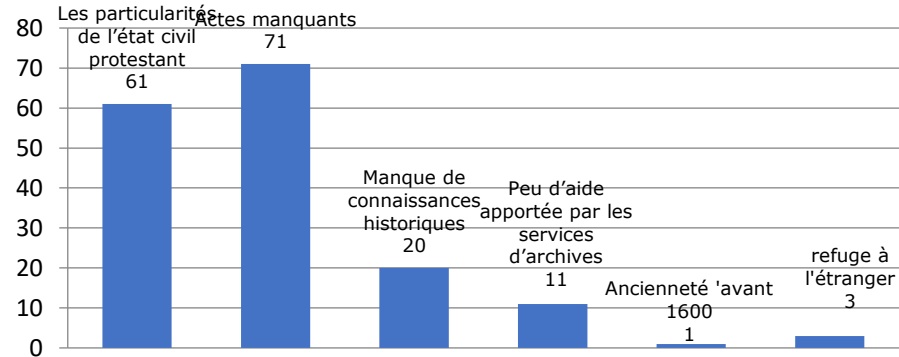
**Après la découverte de vos ancêtres protestants, avez-vous eu envie d'adhérer à certaines des valeurs du protestantisme?**  
115 réponses



**Avez-vous rencontré des difficultés lors de vos recherches généalogiques sur vos ancêtres protestants?**  
116 réponses



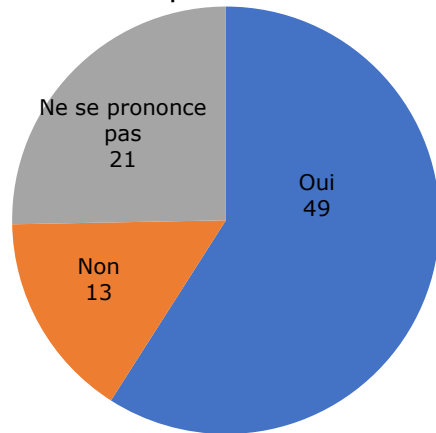
**Quelles difficultés avez-vous rencontrées lors de vos recherches généalogiques sur vos ancêtres protestants ? (plusieurs réponses possibles)**





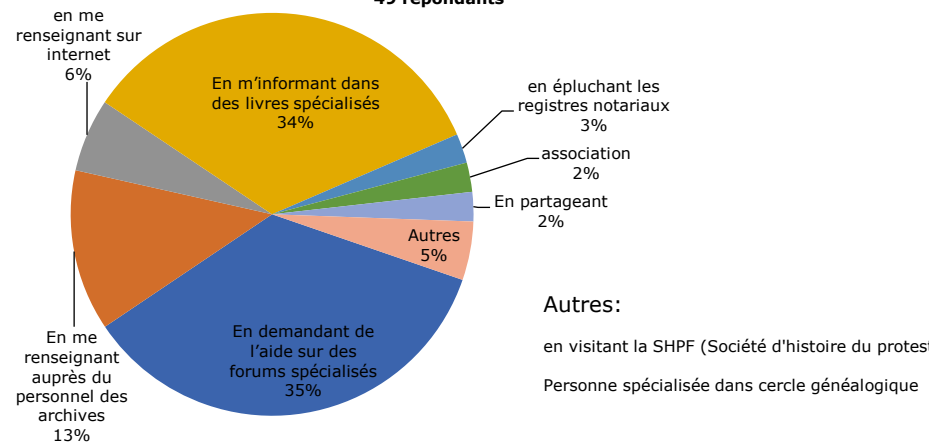
### Avez-vous réussi à dépasser certaines de ces difficultés?

83 réponses



### Par quel(s) moyen(s)? (plusieurs réponses possibles)

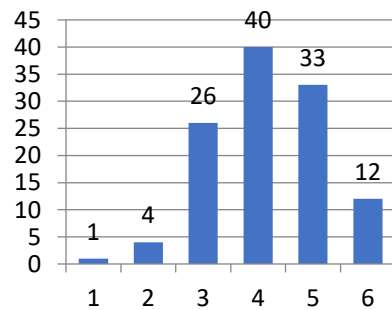
49 répondants



### A combien estimeriez-vous votre degré de connaissance de l'histoire de France ?

116 réponses

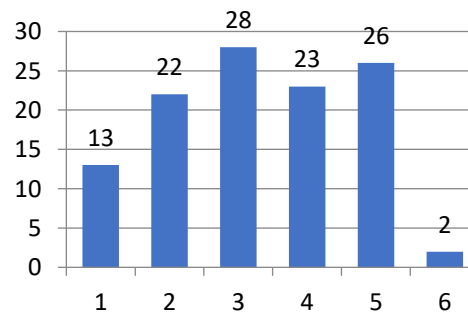
Sur une échelle de 1 à 6, 1 est le degré de connaissance le plus faible et 6 le plus fort.



### A combien estimeriez-vous votre degré de connaissance sur l'histoire du protestantisme français avant la découverte d'ancêtres protestants ?

114 réponses

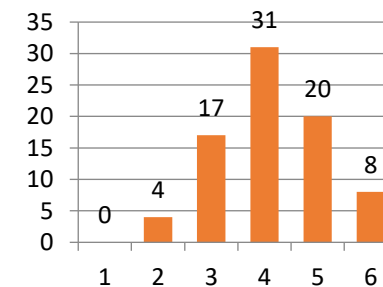
Sur une échelle de 1 à 6, 1 est le degré de connaissance le plus faible et 6 le plus fort.



### A combien estimeriez-vous votre degré de connaissance actuelsur l'histoire du protestantisme français?

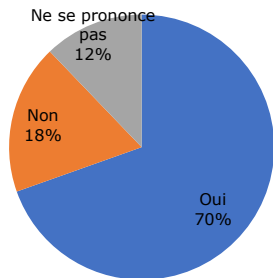
80 réponses

Sur une échelle de 1 à 6, 1 est le degré de connaissance le plus faible et 6 le plus fort.

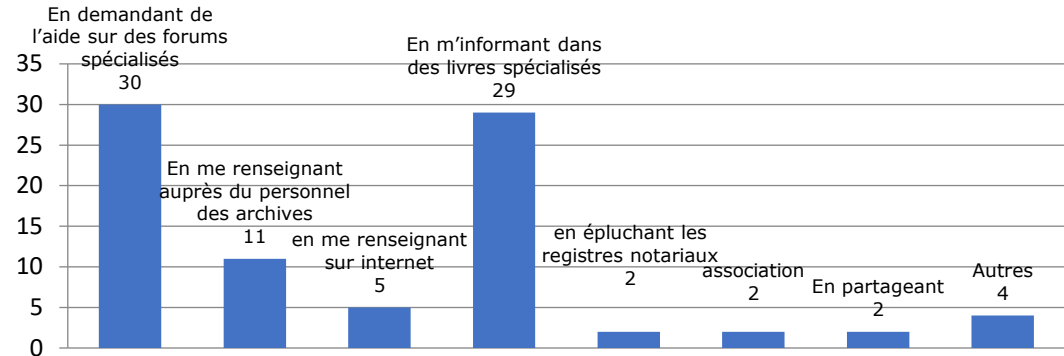


**Après la découverte d'ancêtres protestants vous êtes-vous informé sur l'histoire du protestantisme français ?**

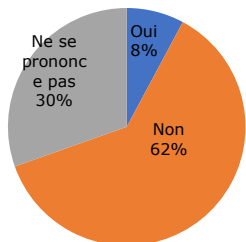
115 réponses



**Par quel(s) moyen(s) avez-vous réussi à dépasser certaines de ces difficultés? (plusieurs réponses possibles)**

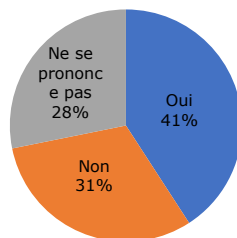


**Pensez-vous que l'histoire du protestantisme est suffisamment présente dans les manuels scolaires et les commémorations nationales ?...**



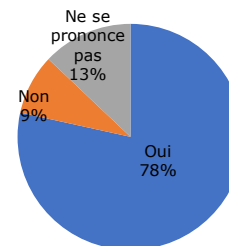
**Pensez-vous que l'Etat devrait promouvoir davantage de commémorations sur les persécutions protestantes ?**

71 réponses

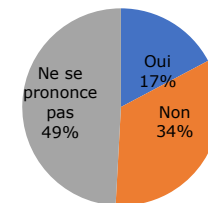


**Pensez-vous que les persécutions subies par les protestants au cours de l'histoire de France ne sont pas assez connues du grand public?**

116 réponses

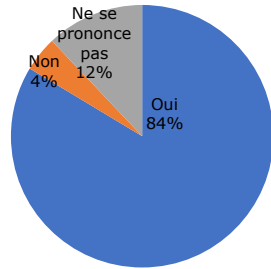


**Pensez-vous que la communauté protestante est suffisamment présente dans les médias (presse écrite, presse audiovisuelle, documentaire, émission religieuse, bulletin...)**



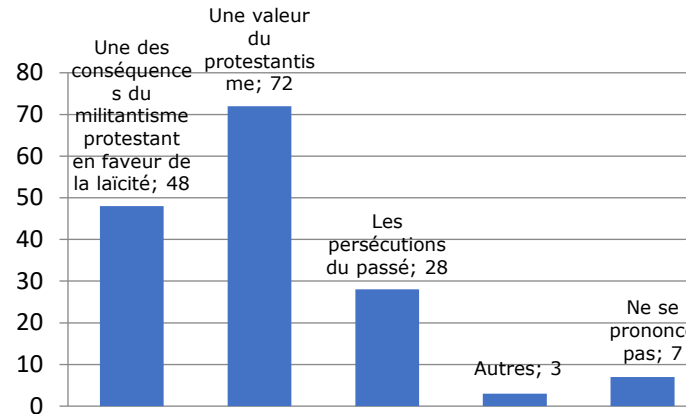
**Êtes-vous d'accord avec l'idée communément admise que le protestantisme actuel en France est une religion qui se veut discrète?**

116 réponses



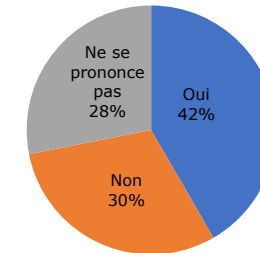
**Quelles sont les raisons selon vous de cette discrétion ? (plusieurs réponses possibles)**

116 réponses



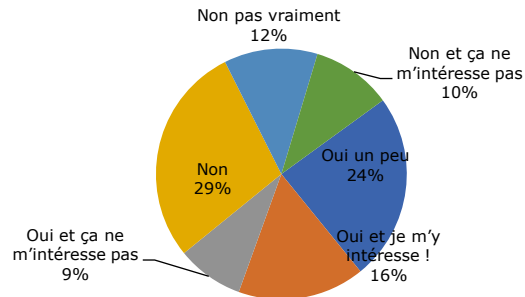
**Pensez-vous que les communautés protestantes devraient d'avantage promouvoir leurs valeurs dans l'espace public?**

96 réponses



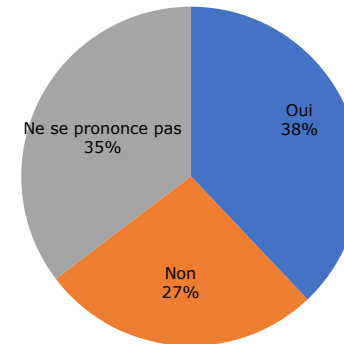
**Avez-vous entendu parler du jubilé 2017 de la Réforme organisé par les communautés protestantes pour fêter les 500 ans de la Réforme ?**

116 réponses



**Pensez-vous que cet anniversaire devrait donner lieu à des commémorations officielles?**

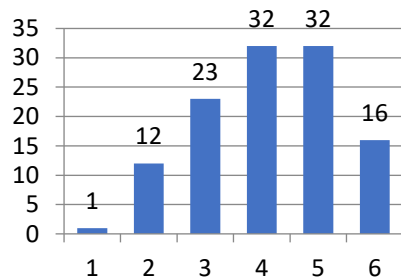
116 réponses



### A combien estimez-vous votre degré de compétence en informatique?

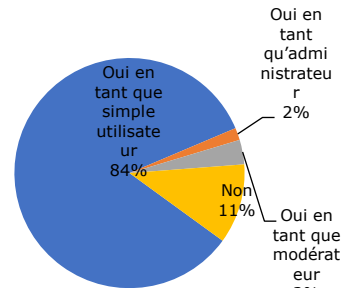
116 réponses

Sur une échelle de 1 à 6 (1 est le degré de connaissance le plus faible et 6 le plus fort)



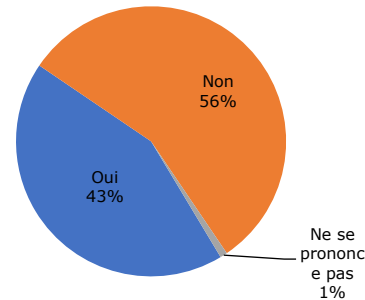
### Participez-vous à des forums en ligne de généalogie?

116 réponses



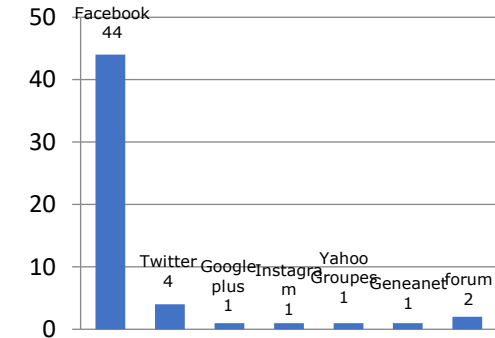
### Utilisez-vous les réseaux sociaux pour la généalogie?

116 réponses



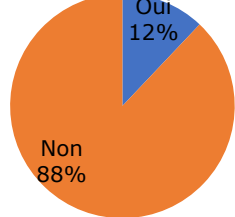
### Quels réseaux sociaux utilisez-vous pour la généalogie?

(plusieurs réponses possibles)  
48 répondants



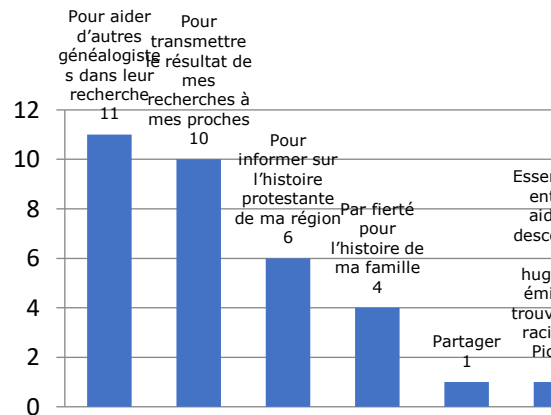
### Avez-vous un blog ou site Internet personnel au moins en partie dédié à la généalogie protestante?

116 réponses



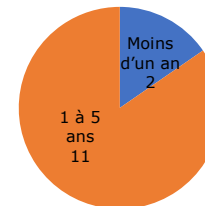
### Pourquoi? (plusieurs réponses possibles)

12 répondants



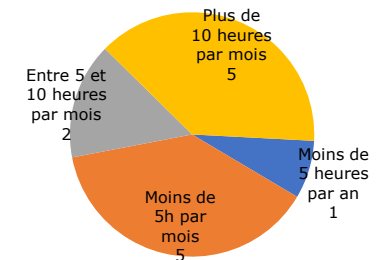
### Depuis quand?

13 réponses

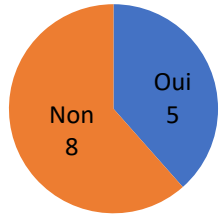


### Pendant combien de temps travaillez-vous à enrichir votre blog ou site Internet?

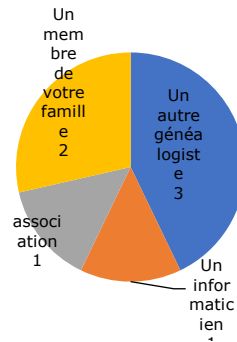
13 réponses



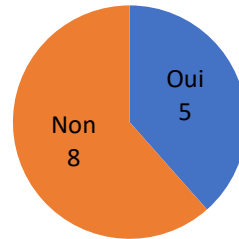
**Pratiquez-vous cette activité à plusieurs?**  
13 réponses



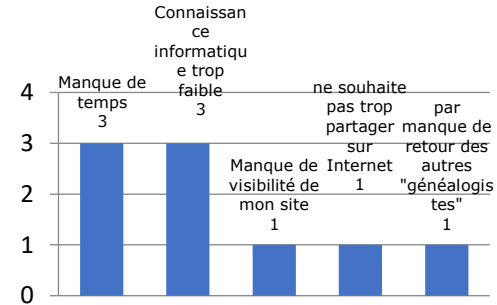
**Avec qui? (plusieurs réponses possibles)**  
5 répondants



**Avez-vous eu des difficultés pour mettre au point votre site Internet?**  
13 réponses



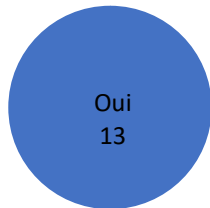
**Quelles des difficultés avez-vous eues pour mettre au point votre site Internet? (plusieurs réponses possibles)**  
5 répondants



**Avez-vous réussi à en surmonter certaines?**  
5 réponses

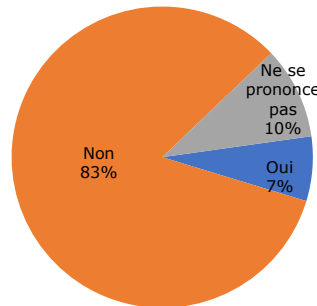


**Pensez-vous continuer cette activité?**  
13 réponses

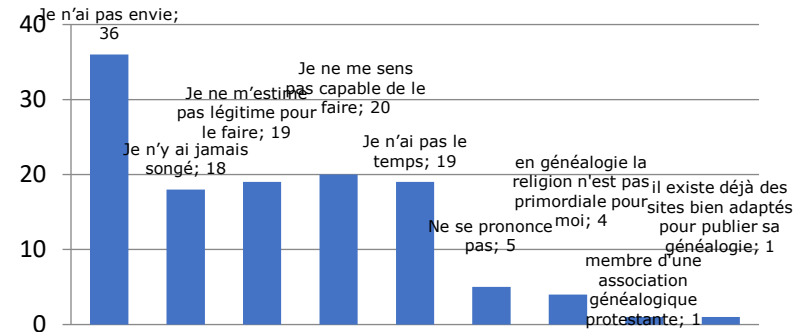


**Pourquoi?**  
0 réponses

**Envisagez-vous de le faire?**  
101 réponses

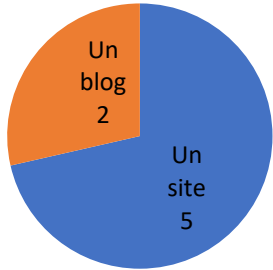


**Pourquoi n'envisagez-vous pas de le faire? (plusieurs réponses possibles)**  
84 réponses



### Sous quelles formes?

7 réponses



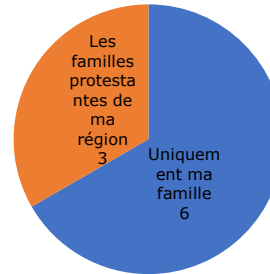
### Contiendra t'il uniquement de la généalogie protestante ou toute votre généalogie?

7 réponses



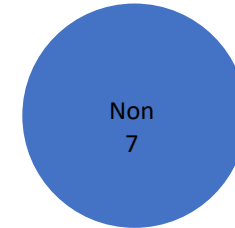
### Sera-t-il axé uniquement sur la généalogie de votre famille ? (plusieurs réponses possibles)

7 répondants



### Pensez-vous faire appel à quelqu'un pour vous aider?

7 réponses

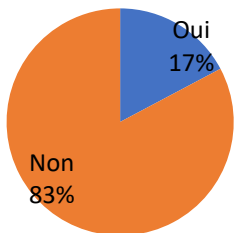


### A qui pensez-vous?

0 réponses

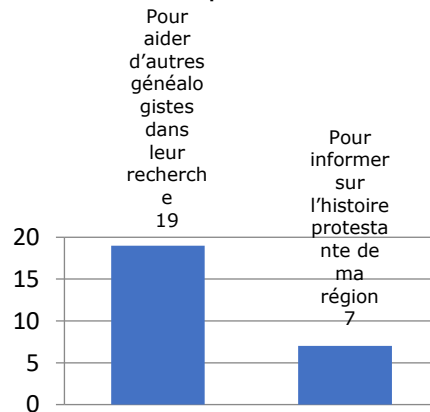
### Participez-vous à l'élaboration d'une base de données en ligne de dépouillement de l'état civil protestant?

116 réponses



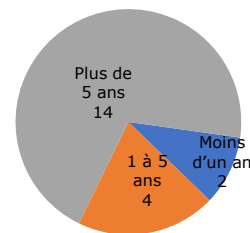
### Pourquoi? (plusieurs réponses possibles)

20 répondants



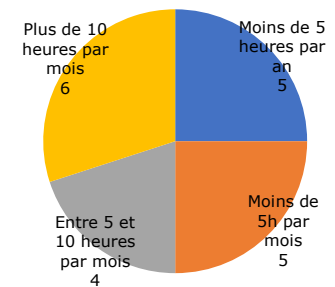
### Depuis quand?

20 réponses

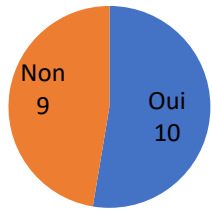


### A combien estimez-vous le temps passé à enrichir la base de données?

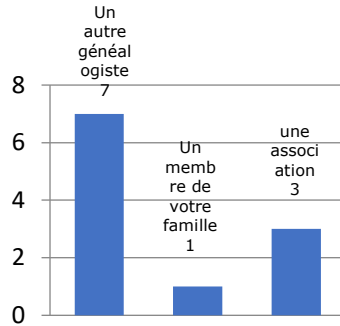
20 réponses



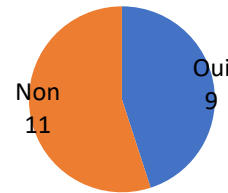
**Pratiquez-vous cette activité à plusieurs?**  
19 réponses



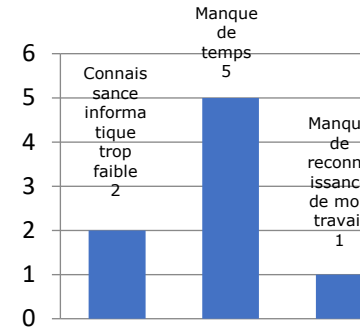
**Avec qui? (plusieurs réponses possibles)**  
10 répondants



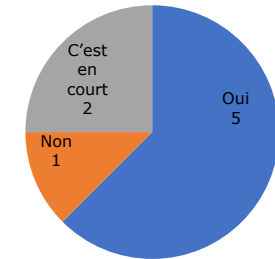
**Avez-vous eu des difficultés à enrichir cette base de données?**  
20 réponses



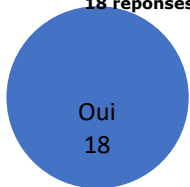
**Lesquelles? (plusieurs réponses possibles)**  
8 réponses



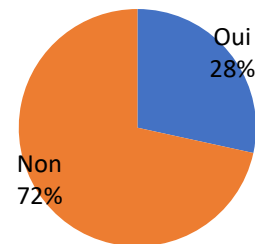
**Avez-vous réussi à en surmonter certaines?**  
8 réponses



**Pensez-vous continuer cette activité?**  
18 réponses

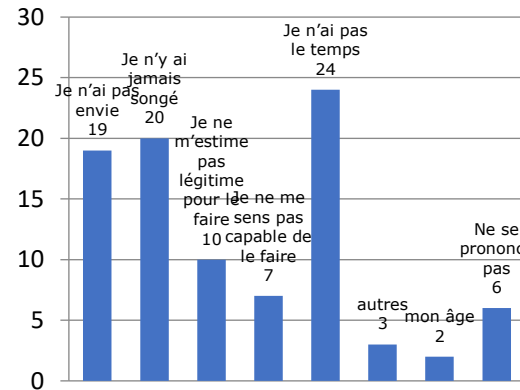


**Envisagez-vous de le faire?**  
95 réponses

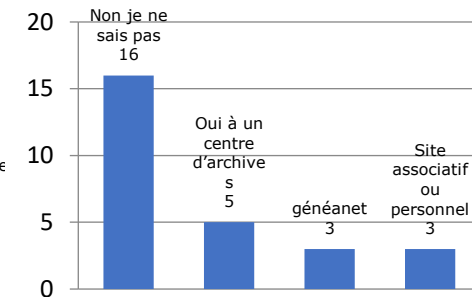


**Pourquoi?**  
0 réponses

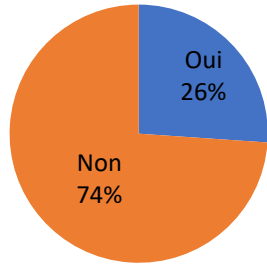
**Si non pourquoi? (plusieurs réponses possibles)**  
68 répondants



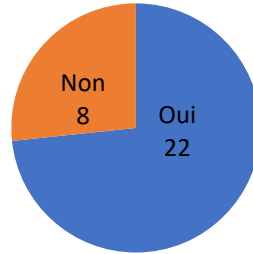
**Savez-vous sur quel site vous souhaitez faire partager vos recherches? (plusieurs réponses possibles)**  
25 répondants



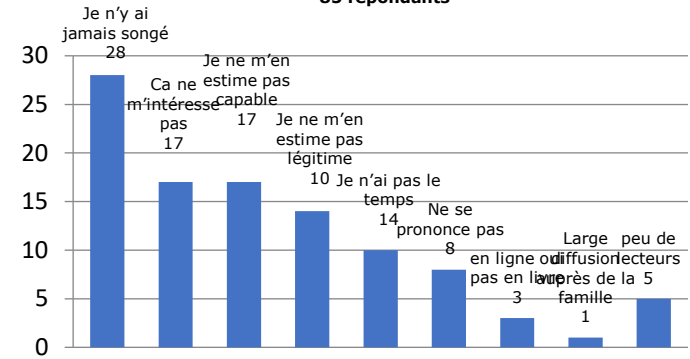
**Pensez-vous publier vos travaux généalogiques sous forme livre?**  
115 réponses



**Avez-vous déjà commencé?**  
30 réponses



**Si non pourquoi? (plusieurs réponses possibles)**  
85 répondants





## Sites Internet

Titre du site	Url du site Internet	Date de création	Date de la dernière mise à jour
Association de généalogie Vivelay	<a href="http://vivelay.org/Vivelay2013/">http://vivelay.org/Vivelay2013/</a>	30/07/2012	21/05/2017
Association d'études vaudoises et historiques du luberon	<a href="https://www.vaudois.du.luberon.com">https://www.vaudois.du.luberon.com</a>	30/07/2012	21/05/2017
Le site portail de la généalogie protestante en France	<a href="http://huguenots-france.org/france.htm">http://huguenots-france.org/france.htm</a>	23/02/2001	27/05/2017
ProtestantsGenWeb - La base de données des ancêtres protestants français	<a href="http://www.francegenweb.org/protestants/">http://www.francegenweb.org/protestants/</a>	24/02/2006	17/10/2016
Généalogie protestante	<a href="https://www.facebook.com/groups/genealogieprotestante/">https://www.facebook.com/groups/genealogieprotestante/</a>		
Forums - Généalogie protestante	<a href="http://www.geneanet.org/forum/Genealogie-protestante-42">http://www.geneanet.org/forum/Genealogie-protestante-42</a>	16/06/2011	11/01/2017
Appy-histoire	<a href="http://www.appy-histoire.fr/">http://www.appy-histoire.fr/</a>	24/04/2011	2017
Généalogies protestantes	<a href="https://genealogiesprotestantes.wordpress.com/">https://genealogiesprotestantes.wordpress.com/</a>		
De Croas à Crohas	<a href="http://Crohas.fr/Wordpress3">http://Crohas.fr/Wordpress3</a>	04/08/2013	03/12/2017
Généalogie Delafontenelle	<a href="http://genealogie.delafontenelle.net/">http://genealogie.delafontenelle.net/</a>	13/12/2001	19/12/2016
Les familles protestantes de Fresnes	<a href="http://protestantfresnes.canalblog.com/">http://protestantfresnes.canalblog.com/</a>	22/06/2013	23/09/2015
Les protestants au bocage normand	<a href="http://protestants.canalblog.com">http://protestants.canalblog.com</a>	23/02/2008	06/08/2016
Les protestants de Condé-sur-Noireau	<a href="http://protestantconde.canalblog.com/">http://protestantconde.canalblog.com/</a>	03/06/3016	28/10/2016
A la recherche du temps passé	<a href="http://ylnath.free.fr">http://ylnath.free.fr</a>	25/11/2008	31/07/2012
My huguenots roots	<a href="http://history.family.com/huguenot1.htm">http://history.family.com/huguenot1.htm</a>		
Autour de Wanquetin	<a href="http://autour-de-wanquetin.com/genea/">http://autour-de-wanquetin.com/genea/</a>	30/01/2016	02/05/2017
André-Daniel Laffont de Ladebat	<a href="http://sites.google.com/site/laffondeladebat/">http://sites.google.com/site/laffondeladebat/</a>	20/12/2012	03/08/2016
Généalogie and Caux	<a href="http://f.paillete1.free.fr">http://f.paillete1.free.fr</a>		
Page de généalogie de Francis Pelotier	<a href="http://francis.pelotier.free.fr/francis.html">http://francis.pelotier.free.fr/francis.html</a>	24/01/2003	04/04/2017
Protestants alençonnais en 1686	<a href="http://pinsonnais.free.fr/genea/">http://pinsonnais.free.fr/genea/</a>	11/06/2004	09/11/2016
Protestants de Picardie	<a href="http://www.roelly.org/~pro_picards/">http://www.roelly.org/~pro_picards/</a>	11/06/2004	09/11/2016

Titre du site	Administrateur		Type de site Internet				
	Nom ou pseudonyme	Statut juridique	Blog	Site Internet classique	Portail	Wiki	Professionnel ou amateur ?
Association de généalogie Vivelay	Jean Pierre Vallat	Association		X			
Association d'études vaudoises et historiques du luberon		Association		X			
Le site portail de la généalogie protestante en France	Roland Gennerat	Association			X		Professionnel
ProtestantsGenWeb - La base de données des ancêtres protestants français				X			Professionnel
Généalogie protestante							
Forums - Généalogie protestante							
Appy-histoire	Bernard Appy	Particulier		X			Professionnel
Généalogies protestantes		Association		X			
De Croas à Crohas			X	X			Amateur
Généalogie Delafontenelle	Jacky Delafontenelle			X			
Les familles protestantes de Fresnes	Jacky Delafontenelle		X				
Les protestants au bocage normand	Jacky Delafontenelle		X				
Les protestants de Condé-sur-Noireau	Jacky Delafontenelle		X				
A la recherche du temps passé	Hélène Fillet	Particulier	X	X			Amateur
My huguenots roots	Stephen Foote	Particulier		X			Amateur
Autour de Wanquetin	François Armel	Particulier		X			Amateur
André-Daniel Laffont de Ladebat	Philippe Laffont de Ladebat	Particulier		X			Amateur
Généalogie and Caux	Francis Paillette	Particulier		X			Amateur
Page de généalogie de Francis Pelotier	Francis Pelotier	Particulier		X			Amateur
Protestants alençonnais en 1686	Amaury de la Pinçonnois	Particulier	X	X			Amateur
Protestants de Picardie	Jean-Paul Roelly	Particulier		X			Amateur

Titre du site	Liste des rubriques														
	Publication s travaux historiques	Aide à la recherche généalogique	Descriptif du projet	Accès à des pages réservées	Articles récents nouvelles entrées	Forum	Onglet de partage vers des réseaux sociaux	Commentaires	Archives du site Internet	Bibliographie Sources	Actualité	Aide FAQ	Boutique	Contact Qui sommus- nous ?	Liens
Association de généalogie Vivelay			X	X		X				X				X	X
Association d'études vaudoises et historiques du Lubéron	X										X			X	X
Le site portail de la généalogie protestante en France		X	X							X				X	X
ProtestantsGenWeb - La base de données des ancêtres protestants français			X		X										X
Généalogie protestante															
Forums - Généalogie protestante						X									
Appy-histoire				X	X								X	X	X
Généalogies protestantes					X		X		X						
De Croas à Crohas	X			X	X										X
Généalogie Delafontenelle															X
Les familles protestantes de Fresnes															X
Les protestants au bocage normand															X
Les protestants de Condé-sur-Noireau															X
A la recherche du temps passé										X				X	X
My huguenots roots			X											X	
Autour de Wanquetin			X												X
André-Daniel Laffont de Ladebat										X					
Généalogie and Caux														X	X
Page de généalogie de Francis Pelotier		X													
Protestants alençonnais en 1686															
Protestants de Picardie			X							X				X	X

Titre du site	Le site est-il spécialisé dans la généalogie protestante ?	Type de contenu des travaux sur le protestantisme					Autres	Liste des contributeurs
		Publication de monographies historiques sur le protestantisme d'une région	Publication de monographies historiques sur des personnalités protestantes	Publication sur l'histoire du protestantisme	Base de données sur l'état civil de familles protestantes	Aide la recherche en généalogie protestante		
Association de généalogie Vivelay	X				X	X		
Association d'études vaudoises et historiques du luberon		X						
Le site portail de la généalogie protestante en France	X							
ProtestantsGenWeb - La base de données des ancêtres protestants français	X				X			
Généalogie protestante								
Forums - Généalogie protestante								
Appy-histoire	X	X	X	X	X	X		Bernard et Françoise Appy
Généalogies protestantes	X	X		X				
De Croas à Crohas		X			X			
Généalogie Delafontenelle			X					
Les familles protestantes de Fresnes	X							
Les protestants au bocage normand	X							
Les protestants de Condé-sur-Noireau	X							
A la recherche du temps passé					X			
My huguenots roots					X			
Autour de Wanquetin	X				X			
André-Daniel Laffont de Ladebat			X					
Généalogie and Caux					X			
Page de généalogie de Francis Pelotier					X			
Protestants alençonnais en 1686	X	X	X		X			
Protestants de Picardie	X	X	X					J- P. et Chantal Roelly

# Table des matières

<b>INTRODUCTION GENERALE</b> .....	<b>1</b>
<b>GENEALOGIE ET IDENTITE : UN REGARD CROISE</b> .....	<b>4</b>
<b>1. Généalogie et quête identitaire.</b> .....	<b>5</b>
1.1. La passion généalogique de 1950 à nos jours. ....	5
1.2. Construction de soi et héritage généalogique .....	9
1.3. La Psychogénéalogie : guérir de son héritage généalogique .....	12
<b>2. La production de travaux historiques par les généalogistes</b> .....	<b>15</b>
2.1. Les causes de la production historique .....	15
2.2. De l'arbre généalogique à la production d'histoire .....	19
2.3. L'avenir des travaux historiques .....	21
<b>3. Les particularités de la généalogie protestante</b> .....	<b>23</b>
3.1. Une brève histoire du protestantisme en France .....	23
3.2. Des archives protestantes dispersées .....	27
3.3. Les outils d'aide à la recherche .....	29
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	<b>34</b>
<b>ETAT DES SOURCES</b> .....	<b>38</b>
<b>GENEALOGIE PROTESTANTE : UNE REAPPROPRIATION D'UN PASSE FAMILIAL OUBLIE</b> .....	<b>41</b>
<b>1. La découverte des ancêtres protestants</b> .....	<b>42</b>
1.1. Profil et pratiques des généalogistes .....	42
1.2. Un passé familial oublié ? .....	44
1.3. Recherches généalogiques et apprentissage historique .....	45
<b>2. Vers la construction d'une nouvelle identité</b> .....	<b>47</b>
2.1. La représentation du protestantisme en France .....	48
2.2. Les valeurs du protestantisme .....	49
2.3. Réappropriation du passé protestant .....	50
<b>3. Productions historiques, une volonté de transmettre ?</b> .....	<b>52</b>
3.1. Typologie des travaux réalisés .....	53
3.2. La diversité de sujets abordés .....	57
3.3. Lien social, partage et transmission au cœur de la démarche .....	60
<b>CONCLUSION</b> .....	<b>64</b>
<b>ANNEXES</b> .....	<b>66</b>
<b>Résumé chrono-thématique des entretiens</b> .....	<b>66</b>
Jean-François Crohas .....	66
Francis Paillette .....	70
Claude Besset .....	75
Armel François .....	77
Hélène Fillet .....	81
Aline Algay .....	85
<b>Réponses aux questionnaires</b> .....	<b>88</b>
<b>Sites Internet</b> .....	<b>101</b>
<b>TABLE DES ILLUSTRATIONS</b> .....	<b>106</b>

## **Table des illustrations**

Figure 1 : Pierre Plantée, Tarn (81), lieu de commémoration du massacre du prédicant Corbière de Sicardié ....	1
Figure 2 : Exemple d'arbre généalogique sur Geneanet .....	19
Figure 3 : Page d'accueil du site Internet de Philippe Laffon de Ladebat.....	58

## RÉSUMÉ

Du fait de sa constitution en partie dans la clandestinité, l'état civil protestant est source de grandes difficultés pour le généalogiste débutant qui doit travailler avec des archives éparpillées lorsque celles-ci existent afin de pouvoir compléter leurs arbres généalogiques au-delà de la Révolution Française. De ce constat est né l'idée que le généalogiste protestant devait obligatoirement étudier l'histoire du protestantisme en France pour comprendre les particularités des archives protestantes et la multitude de pistes qu'il va devoir étudier pour trouver des traces de ces ancêtres. Cet apprentissage historique pouvait mener à la production de travaux historiques sur le protestantisme notamment sur support numérique. Si la quête identitaire et la production d'histoire chez les généalogistes a fait l'objet de nombreux articles et ouvrages ces 30 dernières années. Il était intéressant d'étudier ces thématiques à travers le prisme des généalogistes ayant une ascendance protestante pour comprendre si la découverte (ou non) d'ancêtres protestants, participait à la formation de l'identité des généalogistes qui s'approprièrent les valeurs du protestantisme, mais aussi si ces recherches historiques amenaient à la production de travaux historiques et pour quelles raisons.

**Mots-clés** : protestantisme, généalogie, identité, histoire, psychogénéalogie, archives, état civil.

## ABSTRACT

As a result of its constitution that is partly clandestine, the Protestant civil registration causes many difficulties for the beginners in genealogy. When creating their family tree beyond the French Revolution, they must work with sparse archives, if they exists. From this, rose the idea that the Protestant genealogist had to study the Protestant history in France in order to understand the features of the Protestant archives and the many leads he must learn to find traces of his ancestors. This historical learning could lead to the production of historical works on Protestant and among other to digital support. The identity quest and the historical production of genealogists has been used in many articles and books over the last 30 years. It's interesting to study these themes through the prism of genealogists that have a Protestant ancestry in order to understand if the discovery (or non discovery) of Protestant ancestors would play a role into the identity creation process of genealogist that appropriated the Protestant values. And if these historical researches would lead to the production of historical work and for which reasons.

**Keywords** : protestantism, genealogy, identity, history, psychogenealogy, archives, personal records.

# ENGAGEMENT DE NON PLAGIAT

Je, soussigné(e) Sarah Olivès  
déclare être pleinement conscient(e) que le plagiat de documents ou d'une  
partie d'un document publiée sur toutes formes de support, y compris l'internet,  
constitue une violation des droits d'auteur ainsi qu'une fraude caractérisée.  
En conséquence, je m'engage à citer toutes les sources que j'ai utilisées  
pour écrire ce rapport ou mémoire.

signé par l'étudiant(e) le **06 / 06 / 2017**

**Cet engagement de non plagiat doit être signé et joint  
à tous les rapports, dossiers, mémoires.**

Présidence de l'université  
40 rue de rennes - BP 73532  
49035 Angers cedex  
Tél. 02 41 96 23 23 | Fax 02 41 96 23 00

